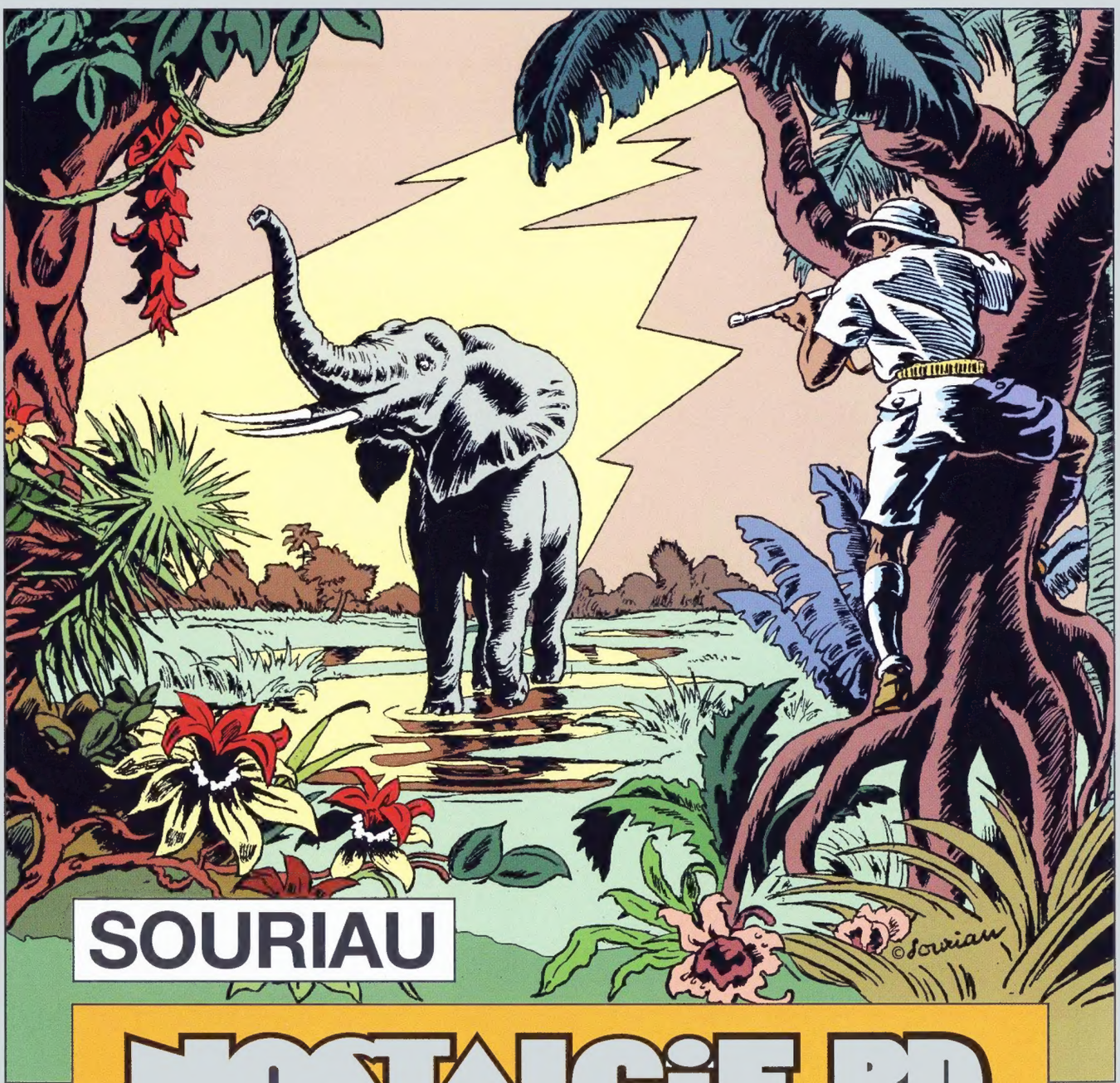
Trimestriel - mars 2015 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0615 G 79868

HOP!

N°145

7,60 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.



NOSTALGIE BD

MOUMINOUX - BLASON D'ARGENT - SCORCHY SMITH - MARIJAC - MARIE MAD

HOP!

HOP! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée)
Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901
Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication — Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef — Louis CANCE
Soutien moral — Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Roger JEANNE - Jean-Paul TIBERI- - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - Dany De LAET - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Alain BEYRAND - S. CANCE (correctrice) -

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN, Jean TAOC (Espagne) - - D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI, G. ORIGA (Italie) - - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (8 numéros) France: 48,00 € - Autres pays: 60,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À:
HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

INTERNET:
Http://dumonteil.marc-andre.perso.sfr.fr/hop.htm
E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT: HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal.
© HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P.: 0615 G 79868
DÉPOT LÉGAL: 1° trimestre 2015
IMPRIMÉ EN FRANCE: Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

EDITORIAL

Au sommaire, une fois de plus, notre invité fait partie des grands oubliés de l'histoire de la BD. Jacques Souriau ayant oeuvré à une époque où l'album n'existait pratiquement pas, n'a guère laissé de traces de ses travaux et aucune réédition n'est venue replacer cet auteur dans l'actualité. Seuls quelques connaisseurs et anciens nostalgiques sont capables de connaître son parcours (au moins une partie). Ce dossier permettra de remettre en mémoire ses réalisations dont le seul but était alors d'apporter un peu de détente aux jeunes lecteurs d'illustrés.

Le dossier "Scorchy Smith" (alias "Bob L'Aviateur") avance avec cette 4° partie, période Howell Dodd et Frank Reilly, presque inédite chez nous où seul leur dernier épisode a été publié (trois fois d'ailleurs). Ces deux auteurs sont quasiment étrangers pour nous ce qui ne sera pas le cas du suivant, Frank Robbins, créateur après sa reprise de "Scorchy Smith" d'un autre pilote légendaire: "Johnny Hazard".

La rétrospective Marijac saute la revue MIREILLE, évoquée récemment sur le site BD.ZOOM.COM, et nous y reviendront plus tard. Nous avons préféré passer directement au petit format FRIMOUSSE, digne successeur du précédent, mais dans une formule différente tout aussi réussie et populaire à son époque. On y retrouve des dessinateurs talentueux qui sont pour beaucoup avec les scénarios de Marijac dans le succès sans précédent de ce poche pour fillettes.

Mouminoux poursuit ses souvenirs avec les bons moments passés au fameux Atelier 63, la rencontre de son épouse et bien entendu ses déconvenues éditoriales pas toujours faciles à surmonter. Il nous permet de comprendre combien cette époque était précaire pour les auteurs mais où tous les espoirs étaient permis.

Le Rallic est absent dans ce numéro, la suite de sa rétrospective, en l'occurence ses travaux pour LISETTE, étant très fournie et par manque de place nous avons dû la reporter à un prochain numéro.

Au rayon BD, vous trouverez la suite des aventures du "Blason d'Argent", un justicier médiéval au service des bonnes causes, animé de longues années par Mouminoux. Egalement la suite du récit de Marie Mad où deux jeunes enfants intrépides tentent de percer le secret de "La Lumière dans la Tour". Deux exemples de BD conçues pour la jeunesse dans les années 50-60 où le genre était encore marginalisé et n'avait pas atteint la notoriété qu'on lui connaît aujourd'hui.

En couverture, une belle illustration de SOURIAU parue à la "une" de VAILLANT N°54 daté du 18 avril 1946.

Ci-dessous: "Goutatou" (comparse de "Dorochaud") un personnage créé par Mouminoux et publié dans PILOTE de 1966 à 1970.

ADRESSES UTILES

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX 148, av de la République, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC
LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
LE COFFRE A BD 24, rue de la Marne, 31170 TOURNEFEUILLE
FANTASMAK (Bouquinerie), 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
CBEBD 19, rue G. Belien, 1090 BRUXELLES
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
UNIVERS COMICS 16, place des Bancs, 87000 LIMOGES
TAUPINAMBOUR 40 Avenue de Reims, 02200 SOISSONS
SPATIAL Valery-Dostert, 3, Le Canton, 33620 CUBNEZAIS
BEDEMANIA 169, Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
MOSQUITO (Bulles Dingues) 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
IMPRESSIONS 35, rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)

NOSTALGIE BD

SOMMAIRE B.D

MISTER FOOT par Martial Page 4

PANORAMA SOURIAU Page 18

UNE LUMIÈRE DANS LA TOUR par Marie-Mad Page 23

CHAFOUIN ET BALUCHON par Pica et Corté Page 28

BLASON D'ARGENT par Mouminoux Page 42

FRIMOUSSE par C. Marin Page 63

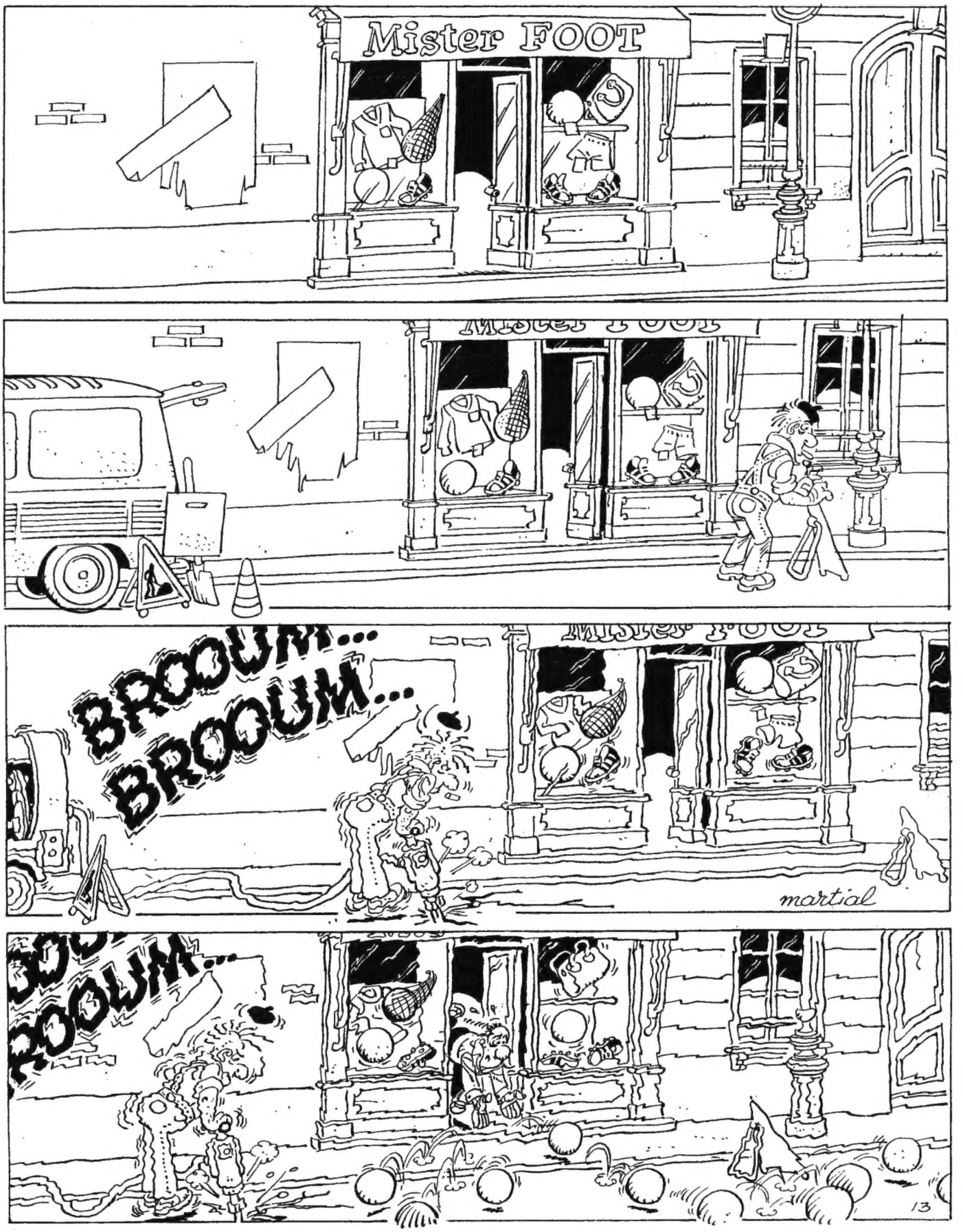
SOURIAU

SOMMAIRE
TEXTES

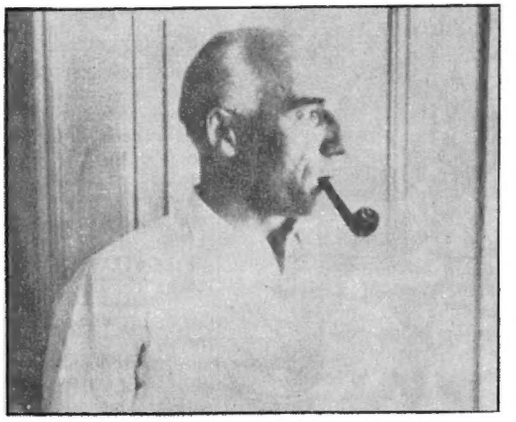
INVITÉE	: J. SOURIAU	J.-J. Lalanne	P. 5
BIBLIO	: J. SOURIAU	L. Cance	P. 9
INFOS	:	L. Cance	P. 19
RETRO	: MOUMINOUX-DIMITRI		P. 29
USA	: SCORCHY SMITH	Marc-André	P. 47
RETRO	: MARIJAC : FRIMOUSSE	L. Cance	P. 55

Mister Foot

par martial



DOSSIER



DOSSIER

SOURIAU

Par J.-J. LALANNE

Il est des dessinateurs qui sont singulièrement tombés dans un oubli injustifié. Jacques Souriau en demeure un exemple symptomatique. Artisan prolifique des années 40, puis de l'immédiat après-guerre, son nom n'apparaît que bien rarement dans les études contemporaines: les -déjà anciens- numéros du Collectionneur de BD (les articles de Jean Fourié et de Pierre Guérin), le dictionnaire d'Henri Filippini, l'anthologie de Victor Cypowyj et la plus conséquente qui reste l'analyse pertinente que lui avait consacré Roger Jeanne dans HOP! n°30 (texte qui date tout de même de 1982), accompagné par une belle réédition des CAHIERS D'ULYSSE. C'est peu, bien assez peu pour que l'on revienne aujourd'hui consacrer quelques lignes à cet illustrateur.

Jacques Souriau voit le jour à Vendôme dans le Loir et Cher, le 3 octobre 1886, dans une famille lettrée. Son père, Paul Souriau, né en 1852, philosophe, a suivi les cours de l'Ecole Normale Supérieure: professeur à la Faculté d'Aix-Marseille, il sera finalement nommé doyen de la Faculté des Lettres de Nancy. Connu pour ses réflexions dans le domaine de l'esthétique, il a publié nombre de textes (livres, revues). Sa mère, Marianne Adam, meurt jeune peu-après sa naissance. Les frères de Jacques Souriau connaîtront aussi de brillantes carrières.

Jacques Souriau entame des études de droit à la Faculté de Nancy; mais, simultanément, il s'inscrit aux Beaux-Arts, déjà passionné par le dessin et la peinture. C'est un homme cultivé et féru de toutes les formes d'art . Il se marie avec Véronica Dell, le 22 avril 1914 (écrivain qui publiera des romans chez Rouff dans les années 30). Cela ne l'empêche pas de combattre durant la guerre de 1914-1918, dont il reviendra décoré et honoré. Jacques Souriau doit donc subvenir aux besoins de sa famille; il opte pour des activités d'illustrateur. Il devient rapidement, dès 1918, un fidèle collaborateur

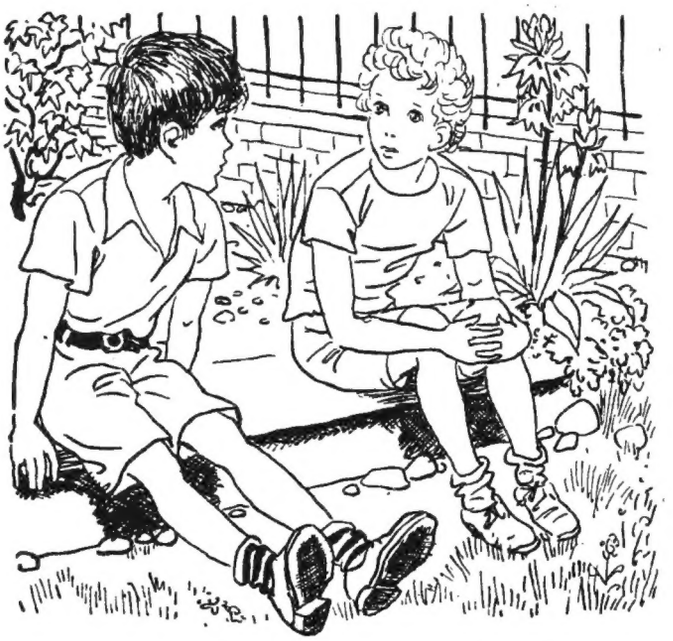
ROBIN DES BOIS — Dessins de SOURIAU

ROBIN DES BOIS VA REVIVRE. ON A ENCORE BESOIN DE LUI.
BRAVO, ROBIN ! JE COMMENÇAIS A M'ENNUYER.
NOUS ALLONS REGROUPER NOS AMIS. IL FAUT QU'AVANT QUATRE JOURS NOTRE BANDE SOIT SOLIDE ET BIEN ARMÉE.
PRENANT DEUX CHEVAUX DISSIMULÉS PRÈS D'UNE CABANE DE BUCHERONS LES DEUX HOMMES PARTENT VENTRE À TERRE...
ROBIN VOUS CONVOQUE AU RENDEZ-VOUS !
PARTOUT DES HOMMES SE PRÉPARENT.
DÉTERRENT DES ARMES
ROBIN SE REND CHEZ SON FIDÈLE LIEUTENANT D'AUTREFOIS.
PETIT-JEAN!
ME VOICI !
ROBIN ! C'EST TOI !
ES-TU TROP VIEUX POUR ME SUIVRE À NOUVEAU
TIENS, REGARDE!
PARFAIT !
ALORS, SUIS MOI.
AU BOUT DU MONDE !
Souriau
A SUIVRE.

(c) des illustrations: J.Souriau

HOP-LA! 1939

CHRISTIANE ET SES REVES (Collection LISETTE N°14/1943)



LA DURE EPREUVE (Roman) LISETTE N°34 (1953)

des éditions Masson et utilise alors son prénom, Jacques, en guise de signature. Pour cet éditeur, il va, en particulier participer à la publication d'oeuvres d'auteurs allemands non traduits, ceci pour favoriser l'apprentissage de cette langue (nous sommes après 1918!). De même, il travaille continûment pour Delagrave, Armand Colin Hachette et d'autres éditeurs: il illustre des livres pour enfants, des manuels scolaires, des romans (à cette époque de la photographie balbutiante et de l'essor des livres d'art, l'illustration est reine). Pour ce qui nous intéresse plus précisément, notons ses illustrations pour les romans d'Edgar Rice Burroughs, Tarzan, ouvrages publiés chez Hachette reprenant une partie des illustrations parues dans HOP-LA!, à l'orée de la guerre 1939-1945. Cette activité d'illustrateur de livres perdurera durant toute sa carrière, ce jusqu'à la fin de sa vie.

A la même époque, globalement de 1918 à 1936, il collabore à nombre d'hebdomadaires satiriques ou de caricatures et quelques journaux dits "légers"; citons LE BONNET ROUGE et LE MERLE BLANC d'Eugène Merle, LA VIE PARISIENNE, FANTASIO de Félix Juven, LE RIRE... il semble que cette activité n'a pas constitué le principal de son travail entre deux guerres. Il est difficile d'en retrouver les traces, contrairement à beaucoup de ses confrères renommés des dites publications, sa production y reste difficilement quantifiable; peut-être n'était-ce pour lui qu'un dérivatif pécuniaire substantiel, difficile d'ignorer cette presse bien dans l'esprit de l'époque pour un dessinateur contemporain.

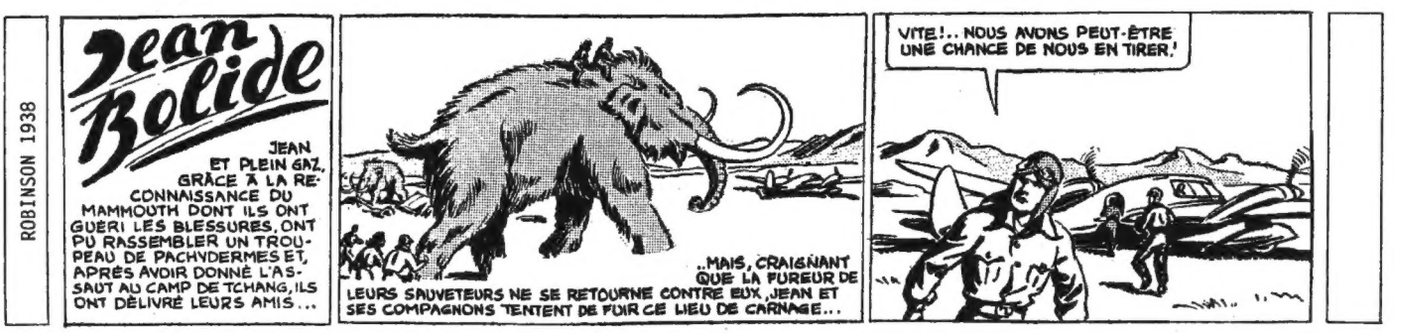
Il entame dans les années 30 une collaboration avec les éditions de Montsouris, collaboration qui va s'avérer durable et prolifique. Celles-ci qui ont vu le jour en 1880 sont destinées à éditer LE PETIT ECHO DE LA MODE, elles s'appellent d'ailleurs à leur début Les Editions du Petit Echo de la Mode. Au début du siècle nouveau, elles vont se diversifier et d'autres revues vont apparaître: LISETTE, journal pour fillettes, voit le jour en 1921. Suivront, entre autres, GUIGNOL, PIERROT pour les garçons en 1925, puis RUSTICA, revue universelle de la vie à la campagne, en 1928. Elles tenteront même l'aventure de l'Age d'Or avec le très éphémère BILBOQUET en 1938 (format géant, BD avec bulles et vedettes américaines: Eisner, Forrest, Ahern... mais la guerre viendra mettre fin à cette initiative sans lendemain). Jacque Souriau va collaborer à toutes ces revues pour fournir illustrations et dessins divers (rappelons que la photo n'a pas encore supplanté ceux-ci). Ainsi, par le biais de PIERROT et LISETTE, Souriau met-il un pied dans la bande dessinée et il ne va dès lors plus quitter ce média. S'il poursuivra encore son travail d'illustrateur de livres, c'est à la presse dite enfantine qu'il va donner la priorité.

En 1937, il épouse en seconde noce, Sylvia Gratenberg, journaliste et écrivain d'origine roumaine, qui signe Silva; elle sera épisodiquement sa scénariste, et il illustrera les petits romans qu'elle écrit pour la Collection LISETTE.

1937, c'est aussi l'essor de l'Age d'Or de la bande dessinée en France, amorcé par Paul Winkler en 1934 avec la sortie du Journal de MICKEY. L'introduction de la BD avec bulles, la prolifération des -excellentes- séries d'origine américaines, la naissance en cascade des mythiques hebdomadaires pour jeunes, tout cela va titiller les dessinateurs français désireux de participer à l'aventure. Jacques Souriau commence à livrer des travaux bien sages pour les journaux des éditions de Montsouris; mais il participe également aux journaux plus "aventureux" en fournissant à ROBINSON, une suite adaptée de la série américaine d'Hal Forrest "Tailspin Tommy" rebaptisé alors à la française, "Jean Bolide"! Il travaille aussi pour HOP-LA! en illustrant les romans de "Tarzan". Mais surtout, il inaugure son parcours dans la bande dessinée moderne (avec bulles) avec la rocambolesque et débridée aventure exotique "Le Justicier des mers", série qui va accompagner la courte vie du journal.

Pour PIERROT et LISETTE, journaux bien traditionnels, il se contente d'illustrations de contes et récits ("Les crinières grises) et de sages séries avec textes sous vignettes (certaines parues vers 1941-1942). Une curiosité tout de même: "Boulou et Tino" qui semble être sa seule intrusion dans le domaine comique.

Mobilisé en 1939, puis fait prisonnier, son activité s'en


ROBINSON 1938
Jean Bolide
JEAN ET PLEIN GAZ, GRÂCE À LA RECONNAISSANCE DU MAMMOUTH DONT ILS ONT GUÉRI LES BLESSURES, ONT PU RASSEMBLER UN TROUPEAU DE PACHYDERMES ET, APRÈS AVOIR DONNÉ L'ASSAUT AU CAMP DE TCHANG, ILS ONT DÉLIVRÉ LEURS AMIS...
..MAIS, CRAIGNANT QUE LA FUREUR DE LEURS SAUVETEURS NE SE RETOURNE CONTRE EUX, JEAN ET SES COMPAGNONS TENTENT DE FUIR CE LIEU DE CARNAGE...
VITE!.. NOUS AVONS PEUT-ÊTRE UNE CHANCE DE NOUS EN TIRER!

UN HEROS QUI S'IGNORE (Prouesses N°34/1945)

trouve interrompue; peut-être a -t-il publié à cette triste époque dans des revues confidentielles durant sa captivité (R.Jeanne évoque un éventuel journal sur la vie du camp). Son retour, vers 1942, à la vie civile marque le départ d'une production pléthorique dans la domaine de la bande dessinée. De courtes séries très classiques paraissent toujours dans PIERROT ("Une main dans l'ombre" en 1949), et surtout dans LISETTE -et ses succédanés-, journal auquel il semble être longtemps resté fidèle. Mais il diversifie son travail, passant d'un éditeur à l'autre à une époque où les parutions et leur pérennité s'avéraient grandement aléatoires. Comme tous les auteurs de cette période, il nous faut signaler la prolixité ainsi que la dispersion de ses productions, livrées en fonction des opportunités présentées.

Dans le domaine des récits complets, il va collaborer aux éditions Sépia (et assimilées) pour LES CAHIERS D'ULYSSE, la Collection ODYSSEES, les SELECTIONS PROUESSES, dès 1942. Ce sont des récits ayant pour héros récurrents les journalistes Armand Marquet et Monique Chautard. Le dernier épisode de leurs aventures "Le E.25 ne répond plus" est préalablement apparu en 1946 dans les pages de l'hebdomadaire JEUDI MAGAZINE, futur ZORRO des éditions Chapelle. Puis, à contrario, apparaît dans les SELECTIONS PROUESSES l'anti-héros par excellence, "Monsieur Placide". Enfin, il livre quelques récits complets pour les collections VAILLANCE et JEUNESSE.

Aux éditions Mondiales, il va fournir de 1943 à 1950, plusieurs récits pour leurs différentes -et successives- séries de récits complets. Tous se présentent dans le traditionnel format de l'époque, soit oblong, à l'italienne: AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI 1° et 2° série, LES BELLES AVENTURES et LES AVENTURES ILLUSTREES, ces dernières reprenant des séries publiées dans TARZAN: "Fléchauvent" et la 1° série de "Robin des Bois". Vers la même époque, les éditions Dejoie vont reprendre, dans leur collection BISON, "Le dernier empereur Ming" en deux petits fascicules.

Pour la SEG et son agréable collection A TRAVERS LE MONDE, il produit trois récits complets avec de très belles pages romancées sur la préhistoire dans "Le maître du feu" avec Naïa, notre lointaine ancêtre bien séduisante!

Son talent va éclater dans quelques-uns de ces hebdomadaires surgis en nombre dans les années consécutives à la libération. C'est pour les éditions Mondiales de Cino Del Duca que son activité va s'avérer la plus importante. Il participe dès sa parution, en septembre 1946, au journal TARZAN, il y dessine successivement "Fléchauvent reporter", aventure journalistique et policière, puis une première version de "Robin des Bois" et une histoire de science-fiction, "Alain Météor" (scénario de Maurice Limat) et enfin, dans la deuxième série du journal (1951-53) la longue saga d'un nouveau "Robin des Bois" (scénario de Renaud Fontenay). Dans L'INTREPIDE, première série 1948, il adapte avec F.Murray (alias G.Fronval), un film de l'époque "Tempête sur le Bengale". Pendant les années 50, il poursuit "Robin des Bois" dans HURRAH! et, à la même époque, dans la deuxième série de L'INTREPIDE, il donne vie à "Handjar le justicier", encore une interminable aventure de piraterie exotique, sur un scénario inventif d'un habitué du genre, Yves Dermèze (alias Paul Berato). Il faut noter que ces pages souffrent de la mise en couleur, disons primitive, qui écrase la finesse et l'élégance du trait de Souriau.

Revenons un peu en arrière pour aborder sa collaboration aux éditions Vaillant. De 1946 à 1950, il a participé aux di-

LE MAITRE DU FEU (Collection A Travers le Monde 1945)

L'INTREPIDE (1952)

HANDJAR, le justicier

Texte de Y. Dermèze
Dessins de Souriau

RÉSUMÉ : HANDJAR A SAUVÉ LE NAVIRE DU CAPITAINE FERRAND. DÉPITÉ LE FLIBUSTIER PROVOQUE NOTRE AMI EN DUEL, MAIS HANDJAR EST VAINQUEUR.

TU M'AS MÉNAGÉ QUAND J'ÉTAIS SANS ARME... À MOI DE T'ÉPARGNER!
IL L'A DIT! ET LA LOI EST FORMELLE ...LE CHEF DOIT ÊTRE LE PLUS DIGNE!
UNE DISCUSSION S'ENGAGE ENTRE LES FLIBUSTIERS.
CAPITAINE, TU AS DIT: NOUS SAURONS QUI COMMANDE ICI. CET HOMME T'A VAINCU! ET VOUS VOULEZ LE CHOISIR POUR CHEF?
COMPAGNONS, VOICI VOTRE NOUVEAU CAPITAINE!
FERRAND CONNAÎT LA LOI DE LA FLIBUSTE. IL S'INCLINE SANS DÉPIT.
BRAVO! VIVE HANDJAR!
SOUS LE COMMANDEMENT DE SON NOUVEAU CAPITAINE, "L'INDOMPTABLE" CINGLE VERS L'ÎLE DE LA "TORTUE", REFUGE DE LA FLIBUSTE.
QUELQUES JOURS APRÈS, IL PÉNÈTRE DANS LA RADE DE BASSE-TERRE, CAPITALE DES PIRATES.
QUEL EST TOUT CE MOUVEMENT, LÀ-BAS?
C'EST LE MARCHÉ AUX ESCLAVES!
UN CANOT CONDUIT HANDJAR VERS LE DÉBARCADÈRE.

Planche parue dans VAILLANT N°303 (1951)

Jean et Jeannette
OÙ NOUS MÈNERA CE COULOIR!
303-49
-RÉSUMÉ- JEAN ET JEANNETTE QUI SE SONT MIS À L'ABRI DANS UNE GROTTE, SONT ATTAQUÉS PAR UN OURS...
CEPENDANT LA VOÛTE S'ABAISSE ET LE PASSAGE DEVIENT UN VÉRITABLE BOYAU..
IL FAUT REBROUSSER CHEMIN!
POURVU QUE L'OURS NE NOUS AIT PAS SUIVIS!
MAIS, HÉLAS, CETTE SALLE N'AVAIT PAS D'AUTRE ISSUE...C'ÉTAIT UN CUL-DE-SAC...
IL EST TOUJOURS LÀ!!
UNE IDÉE! JE VAIS L'ÉBLOUIR AVEC MA LAMPE!
BRAQUÉ DANS LES YEUX DU FAUVE, LE RAYON L'ÉBLOUIT ET LE FAIT RECULER...
L'OUVERTURE RENDUE LIBRE, LES DEUX ENFANTS SE PRÉCIPITÈRENT AU DEHORS..
MAIS L'ANIMAL FURIEUX D'AVOIR ÉTÉ JOUÉ, SE RUA À LA POURSUITE DE JEAN ET JEANNETTE...

verses publications de cet éditeur, que ce soit dans la publication vedette (VAILLANT) ou dans ses éphémères épigones pour filles ou encore son petit format annexe 34 CAMERA. Pour VAILLANT, sa contribution reste épisodique: 4 courtes bandes dessinées de 4 à 5 planches, quelques illustrations, une histoire qui sera reprise dans une première mouture des RC "Albums Vaillant" ("Combat dans l'ombre"). Pour 34 CAMERA, il fournit un unique récit complet, "Les héritiers du Lasso Circus". Un peu plus conséquente sera son intervention dans les deux revues pour filles qui se succèdent sur une brève période: pour VAILLANTE (1947-1948), il propose deux courtes séries "Geneviève la petite bergère", puis "Nicole" avec texte sous images. Dans l'hebdomadaire qui lui succède peu après, DIMANCHE FILLETTES 1949-50), il livre "Martine autour du monde", série plus longue, sur scénario de sa femme Silva. Cette histoire maritime au long cours, prenante et mouvementée sera malheureusement interrompue par la disparition du journal à son numéro 44.

Enfin, il se rattrape dans VAILLANT, en avril 1950, en illustrant pendant près de 4 ans, les mélodramatiques pérégrinations de "Jean et Jeannette", ces deux jeunes enfants, esseulés -ils ont été séparés de leur mère durant l'exode de 1940- vont ainsi déambuler sur tous les chemins de France, d'Europe et plus loin encore.

Il a aussi, très peu de temps, inscrit son nom au sommaire des légendaires formats Artima avec la reprise de la série western "Tom Tempest" (dans les N°10 à 12 de RED CANYON) dans un style étonnant, bien éloigné de sa finesse habituelle (a-t-il essayé de s'inscrire dans l'esprit des frères Giordan, créateurs de cette série ?).

A l'agonie de ses hebdomadaires (fin des années 50), Del Duca a essayé de lancer une gamme de petits formats comportant beaucoup de reprises. L'un d'eux, CRACK, rebaptisé CREEK dès son N°3, a accueilli la reprise du second "Robin des Bois" de Souriau, tandis qu'un autre titre, BAMBINO, reprenait la série "Handjar le justicier" dans son intégralité.

Là s'achève la carrière de Jacques Souriau. En effet, a plus de 70 ans, il était encore en activité lorqu'il décède suite à un problème cardiaque le 30 avril 1957.

Le trait de Jacques Souriau possède une grâce qui lui est propre, ce qui rend son travail aisément identifiable. Il fait partie de cette génération de dessinateurs stakhanovistes obligés de produire beaucoup et rapidement pour gagner dignement leur vie. Mais malgré tout perdure chez lui une finesse et une élégance dans le trait, quasi naturelles, qui donnent à ses planches un charme très particulier. Ses aplats noirs ou hachurés ne sont jamais envahissants et laissent respirer ses pages (bien souvent desservies par une impression et des mises en couleurs criardes qui écrasent son trait). Les personnages sont finement esquissés et les décors soignés et détaillés. On ne peut qu'admirer la sensibilité avec laquelle il croque ses personnages, en particulier ses visages, et ses héroïnes féminines ne sont pas pour rien dans l'attrait de ses séries.

Alors que les rééditions se succèdent actuellement (grand merci aux "petits" éditeurs), Jacques Souriau demeure un des grands oubliés par ce phénomène. Espérons que la reprise dans HOP! de "La rivière étincelante" en 1982, et de "Alain Météor" chez Apex en I997 connaissent enfin une suite.

Jean-Jacques LALANNE

IL EST DERRIÈRE NOUS! VITE, JEANNETTE, À L'ARBRE!
AVEC AGILITÉ, JEAN ET JEANNETTE MONTÈRENT, TANDIS QUE L'OURS VENAIT GRONDER AU PIED DU SAPIN..
IL MONTE! IL MONTE!
MAIS LE FAUVE SE MIT À GRIMPER POSÉMENT DERRIÈRE EUX..
ÉPERDUS DE TERREUR, ILS RECULÈRENT SUR UNE BRANCHE QUI PLOYA AU DESSUS DE L'ABÎME ...
MÈTRE PAR MÈTRE, L'OURS AVAIT GAGNÉ LA BRANCHE... IL S'Y ENGAGEA EN GROGNANT...
TÂCHONS D'ATTEINDRE LA BRANCHE DU DESSUS!
JE NE PEUX PLUS!
Souriau
AVANT QUE JEANNETTE AIT PU REJOINDRE SON FRÈRE, LE POIDS DE L'OURS FIT FLÉCHIR LA BRANCHE DANGEREUSEMENT...
LA SEMAINE PROCHAINE: au-dessus de l'abîme!

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Souriau

Par L. CANCE

LES CRINIERES GRISES
(3° version 1957)

LES DÉBUTS

Les débuts de Jacques Souriau dans la presse sont difficiles à déterminer, d'après le DICO SOLO il aurait démarré aux éditions Masson en 1906 et dans le domaine des publications, dans LE BONNET ROUGE en 1914. Il aurait travaillé pour LES HOMMES DU JOUR, LE MERLE BLANC, LE JOURNAL DU PEUPLE (1919), LA VIE PARISIENNE (1920), FANTASIO (1920-24), LE RIRE (1924-33) avec des dessins humoristiques ou politiques et il aurait aussi travaillé dans la publicité.

OUVRAGES DIVERS

Cette bibliographie ne prétend pas être exhaustive, la liste qui suit est surtout un exemple de la diversité des ouvrages dans lesquels Souriau a apporté son talent. Il reste certainement encore beaucoup de livres à recenser.

DELAGRAVE: Collection "Les Chefs d'Oeuvre littéraires":
(1936) LA TULIPE NOIRE (Alexandre Dumas)
(1937) IVANHOE (Walter Scott) reprise de "BB Juventa" (1936)
(1947) LE COUSIN PONS (Honoré de Balzac)
(1948) MONSIEUR LE VENT ET MADAME LA PLUIE (Paul Musset)
(1951) UNE ETUDE EN ROUGE (Conan Doyle) (BB Juventa)

DIVERS:
(1918) NEUE METHODE ZUR ERLERNUNG DER FREMDEN SPRACHEN: DEUTSCHE STUNDEN FUR ANFANGER, par H.Massoul (Delagrave)
(1918) ENGLISH LESSONS FOR BEGINNERS par F.Benassy (Delagrave 2° édition, + 1931: 5° édition).
(1928) YOUTH'S ENCHANTMENT par Suzane Taylor (The Stratford Company, Boston, Mass.).
(1930) LA CITE DES BETES (Armand Colin "Bibliothèque du Petit Français) par Maurice Morel.
(1936) MASTER MINDS AND MASTERPIECES (Classe de seconde) par Pierre Sayn (Armand Colin).
(1936) CORNE DE BICHE! OU L'AVENTURE DU PERE CISEAUX par Gustave Domaine (Société Générale d'imprimerie et d'Edition)
(1937) VAL-HURON, LA MAISON DES VACANCES par Pierre Blachon (Armand Colin "Bibiothèque du petit Français).
(1937) LA FORET SEREINE par L.Bourliaguet (Bibliothèque Nelson Illustrée N°9).
(1937) HELLIER FILS DES BOIS par Marie Le Franc (Bibliothèque Nelson Illustrée N°41)
(1938) CONTES ET NOUVELLES DE SAVOIE par Henry Bordeaux (Bibliothèque Nelson illustrée N°17)
(1945) LES ENFANTS DE LA HUTTE-AUX-BOIS par André Hugon (Hachette. Réédité en 1948).
(1945) L'ENIGME DU TREFLE par Nadine Gruner (Hachette Bibliothèque Rose Illustrée. réédition en 1948).
(1946) HISTOIRE DE FRANCE COURS MOYEN par S. et M.Chaulanges (Delagrave).
(1946) CHAPTERS IN THE STORY OF ENGLAND par Ch.Oliver Edwards (Editions H.Didier. Réédité en 1955).
(1948) LE ROMAN D'UN ENFANT par Pierre Loti (Hachette Bibliothèque Verte): couverture + 8 ill.
(1950) RECITATIONS ET LECTURES ENFANTINES (Classes préparatoires et écoles primaires) par E.Bauer et E. de Saint Etienne (Masson et Cie).

PERIODIQUES

En 1950, Souriau participe à l'hebdomadaire FEMMES FRANCAISES magazine destiné aux sympathisantes et militantes communistes qui a consacré quelques pages à la BD. Il y anime, en alternance avec Bastard, des adaptations de classiques de la littérature:

1950: PICCININO (D'après G.Sand)	N°328 à 335
1950: LE BOSSU (d'après Paul Féval)	N°372 à 381
1950: LA JOLIE FLEUR DE PERTH (d'après W.Scott)	N°400 à 416
1957: MUSSET - BEETHOVEN -	N°635 (?)

LE CRI DE LA LOIRE (1954): reprise de LOUISON LA MARSEILLAISE, parue dans DIMANCHE FILLETTES, sur 20 bandes (inachevée).

PAYSAGES (hebdomadaire 1945-46) Diverses illustrations de romans dans la page jeunesse ANNETTE "Les Juniors" comme par exemple "Alerte aux garçons" au N°67 (19.04.46).

JEAN BART (Hebdomadaire, précurseur de la formule adoptée par PIERROT lors de sa reparution APG. JEAN BART se fondra d'ailleurs dans PIERROT après 24 numéros. Aux côtés de Bussemey, H.Iselin, Mixi-Berel, Beuville, Le Monnier... Jacques Souriau n'y fera qu'une très courte apparition:

N° 4 (24.10.46) Savorgnan de Brazza	couverture
N°10 (06.04.47) Au coeur de la Chine nouvelle	2 ill

ARTIMA: Comme bien d'autres, Souriau tente sa chance à la célèbre maison Artima toujours à la recherche de dessinateurs productifs. Il va y dessiner une reprise de "Tom Tempest" (création des frères Giordan), mais après un épisode, il ne persévère pas et "Tom Tempest" sera finalement repris par ses créateurs dans un mensuel à son nom.

RED CANYON N°10 (12.54) à 12 (02.55): TOM TEMPEST: "L'eau de feu": 32 pl.(Illustration ci-dessous)

ÉDITIONS DE MONTSOURIS

MAILLERINE L'ENDORMIE (Collection Pierrot N°30)

En 1938, c'est-à-dire peu après son entrée dans ROBINSON, Souriau poursuit sa démarche dans les publications enfantines. C'est ainsi qu'il contacte les (futures) éditions de Montsouris et va collaborer aux deux titres jeunesse de cette maison: LISETTE et PIERROT. Il aurait aussi participé aux revues RUSTICA et LE PETIT ECHO DE LA MODE de ce même éditeur, mais cela reste à déterminer. Entre 1939 et 1942, il fournit irrégulièrement des illustrations et couvertures et surtout il va illustrer de nombreux romans publiés dans des collections parallèles: les collections PIERROT et LISETTE qui entre 1941 et 1951, dans un petit format, ont proposé à leurs lecteurs une soixantaine de récits l'une et l'autre. Ils étaient agrémentés de couvertures et illustrations signées Ferraz, Manon Iessel, Cazanave, Le Monnier, Mixi-Berel, Pétillot, etc... Après-guerre, il poursuit sa collaboration avec cette maison et il est présent, à sa reparution, dès le N°1 de LISETTE, en 1946. Il participe également, mais plus rarement, à PIERROT avant d'abandonner ces titres lors de changements de formules. Sans doute avait-il alors assez de travail par ailleurs.

COLLECTION PRINTEMPS

N°325 (09.41) ROYAUME A VENDRE (J.Belcayre) cv + 7 ill
N°329 (12.41) LES LUNETTES NOIRES (C.Renaudy) cv + 5 ill
N°338 (05.42) SIX INCONNUS SUR UN ILOT (Fleurange) cv + 5 ill

COLLECTION PIERROT

Cette collection a remplacé progressivement la précédente.

N° 2 (11.41) LE FILLEUL DU TRANSSAHARIEN (1) cv + 17 ill
N° 6 (sd) PERDUS DANS LES GLACES (1) cv + 8 ill
N° 9 (sd) LES TRESORS D'ARTABAN (J.Soubrier) cv + 18 ill
N°12 (sd) L'AMULETTE DE CUIR ROUGE (J.Voussac) cv + 11 ill
N°13 (1943) L'OMBRE JAUNE (A.Bourgès) cv + 17 ill
N°17 (1943) L'ETRANGE ODYSSEE DE RENE (J.André) cv + 15 ill
N°21 (1944) DANS LA ROUE DU MOULIN (H.Sucquet) cv + 12 ill
N°25 (1945) L'ASTRE ROUGE (R.Trubert) cv + 26 ill
N°30 (1946) MAILLERINE L'ENDORMIE (R.Petit) cv + 12 ill
N°32 (1946) LE MOUSSE DU DOGGER-BANK (Mauclère)) cv + 10 ill

PIERROT

ILLUSTRATIONS DE NOUVELLES:
N°31 (03.08.41) Défense de fumer (L.Marciel) 2 ill
N°34 (28.08.41) La douzième sottise (C.Renaudy) 2 ill
N°37 (14.09.41) L'enfant de la Brière (Mauclère) 3 ill
N°44 (02.11.41) La chanson sur l'Igarapé (J.Bellet) 1 ill
N°45 (09.11.41) suite 2 ill
N°52 (28.12.41) Une histoire de clef (C.Renaudy) 2 ill
N° 1 (04.01.42) la bouteille à la mer (B.Tredant) 2 ill

ILLUSTRATIONS DE ROMAN:
LES CRINIERES GRISES du N°23 (05.06.38) au 33 (14.08.38): 22 ill. (Roman de Paul Souriau repris après-guerre deux fois)

BOULOU ET TINO vont de l'avant !
QUEL BLAGUEUR !
C'EST VRAI, ONCLE GROUN ? - PAROLE, BOULOU ! DANS MON TOUR DU MONDE, J'AI VU DES NÈGRES M'APPORTER DU MIEL SUR UN PLATEAU !

BANDES DESSINEES:
REMY REMI BROUSSARD (sc Jacques Seisses) du N°50 (14.12.41) au 8 (22.02.42: 9 pl de 2 bandes.

BOULOU ET TINO (petits gags animaliers avec un ours et un renard) aux N°29 (20.06.41).31.33.35.37.39.41.43.45.47.50. et 1 (11.01.42).

PIERROT APG

BANDE DESSINEE (textes sous vignettes):
UNE MAIN DANS L'OMBRE (texte P.Cluzel) du N°15 (10.04.49) au 28 (10.07.49): 14 pl.

ILLUSTRATIONS DE ROMANS:
LES CRINIERES GRISES du N°38 (17.09.50) au 48 (26.11.50): 22 illustrations différentes de la 1° version de 1938. Nouvelle reprise dans PIERROT 2° série, avec des illustrations encore différentes, du N°71 (06.03.57) au 87 (26.05.57): 17 ill.

SUPPLEMENTS A PIERROT (parus après-guerre, en 1945-46, juste avant la reparution de l'hebdomadaire). Une dizaine de fascicules ont été publiés avec des RC à l'italienne, dessinés par Ferraz, Le Rallic, Bourdin, Maitrejean, etc...

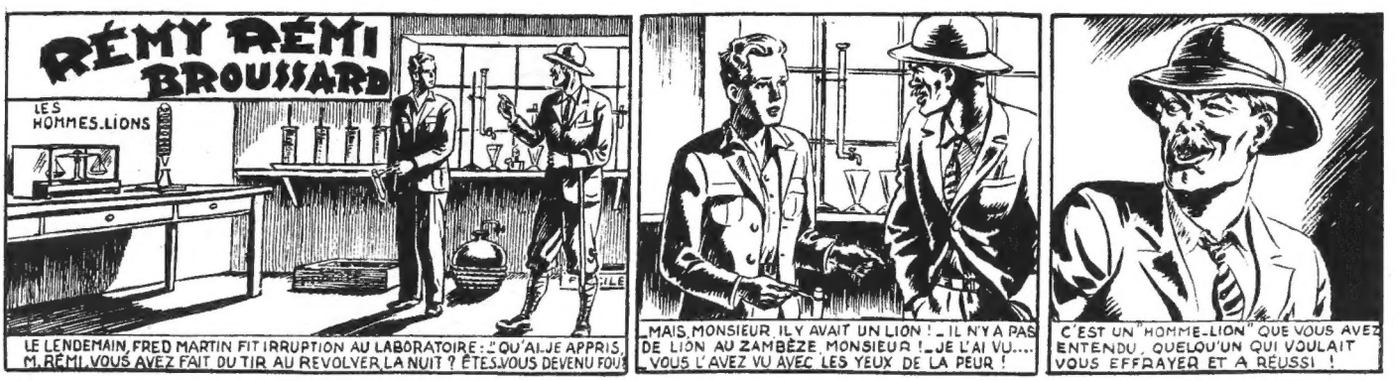
(08.48) L'AIGLE ROYAL "Histoire vraie de Cavelier de la Salle" ("Filmée par Jacques Souriau"): 16 pl + cv.

L'AIGLE ROYAL (1948)

COLLECTION LISETTE

N° 1 (11.41) SYLVETTE (P.Chanlaine) cv + 22 ill
N° 4 (sd) LES SOLITAIRES DE VERVILLE (J.André) cv + 22 ill
N° 5 (1942) LA FERME BLANCHE (Paluel-Marmont) cv + 25 ill
N° 6 (sd) LA ROBE AUX OISEAUX (C.Renaudy) cv + 22 ill
N° 8 (sd) ATTILA AUX PAPILLONS (Vani) cv + 22 ill
N°10 (sd) LA PETITE EUGENIE (J.Gauvain) cv + 26 ill
N°11 (sd) LE SECRET DE GISELE (J.André) cv + 24 ill
N°14 (1943) CHRISTIANE ET SES REVES (A.Bourgès) cv + 30 ill
N°17 (1943) L'OMBRE DU CHEVALIER (J.Gauvain) cv + 32 ill
N°22 ( ) MARIE DUBOIS LA MYSTERIEUSE (2) cv + 24 ill
N°25 (1945) MARTINE ET SON DESTIN (P.Tran) cv + 26 ill
N°29 (1945) FLEUR DES NEIGES (Noël Tani) cv + 24 ill
N°32 (1946) LA MISSION D'ANNICK (Silva Souriau) cv + 11 ill
N°41 (1947) DIANE AU CAUCASE (Silva Souriau) cv + 10 ill
N°48 (1947) IDA JAKOWNIA, PETIT PRODIGE (Collard) cv + 10 ill

(1) par Paluel-Marmont (2) par Th.Bernardie.


RÉMY RÉMI BROUSSARD
LES HOMMES-LIONS
LE LENDEMAIN, FRED MARTIN FIT IRRUPTION AU LABORATOIRE : " QU'AI-JE APPRIS, M. RÉMI, VOUS AVEZ FAIT DU TIR AU REVOLVER LA NUIT ? ÊTES-VOUS DEVENU FOU ?
" MAIS, MONSIEUR, IL Y AVAIT UN LION ! " - IL N'Y A PAS DE LION AU ZAMBÈZE, MONSIEUR ! " - JE L'AI VU.... " - VOUS L'AVEZ VU AVEC LES YEUX DE LA PEUR !
C'EST UN " HOMME-LION " QUE VOUS AVEZ ENTENDU, QUELQU'UN QUI VOULAIT VOUS EFFRAYER ET A RÉUSSI !

Ci-contre et ci-dessous
ATTILA AUX PAPILLONS
Collection LISETTE N°8

LISETTE N°17 (1951)

LISETTE AVG

ILLUSTRATIONS DE NOUVELLES:

N°23 (04.06.39)	La petite maison grise (T.Ferlet)	cv + 2 ill
N°40 (05.10.41)	Une robe rouge (J.Belloy)	cv + 3 ill
N°47 (23.11.41)	Les malheurs d'Elastique (Barges)	cv + 3 ill
	Je voudrais un joli chien (Gauvain)	cv + 1 ill
N°49 (07.12.41)	Quand je suis allée au cirque (")	1 ill
N°51 (21.12.41)	J'ai beaucoup de remords (Gauvain)	1 ill
N° 1 (04.01.42)	Les éléphants sacrés (J.Mauclère)	cv + 4 ill
N° 3 (18.01.42)	Salvador le vengeur (J.Belloy)	cv + 3 ill
N°4/5 (1.02.42)	Je suis bien libre chez moi (Gauvain)	2 ill
N° 8 (22.02.42)	La mer des sables (J. des Barges)	cv + 1 ill
N°10 (08.03.42)	Le meilleur devoir (C.Renaudy)	cv + 1 ill
N°11 (15.03.42)	La dame aux mille poupées (Vani)	cv
	Le rocher aux mouettes (J.André)	4 ill

ROMANS A SUIVRE:

EN QUARANTAINE (M.Crisenoy) du N°26 (25.06.39) au 40 (01.10.39): 45 ill + cv au 26.

MA PETITE SOEUR NOUALIK (Paluel-Marmont) du N°35 (31.08.41) au 45 (09.11.41): 41 ill.

CECILE ET SON VIOLON (A.Sylvain) du N°46 (16.11.41) au 48 (30.11.41): 6 pages illustrées.

LISETTE APG

ILLUSTRATIONS DE NOUVELLES:

N° 1 (12.05.46)	Me voici... bonjour	couverture
N°6/7 (28.6.46)	Comment les mamans portent leurs enfants	1 page illustrée
10/11 (21.06.46)	Le billet vert (C.L.Droze)	cv + 1 ill
14/15 (25.08.46)	Florinel sans coeur (Silvia)	cv + 2 ill
N°20 (06.10.46)	Blason de reine (L.Marviel)	cv + 1 ill
N° 3 (19.01.47)	La boîte à musique (Siana)	cv + 1 ill
N°13 (30.03.47)	Les bons magiciens (B.Laurence)	cv + 2 ill
N° 7 (15.02.48)	Un honneur bien écrasant (Marviel)	cv + 2 ill
N°34 (22.08.48)	Ma cousine Jeanne (T.Bernardie)	cv + 2 ill
N°10 (06.03.49)	Celle qui triomphe (L.Clairval)	cv + 2 ill
N°12 (20.03.49)	Cette poseuse de Patricia (Hubert)	2 ill
N°27 (03.07.49)	Le courant des îles (Sivia Souriau)	cv + 2 ill
N°31 (31.07.49)	Un coeur chanta (E.Van Loo)	cv + 2 ill
N°33 (14.08.49)	Marie des fleurs (E.Van Loo)	cv + 2 ill
N°40 (12.10.49)	Une étrange guérison (Silvia)	cv + 2 ill
N°30 (23.07.50)	Les soeurs jumelles (Roland-Marcel)	cv + 2 ill
N°36 (03.09.50)	Les ennemis (Silvia)	cv + 4 ill
N° 5 (03.02.52)	Le pavillon de la Sultane (A.Miéris)	cv + 4 ill

ILLUSTRATIONS DE ROMANS:

LES MURAILLES DE CHALLEMANGES (H.Darblin) du N°1 (12.05.46) au 22 (20.10.46): 26 pages illustrées.

SUZY LA REVOLTEE (Noël Tani) du N°22 (20.10.46) au 2 (12.01.47): 39 ill.

UNE ETRANGE AVENTURE (Jacques et Silvia Souriau) du N°12 (23.03.47) au 20 (18.05.47): 18 ill.

NICOLE AU PAYS DES DOLLARS (Noël Tani) du N°28 (13.07.47) au 41 (12.10.47): 44 pages illustrées.

LE SECRET (Silvia Souriau) du N°9 (29.02.48) au 25 (20.06.48): 36 ill.

LE ROMAN DE MARIE-COLETTE (Noël Tani) du N°38 (19.09.48) au 4 (23.01.49): 61 pages illustrées + cv au 38.

CERNES PAR LES EAUX (E.Morgan) du N°2 (08.01.50) au 16 (16.04.50): 30 pages illustrées.

ON ECHANGERAIT UNE PETITE FILLE (C.Sylvain) du N°12 (23.03.51) au 23 (10.06.51): 26 ill.

LES MISSIONS DE MIANE (G.Verdat) du N°16 (20.04.52) au 29 (20.07.52): 14 pages illustrées.

LA MAISON DE FONTENIL (J.Austruy) du N°1 (04.01.53) au 12 (22.03.53): 12 pages illustrées.

UNE DURE EPREUVE (P.Cervières) du N°27 (05.07.53) au 35 (30.08.53): 36 ill.

BANDE DESSINEE (6 vignettes par pages avec textes en dessous)

LA GAZELLE APPRIVOISEE (Paluel-Marmont) du N°27 (06.07.52) au 35 (31.08.52): 9 pl.

ALMANACH DE LISETTE 1942: Couverture plus:

Les étrennes de Ninette (J.André):	2 ill
Tatote est retrouvée	4 ill

LE LIVRE DES VACANCES des amies de Lisette:

Claudette détective (G.N)	7 ill

LA GAZELLE APPRIVOISEE (Lisette 1952)

SUZIE LA REVOLTEE
(LISETTE 1946)

ROBINSON

Après le succès du Journal de MICKEY, né en 1934, Paul Winkler récidive avec ROBINSON, publication destinée à un lectorat un un peu plus âgé. Son agence Opera Mundi lui fournit le matériel américain de KFS avec les grands héros de l'époque forts de leur succès Outre-Atlantique et, sur 16 pages, les gamins découvrent, émerveillés, "Mandrake", "Flash Gordon", "Popeye", "Jim la Jungle", "Luc Bradefer", "Le Fantôme", "King", "Diane", "Illico", etc... Le tout accompagné de rubriques, jeux, courrier des lecteurs, ainsi qu'un roman à suivre et des nouvelles où apparaît la signature de Souriau.

ILLUSTRATIONS DE NOUVELLES

N° 68 (15.08.37)	La gorge de la panthère	2 ill
N° 71 (05.09.37)	Sous les griffes du puma	2 ill
N° 72 (12.09.37)	Aux mains des cannibales	2 ill
N° 73 (19.09.37)	Confidences d'un explorateur	2 ill
N° 74 (26.09.37)	Confidences d'un explorateur (suite)	2 ill
N° 75 (03.10.37)	Pékin-Paris en automobile	2 ill
N° 76 (10.10.37)	Pékin-Paris en automobile (suite)	2 ill
N° 79 (31.10.37)	La 1° affaire de l'inspecteur Sydney	2 ill
N° 82 (21.11.37)	Course à la mort	2 ill
N° 84 (05.12.37)	Au pays des incas	2 ill
N° 85 (12.12.37)	La cauchemar de Louis Dequin	2 ill
N° 86 (19.12.37)	Les régates de Maidenheard	2 ill
N° 87 (26.12.37)	La vengeance du malais	2 ill
N° 88 (02.01.38)	Le dernier carré	2 ill
N° 89 (09.01.38)	Le manoir de la jungle	2 ill
N° 90 (16.01.38)	Prisonnier de l'eau morte	2 ill
N° 91 (23.01.38)	Noël chez les Peaux-Rouges	2 ill
N° 92 (30.01.38)	Noël chez les Peaux-Rouges (suite)	2 ill
N° 97 (06.03.38)	Passagers clandestins	2 ill
N° 98 (13.03.38)	L'avalanche	2 ill
N° 99 (20.03.38)	Tous les émetteurs: stop!	2 ill
N°103 (17.04.38)	La caverne des vampires	2 ill
N°104 (24.04.38)	Le tueur de la montagne	2 ill
N°106 (08.05.38)	Drames souterrains	2 ill
N°107 (22.05.38)	Assiégés par les loups	2 ill
N°109 (29.05.38)	Marijuana	2 ill
N°110 (05.06.38)	Marijuana (suite)	2 ill
N°111 (12.06.38)	Joseph Kabris empereur de Nouka-Hiva	2 ill
N°112 (19.06.38)	La revanche de Lifu	2 ill
N°116 (17.07.38)	Contrebandiers d'ivoire	2 ill

TERREUR DANS L'ABIME
(Robinson N°175)

N°117 (24.07.38)	Traqué par un lion	2 ill
N°118 (31.07.38)	J'ai dompté le hasard	2 ill
N°123 (04.09.38)	Un rude gaillard	2 ill
N°124 (11.09.38)	Un rude gaillard (suite)	2 ill
N°128 (09.10.38)	Seul contre un tigre (*)	2 ill
N°129 (16.10.38)	La charge de l'éléphant (*)	2 ill
N°130 (23.10.38)	Seul contre une tribu de sauvages (*)	2 ill
N°133 (13.11.38)	40 kms à la poursuite d'un rhinoceros	2 ill
N°134 (20.11.38)	La nuit infernale (*)	2 ill
N°135 (27.11.38)	Une corrida dans la brousse (*)	2 ill
N°139 (25.12.38)	Une leçon de loyauté	2 ill
N°140 (01.01.39)	Brigands du désert	2 ill
N°141 (08.01.39)	Brigands du désert (suite)	2 ill
N°142 (15.01.39)	Sur la piste de l'or	2 ill
N°143 (22.01.39)	Dans l'enfer de la jungle	2 ill
N°144 (29.01.39)	Dans l'enfer de la jungle (suite)	2 ill
N°148 (26.02.39)	Drame en avion	2 ill
N°149 (05.03.39)	Au service de la loi	2 ill
N°150 (12.03.39)	La grotte aux serpents	2 ill
N°151 (19.03.39)	Quand les rats quittent le navire	2 ill
N°152 (26.03.39)	Quand les rats quittent le navire	2 ill
N°155 (16.04.39)	La cité souterraine (1)	2 ill
N°156 (23.04.39)	La cité souterraine (suite)	2 ill
N°157 (30.04.39)	La révolte des planteurs	2 ill
N°158 (07.05.39)	Au fond de la mine	2 ill
N°159 (14.05.39)	Chasse à l'homme à la Jamaïque	2 ill
N°160 (21.05.39)	Le premier vol de Nora Attwell	2 ill
N°161 (28.05.39)	Far-West 39	2 ill
N°162 (04.06.39)	Panique à bord	2 ill
N°166 (02.07.39)	Prisonnier de la tempête	2 ill
N°167 (09.07.39)	La vengeance de l'éléphant	2 ill
N°168 (16.07.39)	Pste avancé	2 ill
N°169 (23.07.39)	Prisonniers du désert	2 ill
N°170 (30.07.39)	Les mystères de la jungle	2 ill
N°171 (06.08.39)	La ferme de Los Cruces	2 ill
N°172 (13.08.39)	La ferme de Los Cruces (suite)	2 ill
N°173 (20.08.39)	Terreur dans l'abime	2 ill
N°174 (27.08.39)	Les lions de la brousse congolaise	2 ill
N°175 (03.09.39)	Le trésor de la montagne	2 ill

(*) Série "Souvenirs d'un broussard" (1) les 153 et 154 où débutent ces récits, ne sont pas illustrés par Souriau.

ILLUSTRATIONS DE ROMANS

Aux N°75 et 76, Souriau remplace Fiora pour les illustrations de deux romans à suivre: "Miguel Morales" (une aventure de Jacques Barnes) et "Au pays de la nuit éternelle" (Frank Sauvage).

LES DIEUX DE LA JUNGLE (Jeuan de Berrie) du N°77 (17.10.37) au 81 (14.11.37): 8 illustrations.
LES MYSTERES DE LA JUNGLE (A.Gatti) du N°93 (06.02.38) au 96 (27.02.38): 8 illustrations.
TEMPETE SUR L'HIMALAYA (J.Carver) du N°100 (27.03.38) au 102 (10.04.38): 6 illustrations.
UN LACHE (T.Keene) du N°113 (26.06.38) au 115 (10.07.38): 6 ill
J'AI DOMPTE LE HASARD (J.Herveg) du N°118 (31.07.38) au 120 (14.08.38): 6 illustrations.
LA CEINTURE DE DON PROCOPIO (W.J.Brands) du N°125 (18.09.38) au 127 (02.10.38): 6 illustrations
SINISTRE EN MER (B.Lestraeck) du N°136 (04.12.38) au 138 (18.12.38): 6 illustrations.
LA GUERRE DES CAMIONS (T.Ahern) du N°145 (05.02.39) au 147 (19.02.39): 6 illustrations.
PANIQUE A BORD (J.Carsal) du N°162 (04.06.39) au 165 (25.06.39): 8 illustrations.
LES PIONNIERS DU GRAND NORD (J.Fallwood) du N°176 (10.09.39) au 178 (24.09.39): 6 illustrations. Ce récit se poursuit jusqu'au 181 mais illustré par Fiora.

JEAN BOLIDE

En 1938, Souriau reprend la serie "Jean Bolide", une bande américaine "Tailspin Tommy", créée par Hal Forrest sur scénario de Glenn Chaffin. Publiée aux Etats-Unis en BQ à partir du 14 mai 1928 puis suivie à partir du 20 octobre 1929 par la PH, elle a été traduite dans ROBINSON dès le N°1 (1937). Elle paraîtra également dans AVENTURES (1937) sous le titre "Thill et Sullivan" et dans JUMBO (1938) sous le titre "Vaillance et générosité" puis "Patrice et Victor" ainsi que dans BILBOQUET sous le nom de "Jean Reid" et enfin, un épisode paraîtra dans L'AVENTUREUX en 1940. Quelques épisodes seront repris dans les fascicules de la Collection AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI où le héros conservera son prénom d'origine "Tommy".

Bien que la série garde le titre de "Jean Bolide", la reprise de Souriau n'a plus grand chose à voir avec l'originale et aurait très bien pu s'intituler différemment. Néammoins, ces nouvelles aventures aériennes ont su accrocher les jeunes lecteurs et Jean Bolide poursuivra ses exploits jusqu'en 1940. Au N°183, Souriau mobilisé, le dessin est confié à un dessinateur non identifié. Il faut signaler que cette bande n'est ni signée, ni créditée du nom des auteurs.

JEAN BOLIDE du N°98 (13.03.38) au 182 (22.10.38), la suite et fin, jusqu'au 194 est réalisée par un autre dessinateur. D'autres planches, notamment celles des N°131.132.153.154... visiblement ne sont pas de Souriau et on peut avoir des doutes sur quelques autres.

RUBRIQUE AVIATION: Dans "Jean Bolide", comme dans la planche du dimanche américaine de "Tailspin Tommy", 2 bandes en bas de page sont consacrées à une rubrique BD sur l'aviation. Apparemment Souriau a poursuivi cette rubrique avec:

"Les modèles réduits"	du N° 89 (09.01.38)	au 91 (21.01.38)
"Les planeurs"	du N° 92 (30.01.38)	au 121 (21.08.38)
"L'aérostation"	du N°122 (28.08.38)	au 164 (18.06.39)
"Les leçons de pilotage	du N°165 (25.06.39)	au 182 (22.10.39)

En 1940, une nouvelle bande de Souriau, toujours non crédité, commence, mais après 8 parutions, elle est interrompue et reste inachevée, le journal ayant cessé de paraître:

AU PAYS DU PROPHETE du N°211 (12.05.40) au 218 (30.06.40: 8 pl

LE CLUB DE L'AVENTURE. Cette rubrique, publiée en page 2 de ROBINSON, donnait la parole aux lecteurs qui relataient une aventure peu banale qui leur était arrivé. Souriau a illustré d'un dessin les textes des N°71 (05.09.37) au 115 + 117.118. 125 à 128.133 à 152 et 155 à 177 (17.09.39).

HOP-LÀ !

Ce petit frère de ROBINSON, tout aussi intéressant, a surtout popularisé les romans de "Tarzan" d'Edgar Rice Burroughs et c'est Souriau qui a été chargé de les illustrer. Lorsque la maison Hachette les reprendra sous forme d'ouvrage, elle conservera une partie des illustrations déjà réalisées pour la pré-publication dans HOP-LA!. Un seul épisode ne sera pas illustré par Souriau (mobilisé): "Tarzan et le lion d'or" (104 à 129) qui sera illustré par Fiora.

TARZAN du N°1 (07.12.37) au 20 (24.04.38): 40 ill. Roman Hachette 1946.
LE RETOUR DE TARZAN du N°21 (01.05.38) au 35 (07.08.38): 30 ill Roman Hachette 1938
LE FILS DE TARZAN du N°36 (14.08.38) au 52 (04.12.38): 34 ill Roman Hachette 1939: cv + 10 ill.
LE TRESOR D'OPAR du N°53 (11.12.38) au 66 (12.03.39): 28 ill Roman Hachette 1939
TARZAN LE TERRIBLE du N°67 (19.03.39) au 83 (09.07.39): 34 ill Roman Hachette 1941: 9 ill.
TARZAN SEIGNEUR DE LA JUNGLE du N°83 (09.07.39) au 94 (24.09.39): 24 ill. La suite est illustrée par Fiora jusqu'au 104. Roman Hachette 1940
TARZAN SAUVE HOLLYWOOD du N°130 (02.06.40) au 132 (16.06.40): 6 ill. Interrompu, HOP-LA! cesse de paraître. Il reviendra en octobre, associé avec ROBINSON, mais sans la suite de Tarzan.

BANDE DESSINÉE

Avec l'augmentation de la pagination de HOP-LA!, au n°53, Souriau se voit accorder une demi-page où il va livrer une bande d'aventures exotiques dans les mers du Sud. Les auteurs n'y sont pas crédités mais il est amusant de constater que certains protagonistes portent des noms d'auteurs de BD: Frank Godwin ou de personnages de BD: "Mitzi" ou "Myra"...

LE JUSTICIER DES MERS du N°53 (11.12.38) au 98 (22.10.39): 46 pl. Inachevé. la suite et fin paraît aux n°110 et 112, mais ces deux planches ne sont pas de Souriau, de même que celles des N°68 et 98 sur lesquelles on peut avoir des doutes.

Le Justicier des mers
DANS LE PORT DE TOWNSVILLE, EN AUSTRALIE, LE YACHT "MYRA" EST SUR LE POINT D'APPAREILLER
FRANK GODWIN, LE PROPRIETAIRE DU "MYRA" A DECIDE DE FAIRE UNE LONGUE CROISIÈRE DANS LES MERS DU SUD. IL EMMÈNE SA FILLE, MYRA, ET L'INSÉPARABLE COMPAGNE DE CELLE-CI, LA BRUNE MITZI
REGARDE CES DEUX HOMMES SUR LE QUAI...
DE VRAIES TÊTES DE PIRATES!..
UN BEAU NAVIRE, HEIN!
OUI, CAPITAINE UN BEAU NAVIRE..
LES DEUX HOMMES QUE VIENNENT DE REMARQUER MITZI ET MYRA LE CAPITAINE TRONCK ET SON SECOND, VICTOR, OBSERVENT AVEC ATTENTION LE YACHT DE GODWIN
JOLIE BARQUE, HEIN TONY! NOUS Y SERIONS MIEUX QUE SUR CETTE SALE PENICHE.
TU N'AS QU'À T'Y FAIRE INVITER!
A BORD DE L'ALBATROS, LE CARGO DU CAPITAINE TRONCK, DEUX MATELOTS BRUNO ET TONY, CONTEMPLENT AUSSI LE "MYRA"
BONNE AFFAIRE CAPITAINE. JE VIENS D'ÊTRE ENGAGÉ COMME RADIOTÉLÉGRAPHISTE À BORD DU "MYRA"
JE N'AI PAS PERDU MON TEMPS CAPITAINE. ET JE CROIS QUE GODWIN DEVRA BIENTÔT ENGAGER DEUX NOUVEAUX HOMMES AU MOINS D'ÉQUIPAGE
PARFAIT! JE VAIS T'ENVOYER DU RENFORT
PRÉPAREZ-VOUS À VOUS EMBARQUER SUR LE "MYRA" ET UNE FOIS LÀ OBÉISSEZ STRICTEMENT AUX ORDRES DE PETER
AVEC PLAISIR, CAPITAINE. NOUS QUI SOUHAITIONS CONNAÎTRE LA "GRANDE VIE"
Copyright opera mundi
HOP-LA! N°53 (1938)

RÉCITS COMPLETS DIVERS

LE DERNIER EMPEREUR KHMER (Film Jeunesse N°52/1944)

Collection **BISON** (Lucien Dejoie éditeur). dans cette collection à l'italienne, certains récits sont sous (c) SDDF Paris Graphic. Cette maison débute avec des reprises de Liquois, Gervy, Souriau, puis se constitue une équipe pour publier des inédits. Des auteurs connus, comme Galland ou Niezab, oeuvrent aux côtés de débutants comme Bressy, Leclerc, Sipa (Sidobre), Bressy, Marcireau, Gaty (1 RC), Mattéi, Noël et même Uderzo (1 RC). Concernant Souriau, les deux fascicules publiés sont la reprise d'un récit déjà paru dans le n°52 (1944) de la Collection FILM JEUNESSE des éditions M.Daubin.

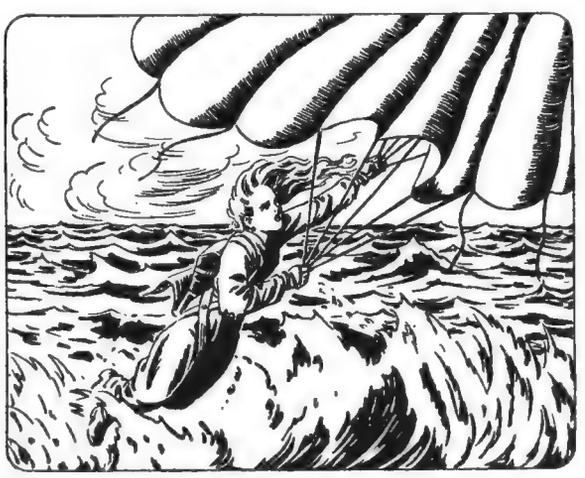
N°3 (1947) LE DERNIER EMPEREUR KHMER 8 pl
N°4 (1947) LE DERNIER EMPEREUR KHMER (suite) 8 pl

A TRAVERS LE MONDE (Editions S.E.G dont l'adresse, 22 rue Bergère, a souvent prêté à confusion avec les éditions de Jean Chapelle située dans le même immeuble et... sur le même palier). Editeur de petits romans populaires, la SEG s'est lancée après-guerre, pour se diversifier, dans l'édition de deux collections de RC en BD, et pour cela a fait appel à des auteurs français: Liquois, Bob Dan, Bastard, Jean Pape, Gosselin, Pétillot, Dupuy-Franck, Gal, puis Le Goff, Arbeau, Jack de Brown, Eu.Gire, Pascal, etc... Souriau y signe trois beaux récits complets, très soignés, dont deux sur scénarios de son épouse:

(2°t 45) LE MAITRE DU FEU (sc Thevenin) cv + 11 pl
Reprises dans SANS PEUR PF N°46 (04.55) et 114 (02.61).
(2°t 45) L'EXPLORATEUR DU TEMPS (sc Silva) cv + 11 pl
Reprise au N°101 (07.55) et SANS PEUR N°112 (12.60).
(4°t 45) LE FLEUVE EN FLAMMES (sc Silva) cv + 11 pl
Reprise dans SANS PEUR PF N°63 (09.56).

ÉDITIONS DAUBIN - SÉPIA - ERF - etc.

Dans ce chapitre sont regroupés des éditeurs aux dénominations différentes mais jumelles par leur production avec des séries françaises ou italiennes qui se croisent d'un titre à l'autre. Cela crée un imbroglio qui reste à éclaircir mais ce n'est pas le propos ici. Souriau a travaillé pour ces différentes publications au format à la française, d'où émergent deux noms d'éditeurs: Marcel Daubin et G.Tedeschi (*) sous (c) CITE.
Concernant les dessinateurs français, le choix fut judicieux avec Melliès, Bastard, Dut, Van Straelen, Bourlès, Niezab, Le Rallic, Giffey, Liquois, Mathelot, Cazanave, Blondeau, et même Calvo (1 RC). Certains titres (HARDI LES GARS, VAILLANCE) paraîtront jusqu'en 1949.



ECHEC AU VAUTOUR BLANC (Prouesses N°28/1945)

Outre trois récits indépendants, Souriau va réaliser deux séries distinctes avec "Mr Placide" et "Monique & Armand", deux journalistes en quête de reportages sensationnels. Le premier, "Mr Placide", est un anti-héros, célibataire, collectionneur de timbres, il mène une vie paisible. Il sera entraîné malgré lui dans un tourbillon d'aventures où il fera preuve d'un grand courage. Les seconds, deux grands journalistes, mènent des enquêtes dangereuses: vol de bijoux, savant fou... avant d'être confrontés au mystérieux "Vautour Blanc" qu'ils vont traquer jusqu'en Asie.
A l'époque, il devait être difficile aux lecteurs de suivre l'ordre des épisodes de cette série qui passera des CAHIERS D'ULYSSE (1942), à la Collection ODYSSEES (1945) et se poursuit dans Les Sélections PROUESSES (1945 pour émigrer dans l'hebdomadaire JEUDI MAGAZINE (1946), dernier épisode également repris dans les Sélections PROUESSES (1947).

Les Cahiers d'**ULYSSE** (Ed.SEPIA):
N°31 (03.42) LA RIVIERE ETINCELANTE (1° partie) cv + 16 pl
(sc J.J.Renaud). Reprise dans HOP! N°30

Collection **ODYSSEES** (Ed.M.Daubin):
N°19 (04.45) UN HOMME DE TROP (2° partie) 16 pl

Sélections **PROUESSES** (c) Cité (Editions ERF):
N°28 (03.45) ECHEC AU VAUTOUR BLANC (3° partie) cv + 16 pl
N°30 (03.45) DANS LES GRIFFES DU VAUTOUR (4° partie) cv + 16 pl
N°31 (08.45) M. PLACIDE DANS LA TOURMENTE cv + 16 pl
N°34 (10.45) UN HEROS QUI S'IGNORE (suite) cv + 16 pl
N°38 (03.46) JE NE SUIS PAS UN CONTREBANDIER (suite) cv + 16 pl
N°41 (12.46) LE MESSAGE DE LA LUNE (suite) cv + 16 pl
N°45 (06.47) E.25 NE REPOND PLUS (5° partie) cv + 16 pl

JEUDI MAGAZINE (Hebdomadaire de Jean Chapelle):
LE E.25 NE REPOND PLUS du N°1 (06.06.46) au 7 (18.07.46): 7 pl publiées en cv. Pré-publication de PROUESSES N°45.

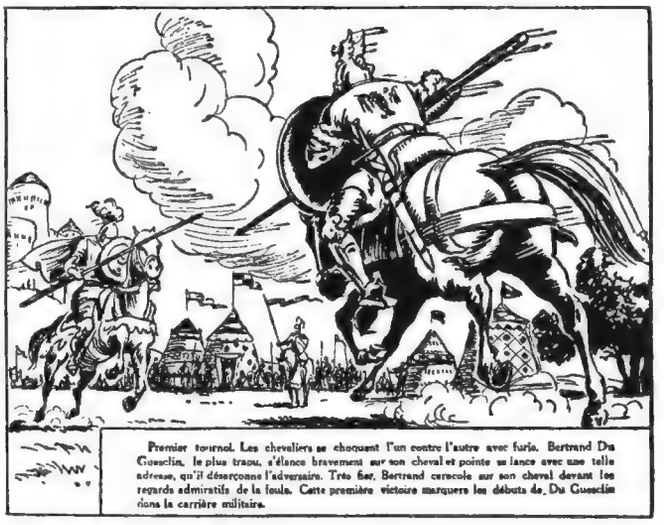
FILM JEUNESSE (Ed.M.Daubin-SEPIA):
N°52 (1944) LE DERNIER EMPEREUR KHMER cv + 16 pl
Reprise dans BISON N°3 et 4.

Collection **VAILLANCE** (Ed.M.Daubin):
N° 3 (4°t 44) LE BOLIDE D'ARGENT (Réédité au N°41) 8 pl
N°14 (3°t 46) MAC-GAL LE VENGEUR 8 pl

NOTE: D'après notre ami Jacques Delafosse, la signification du mystérieux "copyright by Cité" des publications ci-dessus, pourrait être la contraction du patronyme d'un des éditeurs: G.TEDESCHI, Si l'on prend le début et la fin de son nom TE-CHI qui, inversé, peut donner en clair le fameux CITE...

VAILLANT

DU GUESCLIN (Vaillant N°78/1946)


Premier tournoi. Les chevaliers se choquent l'un contre l'autre avec furie. Bertrand Du Guesclin, le plus trapu, s'élance bravement sur son cheval et pointe sa lance avec une telle adresse, qu'il désarçonne l'adversaire. Très fier, Bertrand caracole sur son cheval devant les regards admiratifs de la foule. Cette première victoire marquera les débuts de Du Guesclin dans la carrière militaire.

Environ six mois après la parution de VAILLANT "le journal le plus captivant", Souriau rejoint l'équipe des débuts: Liquois, Bourlès, Gire, Poïvet... Les BD sont rares, la formule se rode et il joue les utilités en signant quelques courtes histoires, des illustrations et deux belles couvertures. Lorsque la direction décide d'expérimenter une publication pour fillettes, c'est tout naturellement qu'on lui demande, vu son expérience à LISETTE, d'y participer. Après l'échec de ces hebdomadaires où il a fait preuve d'un grand talent, il se voit proposer enfin une histoire à suivre dans VAILLANT. Tout à fait à l'aise avec cette histoire d'enfants perdus dans la tourmente de la guerre, il va animer cette émouvante série sur six épisodes avant de se replier sur sa production pour les éditions Mondiales. Il approchait des 70 ans et il ne lui restait que quelques années à vivre.

ILLUSTRATIONS dans VAILLANT:

N°50 (21.02.46) Manco-Capac	titre + 2 ill
N°53 (04.04.46) La mystérieuse île de Pâques	cv + 2 ill
N°54 (18.04.46) Diamoko chassuer de la jungle	cv + 1 ill
N°56 (16.05.46) Chasse à la baleine	1 ill
N°59 (27.06.46) L'explorateur Fawcett	1 ill
N°116 (31.07.46) Rubrique "l'Oncle Tom"	1 ill

ILLUSTRATIONS D'UN ROMAN:
Le Secret du souterrain (Fred Brauner) du N°56 (16.05.46) au 62 (18.07.46): 14 ill.

BANDES DESSINEES:
COMBAT DANS L'OMBRE (sc Lécureux d'après le carnet de C. Debarge) du N°65 (08.08.46) au 68 (29.08.46): 4 pl de 5 bandes. Reprise en RC "Supplément Vaillant" (1947).

LE MARTYRE DU CHEVALIER DE LA BARRE (P.Olivier) aux N°69 (05.09.46) et 70 (12.09.46): 2 pl de 4 bandes avec textes sous vignettes.

LE FOUGUEUX CHEVALIER DU GESCLIN (A.Houzet) du N°78 (07.11.46) au 82 (05.12.46): 5pl. Reprise dans le Supplément Vaillant "MANDRIN" (08.47).

VAILLANTE

VAILLANTE "Le journal des fillettes" qui se voulait la petite soeur de VAILLANT, a été lancée en 1946 mais après 58 numéros elle n'a apparemment pas trouvé un lectorat suffisant selon les normes de l'époque et l'expérience fut arrêtée. Son sommaire ne comportait que de l'inédit avec les signatures d'auteurs déjà présents dans VAILLANT comme Eu.Gire, Bourlès, Bastard, Arnal, auxquels se sont joint pour les illustrations, Trubert, Cazanave, César, Tillerand... Souriau participe également à ce nouveau titre avec des illustrations et BD:

ILLUSTRATIONS du roman LES SOEURS FERNIG (par J.Clos) au N° 27 (24.07.47) au 33 (04.09.47): 14 ill + cv au 28.

BANDES DESSINEES:
GENEVIEVE LA PETITE BERGERE (texte de J.Clos) aux N°45 (27.11.47) et 46 (04.12.47): 2 pl avec textes sous vignettes.

NICOLE du N°47 (11.12.47) au 50 (01.01.48): 4 pl avec textes sous vignettes.

JEANNE HACHETTE aux N°51 (08.01.48) et 52 (15.01.48): 2 pl avec textes sous vignettes.

DIMANCHE FILLETTES

Cette 2° tentative pour conquérir une part du marché des illustrés pour fillettes n'aura pas plus de succès que la précédente. Cette fois, on a limité les frais en reprenant du matériel déjà publié dans VAILLANT: "Placid et Muzo", "Yves le Loup", "R.Hudi", "Nasdine Hodja", "Hurrah Freddi", "A.Babord", Bob Mallard"... plus une partie rédactionnelle spécifiquement destinée aux filles: rubriques et nouvelles illustrées par Mixi-Berel, Trubert, Yvan Marié... Cet hebdomadaire à la formule identique à VAILLANT a tout de même proposé quelques bandes inédites dessinées par Souriau:

LOUISON LA MARSEILLAISE (récit historique de R.Thierry) du N° 11 (13.06.49) au 25 (19.09.49): 15 pl à raison de 2 bandes par numéro et textes sous vignettes. Reprise dans le journal LE CRI DE LA LOIRE en 1954 sur 20 bandes (inachevé).

LA TERRE VERTE "Martine autour du monde" (par Silva) du N°19 (08.08.49) au 34 (21.12.49): 16 pl GF en couleurs sur 4 bandes avec textes sous vignettes.

LE CHANT DE LA FORET (nouvel épisode de "Martine" avec les mêmes personnages). Ce 2° épisode commence au 35 sous le titre précédent qui sera rectifié au numéro suivant. Du N°35 (28.11.49) au 44 (30.01.50): 10 pl. Le récit reste inachevé en raison de l'arrêt du journal malgré l'annonce invitant les lectrices à retrouver leurs héros favoris dans VAILLANT, la suite de "Martine" n'y paraîtra pas.

VAILLANTE N°45 (1947)

GENEVIÈVE
LA PETITE
BERGÈRE
Au début du v^e siècle vivait à Nanterre, tout près de Paris, une douce petite fille, elle s'appelait Geneviève. Orpheline de mère, toute son affection se portait sur son père, un pauvre bûcheron ; sur Fidèle, son chien et sur ses six moutons.

JEAN ET JEANNETTE

Création de Jean Ollivier et Roger Lécureux, cette nouvelle série sera poursuivie par Jacques Kamb (épisode 2 et 3) puis, peut-être par Pierre Castex mais Silvia Souriau y aurait également participé. Il est donc difficile d'attribuer la paternité des scénarios à l'un ou à l'autre. Une nouvelle version paraîtra à partir de 1959, par René Deynis sur scénario de Pierre Castex, mais le contexte sera totalement différent.
Ce récit mélodramatique entraîne deux enfants, Jean et sa soeur Jeannette, sur les routes de l'exode en 1040. Séparés de leur mère, ils vont devoir affronter les dangers de cette triste époque. Après s'être réfugiés dans le maquis, ils fuient en Espagne puis débarquent en Italie où ils rejoignent une bande de gosses orphelins de guerre. Rentrés en France, ils sont enfermés en maison de correction d'où ils s'évadent pour se réfugier sur une péniche avec d'autres gamins qui tentent de vivre en liberté. Ils vont ensuite se rendre en Afrique pour tourner un film, puis aux Indes toujours mêlés à des mésaventures qu'ils affrontent avec courage. Les lecteurs de VAILLANT ont beaucoup aimé cette série qui est arrivée en tête (avec "Placid et Muzo") du référendum en 1951. Ce qui n'est pas étonnant, car la guerre est encore dans toutes les mémoires et les jeunes lecteurs se sentent concernés par ce qui arrive aux deux petits héros.

1) JEAN ET JEANNETTE du N°255 (02.04.50) au 340 (18.11.51): 86pl
2) JEAN ET JEANNETTE du N°355 (02.03.51) au 379 (17.08.52): 26pl
3) LE RETOUR EN FRANCE du N°397 (21.12.52) au 418 (17.05.53): 22 pl.
4) (sans titre) LA REPUBLIQUE FLOTTANTE du N°419 (24.05.53) 433 (30.08.53): 15 pl. (1° partie).
   (Sans titre) LA VIE DE CHATEAU du N°434 (06.09.53) au 450 (27.12.53) (sauf au 438): 16 pl. (2° partie).
5) (sans titre) TOURNAGE EN AFRIQUE du N°451 (03.01.54) au 479 (18.07.54): 29 pl
6) (sans titre) TRAFIC D'ARMES POUR LES INDES du N°489 (26.09.54) au 504 (09.01.55): 16 pl. (2pl au 504, rien au 503).

NOTE: Les deux premiers épisodes ont été repris dans le quotidien L'ECHO DU CENTRE, de Limoges, en 1961-64.

LES
HÉRITIERS
DE L'ASSO-CIRCUS
DANS UN CIMETIÈRE DE CAMPAGNE, UN CORTÈGE S'AVANCE. LES GENS QUI LE COMPOSENT NE SONT PAS VÊTUS COMME PAR ICI.

DIVERS

34 CAMERA N°39 (15.11.50) RC: LES HERITIERS DE L'ASSO CIRCUS: 16 pl. C'est la seule participation de Souriau à ce petit format premier à adopter le format 13x18 qui fera fureur par la suite.

SUPPLEMENT VAILLANT (1947 sans numéro): COMBAT DANS L'OMBRE (Scénario Lécureux, d'après les carnets de C.Debarge) 11 pl + cv. Reprise de VAILLANT N°50 à 60 (1946).

Collection JEUNESSE HEROIQUE (Petits fascicules de récits romancés, axés surtout sur la dernière guerre et la résistance, édités par les éditions France d'Abord avec le concours des anciens Francs-Tireurs et Partisans Français.

N°37 (1947) LA CHASSE AU CAIMAN-SORCIER (Thibault) cv + 4 ill

ÉDITIONS MONDIALES

COLLECTION "AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI"

Après sa démobilisation en 1942, Jacques Souriau va se mettre en quête de travail dans la presse illustrée. Il se présente aux éditions Mondiales où on lui commande quelques petits récits complets. Les hebdomadaires du groupe ayant cessé de paraître en raison de la guerre, seuls restaient en course des fascicules sans périodicité établie que l'on pouvait vendre sur plusieurs années. Comme Bourdin, Bourlès ou Melliès, Souriau en a réalisé quelques-uns pendant cette triste période. Cela lui a permis, à la Libération, de poursuivre ses activités dans cette maison.

RÉCITS COMPLETS

RECITS COMPLETS, au format à l'italienne, parus sans titre de collection, parfois assimilé comme la suite de la collection AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI:

(11.43) LE BARON MAUDIT (textes sous vignettes) cv + 7 pl
(11.43) LES MERVEILLES DU ROYAUME DE SIAM (") cv + 11 pl
(1°t 44) LA FILLE DU SOLEIL cv + 7 pl
(1°t 44) PRISONNIERS DES TOUAREG cv + 7 pl
(1°t 44) LE PUITS QUI PLEURE cv + 7 pl

LES BELLES AVENTURES (RC au format à l'italienne):

(1°t 46) L'HONNEUR DE RAMUNTCHO cv + 7 pl
(1°t 46) LE COEUR DE L'ENFANT-ROI cv + 7 pl

LES AVENTURES ILLUSTREES (40 numéros parus en 1948-49). Cette collection, à l'italienne, reprenait en majorité des séries déjà parues dans l'hebdomadaire TARZAN. Découpés en épisodes on y retrouve "Buffalo-Bill" de Giffey, "Petit Castor" de Fred Harman, "Sacrifices Inconnus" de V.Cossio, "Guy L'Intrépide" de R.Burty, ainsi que l'intégralité de "Fléchauvent" et un épisode de "Robin des Bois" par Souriau.

FLECHAUVENT:
N°16 (11.06.48) FLECHAUVENT REPORTER (Tarzan 1 à 10) 19 pl
N°19 (07.07.48) L'EMBUSCADE (" 10 à 19) 19 pl
N°20 (14.07.48) CARGAISON CLANDESTINE (" 20 à 29) 19 pl
N°21 (21.07.48) LA DEFAITE DE L'ESCROC (" 29 à 38) 19 pl
N°32 (12.10.48) PRISONNIERS DES OTOMYS (" 39 à 48) 19 pl
N°33 (23.11.48) LA VICTOIRE DE FLECHAUVENT (48 à 53) 8 pl
Dans ce numéro, il manque une bande de "Fléchauvent" et ce fascicule est complété par un autre RC "Sous le signe du Condor" dessiné par F.Auer.

ROBIN DES BOIS:
N°12 (19.05.48) LE RETOUR DE ROBIN (Tarzan 65 à 68) 19 pl
N°27 (08.09.48) LE CHATEAU MAUDIT (" 78 à 89) 19 pl

NOTE: les couvertures ne sont pas de Souriau mais d'un dessinateur anonyme qui faisait un montage en reprenant des images du récit publié.

AVENTURIERS D'AUJOURD'HUI 2° série (APG) Cette collection, au format à l'italienne mais plus petit que la 1° série, a publié de nombreuses reprises, des traductions italiennes et des inédits de Véra, Gigi, Gal, Decoudun... Souriau y propose les aventures de "Jack le pionnier", mais après deux épisodes la série n'ira pas plus loin.

N°43 (13.10.49) MYSTERE DANS LE NORD (texte Silva) cv + 11 pl
N°63 (20.07.50) LA CITE PERDUE (texte Silva) cv + 11 pl

ROMANS DU COEUR (fascicules de 32 pages avec un roman complet sous couverture illustrée, présentés dans un très petit format. Il est possible que Souriau ait illustré d'autres couvertures).
(sans date) JALOUSE (par Paul Dornay) couverture

PETITS FORMATS. A partir de fin 1956, les éditions Mondiales se sont lancées dans la publication de collections petits formats. Jusqu'en 1963, une vingtaine de titres abordant le comique ou l'aventure furent publiés avec plus ou moins de bonheur. Le contenu était composé, en partie d'inédits (par des auteurs maison ou des adaptations étrangères) et en partie de reprise du matériel des éditions Mondiales. Deux séries de Souriau vont y être proposées, la 2° série de "Robin des Bois" (dans CREEK) et "Handjar" (dans BAMBINO).

BAMBINO du N°1 (05.12.57) au 36 (03.11.60) avec HANDJAR DU PAVILLON NOIR (reprise intégrale de L'INTREPIDE N°120 à 273.

CRACK-CREEK du N°1 (03.07.58) au 44 (07.02.62) puis suite dans OLD BRIDGER N°64 (01.03.62) au 70 (06.09.62) avec l'intégralité de ROBIN DES BOIS dessiné par Souriau jusqu'au 64 où débute aussi la reprise par Mouminoux. Reprise de TARZAN 2° série 1 à 23 puis HURRAH! 1 à 194.

TARZAN 1° SÉRIE

Après-guerre, Jacques Souriau tout comme Bourlès, Brantonne, Giffey, Cazanave, Liquois, Decoudun, Bob Dan, etc... se retrouve dans l'équipe des éditions Mondiales et collabore à l'hebdomadaire TARZAN dès son lancement. Cette publication connaîtra un succès rapide grâce à la qualité du sommaire qui propose des récits d'aventures réalisés par des auteurs efficaces et très connus à l'époque. Côté bandes étrangères, outre "Tarzan", on y découvre "Batman" sous le nom de "La Chauve Souris" dont le dessin est crédité Brantonne et une série italienne "Sacrifices Inconnus" ("Cuore Garibaldino") dessinée par Vittorio Cossio. Souriau va collaborer avec les éditions Mondiales jusqu'à son décès en 1957. Dans TARZAN, il va livrer quatre séries: "Fléchauvent", "Robin des Bois", "Alain Météor" et, dans la 2° série, un nouveau "Robin des Bois".

FLECHAUVENT REPORTER (sc non crédité) du N°1 (19.09.46) au 53 (16.09.47): 53 pl soit 150 bandes. Reprise du 1° épisode (pl 1 à 7) dans l'album GF "Les Misérables" (Ed. Mondiales) et, en intégralité dans les fascicules de la collection AVENTURES ILLUSTREES N°16.19.20.21.32.33 (voir biblio des Récits Complets).

FLECHAUVENT est un jeune homme ambitieux qui se retrouve journaliste, et va par là-même plonger dans la grande aventure. Rappelons-nous qu'une décennie plus tard, le grand scénariste Jean-Michel Charlier se délectera à plonger son propre apprenti journaliste "Marc Dacier" dans d'aussi inextricables imbroglios. Jacques Lancereau, dit "Fléchauvent", groom au grand quotidien "Paris Nouvelles", rêve de devenir grand reporter.

TARZAN 1° Série N°1 (1946)

Fléchauvent reporter
Souriau
À 17 ANS, JACQUES LANCEREAU ÉTAIT GROOM AU GRAND QUOTIDIEN PARIS-NOUVELLES LA CÉLÉRITÉ QU'IL METTAIT À ACCOMPLIR SON TRAVAIL L'AVAIT FAIT SURNOMMER FLÉCHAUVENT.
N°1
PARIS-NOUVELLES
LA GRANDE AMBITION DE FLÉCHAUVENT ÉTAIT DE DEVENIR À SON TOUR JOURNALISTE ET DE VOIR SA SIGNATURE À LA "UNE" DE PARIS-NOUVELLES".
AH! AH! FLÉCHAUVENT REPORTER! QUELLE RIGOLADE!
TU NE TES PAS REGARDÉ GALOPIN!
IL N'AVAIT PU S'EMPÊCHER DE FAIRE PART DE SON AMBITION AUX JOURNALISTES.
JOURNALISTE, TOI! MORVEUX! TU ES JUSTE BON À VIDER LES CORBEILLES!
QUI SAIT, M'SIEU GIVRY?
PARMI LES RAILLEURS LE PLUS ACHARNÉ ÉTAIT LUCIEN GIVRY.

Remerciements: Marc-André, JJ.Lalanne, F.Saint Martin, G.Thomassian, A.Van Passen, JP.Tibéri, R.Jeanne

Il récupère la rubrique des faits divers, mais son ambition est plus élevée. Aidé par le père Sylvain et malgré l'antipathie d'un grand journaliste, il parvient à ses fins: il délivre un Maharajah, victime d'un complot. Dès lors, promu grand reporter, il enchaîne les exploits: retrouver une mission perdue dans le Hoggar, réhabiliter le caissier d'une banque intercontinentale, tout en démantelant un trafic d'armes aux Antilles. N'oublions pas qu'il n'a que 17 ans, mais il sait tout faire: tirer au révolver, piloter un avion ou jouer un personnage à la perfection (le travail de marin lui est miraculeusement familier), etc... L'ensemble ressort de ces séries contemporaines, au scénario improvisé, invraisemblable, mais oh combien passionnant par son exotisme pour un gamin de l'époque. JJ.L

LE RETOUR DE ROBIN DES BOIS (scénario non crédité), du N°54 au 128, peut se diviser en plusieurs épisodes non titrés:
1) Le retour de Robin des Bois du N°54 (23.09.47) au 64 (07.12.47): 11 pl.
2) Le chateau maudit du N°65 (14.12.47) au 89 (30.05.48): 22 pl ½. Reprise dans LES AVENTURES ILLUSTREES N°19 et 27.
3) L'enlèvement du N°90 (06.06.48) au 107 (03.10.48): 18 pl.
4) La mort de Robin du N°108 (17.10.48) au 116 (12.12.48): 9 pl.
5) L'usurpateur du N°117 (19.12.48) au 128 (06.03.49): 11pl.

Dans cette version de Souriau, "Robin des Bois" est proche du mythe légendaire bien connu, bâti sur la vie d'un personnage historique du 12° siècle. Robin Hood "brigand" au grand coeur, défenseur des pauvres et des opprimés, prince de la forêt de Sherwood a connu de nombreuses versions qui exaltent ses exploits, que ce soit au cinéma ou dans la BD. Ici, ses aventures se déroulent dans le cadre original avec ses compagnons, le truculent frère Tuck et le colosse Petit-Jean qui, avec leur bande de hors-la-loi, sont toujours prêts à en découdre avec les nobles qui tyrannisent le peuple et ne pense qu'à s'enrichir.

ALAIN METEOR. Après "Fléchauvent" (journaliste contemporain) puis "Robin des Bois" (récit médiéval), Souriau s'attaque à un autre genre, la science fiction, expérience qu'il ne renouvellera pas. Le scénariste en est Maurice Limat, bien connu des amateurs de SF des années d'après-guerre pour sa pléthorique production de romans dans la célèbre collection "Anticipation" du Fleuve Noir.

ALAIN METEOR, du N°249 (30.06.51) au 268 (10.11.51): 21 pl de 6 bandes, sauf la dernière de 5 avec l'explication vaseuse de l'interruption de la série. Réédition en album broché GF par les éditions Apex, collection Bédéphilia N°14 (1997).
Contrairement à ce qui a été souvent affirmé, cette série ne se termine pas au N°269 mais bien au 268 qui publie les deux dernières planches, dans le désordre d'ailleurs: la 21 et dernière se trouve à la page 12 (en N & B) alors que la précédente, la 20, est en page 16 (en couleurs).

Ce récit est un space opéra extravagant, mené sans temps mort à un rythme débridé... et sans fin car interrompu brutalement du fait de son éditeur. A la fin de la dernière planche publiée, celui-ci nous déclare que ce n'était que le rêve d'un jeune garçon. Maurice Limat, dans une lettre du 25.09.97, expliquait que Del Duca, qui ne comprenait rien à la SF, a fait interrompre cette bande sous prétexte qu'elle n'intéressait pas les jeunes lecteurs... Le thème de ce récit, censé se dérouler en 2027, était basé sur un cataclysme écologique (déjà!) qui a ravagé la terre dont les habitants vont tenter de fuir vers une autre planète. Mais les saturniens ont établi un barrage infranchissable qu'Alain Météor et son père vont tenter de percer. Pour son intrusion dans le domaine de la SF, Souriau s'en tire plus qu'honorablement: effets de perspectives, plongées et contre-plongées, travelling spectaculaires, monstre préhistorique... On navigue dans un total merveilleux ou tout peut advenir et rien nous déconcerter, pour peu que l'on adhère au ton débridé de ce récit. On imagine que Souriau a pris plaisir à le dessiner, car le graphisme est soigné et minutieux. Les vignettes abondent en trouvailles graphiques dans l'esprit ludique des illustrateurs des pulps des années 30-40. "Alain Météor" reste une oeuvre mineure -et tronquée- mais non dénuée d'un charme désuet. JJ.L

TARZAN (1951)

RÉSUMÉ
EN L'AN 2027, L'ASTRONEF DU CAPITAINE METEOR, ALLANT DE LA TERRE À MARS, TOMBE AU POUVOIR D'UN PIRATE DU CIEL QUI EMMÈNE LES VOYAGEURS SUR UNE PETITE PLANÈTE. UN ENFANT INCONNU PÉNÈTRE DANS LEUR PRISON.

Scénario de Maurice LIMAT
Dessins de Jacques SOURIAU

TARZAN 2° SÉRIE

Après l'arrêt de la 1° série, dû au retrait de son numéro de CPPAP, Del Duca fait appel de la décison et finit par obtenir gain de cause. Il relance donc son hebdomadaire moins d'un an après, dans une formule identique (12 pages GF) mais avec un sommaire légèrement différent. Sont toujours présents: "Tarzan" bien sûr, ainsi que "L'Insaisissable" (dessiné par Bourlès) et "Nat du Santa-Cruz" (rebaptisé "Yann, mousse du Goéland"). Les autres séries étant restées dans L'INTREPIDE qui avait accueilli le contenu de TARZAN, sont remplacées par "Le Comte de Monte Cristo" et "Jean Bart" (deux séries dessinées par Giffey), "Duck Hurricane" (qui n'est autre que le "Bufalo Bill" dessiné par Carlo Cossio) et, sur scénario de Renaud Fontenay dessiné par Souriau, un nouveau "Robin des Bois", bien différent du précédent fait son apparition.

Ici, il s'agit d'un adolescent dont le père, comte de Locksley, ayant refusé de se soumettre au sinitre baron de Kiolène, est tué lors de l'assaut de son château. Le jeune Robin échappe au massacre et va désormais tenter de prendre sa revanche sur son ennemi. A part le contexte médiéval et le nom du héros, cette nouvelle version de "Robin des Bois" est loin de celle que l'on connaît. Les protagonistes et les enjeux sont différents mais restent dans la lignée du genre. Ces aventures aux nombreux rebondissements se poursuivent dessinées par Souriau jusqu'à son décès. C'est Mouminoux qui sera chargé d'assumer la relève pendant encore quelques années.

ROBIN DES BOIS du N°1 (28.03.53) au 23 (29.08.53): 23 pl soit 138 bandes à raison de 6 par page et du N°26 PF (19.09.53) au 30 (17.10.53): 5 pl soit 25 bandes à raison de 5 par page. Suite dans HURRAH! qui remplace TARZAN. Cette longue épopée sera reprise en intégralité dans le PF CRACK-CREEK (voir ce titre).
NOTE: "Robin des Bois" est absent du N°24 (dernier en GF) et du N°25 (premier PF) en raison des grèves "qui ont affecté le réseau des Chemins de fer".

HURRAH !

Lorsque Del Duca décide de changer la formule (et le titre) de TARZAN, il commence par réduire de moitié le format et les 12 pages, pliées en deux, se transforment en 24. Puis, il abandonne le titre au profit de HURRAH! (titre qu'il exploitait déjà avant-guerre) qui assure ainsi la continuité de TARZAN mais sous une forme différente. Il y poursuit les séries en cours, dont celle de Souriau, et en propose de nouvelles.

ROBIN DES BOIS (toujours sur textes de R.Fontenay jusqu'au N° 103, ensuite la série n'est plus créditée). Du N°1 (24.10.53) au 194 (06.07.57), soit avec les pl de TARZAN, un total de 359 pl. La parution se fait sur 1 pl: TARZAN puis HURRAH! jusqu'au N°65, puis 2 pl (66 au 180 sauf pour la période PF 77 à 82 avec 3 pl) puis 3 pl jusqu'au 192 et enfin 2pl aux 193 et 194. Attention, si la dernière bande dessinée par Souriau porte le N°2751 c'est une erreur, en effet dans le N°125 de HURRAH!, après la bande 1099 on passe à 2000 au lieu de 1100! ce qui décale tout.

RECITS COMPLETS parus dans HURRAH!:
N°133 (05.05.56) AU PAYS DES KORIAKS: 8 pl. Reprise dans le PF ASTROTOMIC N°30 (02.05.61) remonté en 14 pl sous le titre "Le monstre oublié".

RC: UN JEU RISQUE paru dans HURRAH! N°188 (1957)

MAIS À WICHITA, LA SITUATION EST RENVERSÉE : LE MAIRE ET LES NOTABLES SOUTIENNENT MICHEL.
DEMI-TOUR, WALLACE!
ET SAM LUI-MÊME...
WICHITA TE CHASSE, BRIGAND!

Série NOTRE FILM RACONTÉ:

N°179 (23.03.57) LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE	4 pl
N°184 (27.04.57) GUERRE ET PAIX	4 pl
N°188 (25.05.57) UN JEU RISQUE	4 pl

Série ICI S'EST PASSÉ:

N°186 (11.05.57) IL SE NOMMERA CORIOLAN	2 pl

L'INTRÉPIDE

Après TARZAN, puis L'ASTUCIEUX, Del Duca lance un troisième hebdomadaire selon la même formule: 8 pages GF. Cette nouvelle publication privilégie l'adaptation en BD de films d'aventures réalisée par d'excellents auteurs comme Poïvet, Bourlès, Bob Dan, Cazanave, Willy et Yves Groux, Véra... et Souriau qui dessine:

TEMPETE SUR LE BENGALE: Film de S.Salkow (1938). Adaptation de Frank Murray (George Fronval): du n°7 (19.01.49) au 24 (18.05 49): 19 pl. Reprise en 2° partie de l'album GF "Le secret de Monte Cristo" (Editions Mondiales sans date).

Cette formule évolue vite et une 2° série est lancée. Avec 16 pages, de la couleur, un format un peu réduit et l'arrivée de plusieurs bandes humoristiques. Exit les films en BD, place à une formule plus amusante. Au N°113 une nouvelle réduction du format permet le passage à 32 pages avec de nouvelles séries. C'est là qu'apparaît "Handjar le justicier", une grande saga d'aventures maritimes écrite par Yves Dermèze très à l'aise dans le genre corsaires et flibustiers. C'est Souriau qui est chargé du dessin, tâche dont il s'acquitte avec talent.

HANDJAR LE JUSTICIER du N°120 (21.02.52) au 273 (20.01.55: 152 pl sur 760 bandes. Reprise intégrale dans le PF BAMBINO du N°1 (12.57) au 36 (12.57) sous le titre "Handjar du Pavillon Noir".

Dans ce récit de flibuste, Handjar le rajah, devient corsaire malgré lui. Il va devoir combattre pour sa liberté et il s'impose bien vite comme un chef respecté et soucieux de la vie de ses hommes comme de celle de ses adversaires. Au cours de ses péripéties, il croise des forbans connus, comme Montbars, Morgan et autres pirates sans foi ni loi qui sillonnent la mer des Caraïbes en quête de butins. Au terme de nombreux abordages, enlèvements, trahisons, captures, etc... il rejoindra son royaume aux Indes pour reprendre son trône occupé par un usurpateur.

RECIT COMPLET paru dans L'INTREPIDE:

N°343 (24.05.56) OURAGAN BLANC	6 pl

PANORAMA
J. souriau
NICOLE
Nicole, enfant, aimait déjà follement la vie. Dans l'humble maison du petit village de Port-sur-Saône, elle s'affairait aux soins du ménage, avec diligence et bonne humeur.
Elle était audacieuse comme pas une. Tout la passionnait, même la mécanique. Elle aimait accompagner les chauffeurs qui conduisaient de lourds camions ! Elle aurait bien voulu apprendre à piloter ces mastodontes.
Sportive, elle l'était ! Son équipe, qu'elle avait su choisir et entraîner, était imbattable et imbattue sur tous les terrains de son département.
NICOLE: VAILLANTE 1947-48
PASSANT À VIVE ALLURE LE RAPIDE POUR QUELQUES INSTANTS, DRESSE ENTRE LES SOLDATS ET LES FUGITIFS SA MASSE PROTECTRICE
EMMENÉS PAR LEUR CHEF, LES PARTISANS ONT BONDI HORS DE PORTÉE DE LEURS POURSUIVANTS.
LES ALLEMANDS ONT ABANDONNÉ TOUTE POURSUITE...
JEAN ET SES AMIS ONT REGAGNÉ LEUR NOUVEAU CAMP, BIEN DISSIMULÉ AUX REGARDS DE L'ENNEMI
LES NAZIS VOUS ONT RAVI VOS PARENTS... MAIS VOUS N'ÊTES PAS SEULS AU MONDE...
LE CHEF! NE CHERCHE PAS À CACHER SON ÉMOTION...
JEAN & JEANNETTE (Vaillant)
HANDJAR, le justicier
Texte de Y. Dermèze
Dessins de Souriau
Robin des bois
LA FATALE BATAILLE DE HASTING AVAIT LIVRÉ LES ÎLES BRITANNIQUES AUX PUISSANTS SEIGNEURS NORMANDS. L'OPPRESSION ÉTRANGÈRE PESAIT DUREMENT SUR LES SAXONS, FIERS HABITANTS DU PAYS.
Texte de RENAUD FONTENAY
Dessins de JACQUES SOURIAU
EN CETTE FIN DU XVIIIe SIÈCLE, ALORS QUE LES FLIBUSTIERS RÈGNENT SUR LA MER DES ANTILLES, UN SOMPTUEUX PETIT NAVIRE LONGE LES CÔTES CARAÏBES.
SEIGNEUR HANDJAR CE BRICK ARBORE LE PAVILLON NOIR...
QU'IMPORTE, SHAGRAT! NOUS SOMMES PLUS RAPIDES QU'EUX ET AUSSI BIEN ARMÉS!
NOMBREUX BLESSÉS À BORD, AVONS BESOIN DE SECOURS URGENT...
ET SI C'ÉTAIT UN PIÈGE, MAÎTRE?
LE NAVIRE S'EST RAPPROCHÉ ET FAIT DES SIGNAUX DE DÉTRESSE.
VOICI CE QUE HANDJAR APERÇOIT SUR LE PONT DU BRICK
PAUVRES GENS!
UNE CHALOUPE EMMÈNE LES SAUVETEURS VERS LE NAVIRE DÉSEMPARÉ
LA TEMPÊTE... DEUX COMBATS... NOUS NOUS SOMMES ÉCHAPPÉS À GRAND PEINE, MAIS NOUS N'AVONS PLUS D'EAU!
HANDJAR EST MONTÉ SUR LE PONT...
N'AYEZ CRAINTE MES AMIS! MON NAVIRE NE PORTE PAS SEULEMENT MES TRÉSORS MAIS AUSSI DES PROVISIONS ET DE L'EAU!
EN AVANT COMPAGNONS! IL Y A DES TRÉSORS À PRENDRE ET NOUS TENONS LE CHEF!

INFORMATIONS

UN TOUR MORTEL par Evans et Kamen
(Tales From The Crypt Tome 3)

(c) Akileos-EC Comic

BOB MORANE revient sous les feux de l'actualité avec un récit inédit dessiné par G.Forton (sc: S.Borrero) "Dans l'ombre du cartel" publié par les éditions Joe-Anovi. De son côté, le Lombard annonce une nouvelle intégrale chronologique qui incluera les 3 premiers épisodes dessinés par Attanasio plus la sortie à la rentrée de la nouvelle version, dessinée par Dimitri Armand (sc: Brunschwig et Ducoudray) avec un premier volume intitulé "Les terres rares".

MON JOURNAL dernier éditeur à proposer des petits formats, composés de rééditions du fond de cette ancienne maison, arrête deux (sur quatre) titres: MARCO POLO (à/c du N°7 du 01.15) et IVANHOE à/c du N°7 (12.14), les deux autres, AKIM et SWING devraient poursuivre leur route. Les amateurs de PF se font rares et les collectionneurs du genre possèdent déjà les versions originales. La suite d"Ivanhoé" devrait passer dans SWING à/c du N°251. Les raisons invoquées par l'éditeur pour ces arrêts sont "des raisons économiques liées à la distribution de la presse..." (?)

WEIRD SCIENCE T.2, sous couverture de Stan et Vince, reprend les 28 RC parus en 1951-52 dans les N°9 à 15 de la revue éponyme. Au sommaire des auteurs bien connus à l'époque: W.Wood, A.Feldstein, J.Kamen, G.Olesen, J.Orlando, A.Williamson, Elder, etc... 200 pages d'une période, et d'un genre, de la BD américaine, des productions E.C.Comics, mal connue chez nous. C'est édité par Akileos qui a également publié le 3° volume de TALES FROM THE CRYPT, selon la même formule, avec 24 RC parus dans les N°29 à 34 en 1952-53, signés par la même équipe que précédemment auxquels il faut ajouter: G.Ingels, J. Davis, G.Evans.

LE COIN DU PATRIMOINE

Cette rubrique, sur BD.ZOOM.COM, poursuit inlassablement ses diverses rubriques et a présenté dernièrement des dossiers sur J.M.Charlier (1° partie le 13.01.15 et 2° partie le 20.01.15), "French Soap" (BQ sentimentales anglo-saxonnes 1° partie le 27.01.15) et Les BQ sentimentales françaises (03.02.15), une étude sur SATELLITE IMAGES (publication parue en 1960) le 10.02.15, une autre sur l'hebdomadaire ZACK-SUPER AS (en 3 parties: les 17, 24,02.15 et 03.03.15), un article sur "Vol 714 pour Sydney" (le 10.03.15) puis "Les Cigares du Pharaon" (le 12.03.15) et un gros dossier en 4 parties sur MIREILLE, revue créée par Marijac (les 24 et 31.03 puis les 14 et 21.04.15). Et aussi quelques hommages d'Henri Filippini sur des auteurs disparus récemment: Acquaviva (16.03.15), Géri (05.02.15), Garel (06.02.15) et Kamb (06.02.15). BD.ZOOM.COM, un très bon site pour suivre l'actualité de près avec des rubriques nouveautés et informations sur le monde de la BD.

JACK KIRBY

JACK KIRBY "Le Super-héros de la BD" 2° partie avec les années 1966 à 1994. Avec ce monumental ouvrage de 450 pages qui complète le T.1 (période 1917-1965), vous saurez tout, et même plus, sur l'oeuvre et la vie de ce géant de la BD. Grâce au travail méticuleux de Jean Depelley, fan irréductible de cet auteur, qui a passé plusieurs années à rechercher et compiler tout ce qui concerne Kirby et on peut dire que peu de choses lui ont échappé. Cette biographie, abondamment illustrée, aborde ici la 2° partie de l'ère Marvel, puis son passage chez DC comme directeur de publications avant de revenir à Marvel, et enfin les années 1879-94, où Kirby s'intéresse au dessin animé. Une carrière bien remplie, avec beaucoup de succès, parfois éphémères, et aussi de désillusions, lot de tous les créateurs. Par sa production, son évolution, ses recherches, Kirby a influencé bien des dessinateurs et marqué de son empreinte le monde des comics. Cet ouvrage est édité par Neofelis, sous le label "Collection Culture Comics". Signalons enfin, que J.Depelley prépare pour HOP! un petit dossier sur les adaptation françaises des strips de Kirby dans nos illustrés jeunesse.
www.neofelis-editions.com

CAPTAIN AMERICA par J.Kirby
(c) Marvel

DIVERS

ASTERIX a désormais des pièces (de 10 euros en argent) frappées à son effigie. C'est une création de La Monnaie de Paris qui à cette occasion a lancé un grand jeu-concours.

PRATT La revue LIRE (après un passionnant Hors série sur Franquin), prépare un autre HS consacré cette fois à CORTO MALTESE. De son côté L'EXPRESS va sortir un numéro spécial sur "Pratt dans la littérature", réalisé par deux spécialistes de cet auteur: D. Petitfaux et M. Pierre. A paraître cet été.

JULIE WOOD La sympathique championne motocycliste créé par Jean Graton en 1976 (albums Dargaud puis Fleurus-Edi 3) va avoir son intégrale dont le 1° volume est annoncé chez Dupuis pour fin juin.

CLIFTON. Retour annoncé du célèbre et flegmatique détective anglais créé par Macherot et repris ensuite par divers auteurs dont Turk qui reprend ce personnage qu'il avait déjà animé avec talent. Le nouveau scénariste n'est autre que Zidrou. Le premier album est prévu pour 2016 au Lombard.

CLIFTON dessiné par Turk (c) Lombard

CHARLIER

Comme annoncé dans notre numéro précédent, ce sont les éditions Fordis qui prennent la suite de la "Collection Jean-Michel Charlier". Deux à trois volumes par an sont prévus et le premier est déjà paru. Il est consacré a la série THIERRY LE CHEVALIER qui a vécu quatre aventures dans le journal SPIROU entre 1957 et 1961. Cette BD était une nouvelle création de Charlier qui abordait ici un thème peu fréquent chez lui: le Moyen Age. Malgré tout, dans le dossier de cet album, G. Ratier a retrouvé des traces de quelques courts récits moyenageux de Charlier ("Belloy", "Oncle Paul", PISTOLIN, BONNES SOIREES...). Le dessin a été confié à l'espagnol Carlos Laffond qui, à l'époque, collaborait déjà aux récits de "L'Oncle Paul". Premier de quatre récits, LE CHEVALIER SANS NOM met en place les personnages avec Eric (qui deviendra Thierry) et Loys, un menestrel qui se lient d'amitié après une algarade avec le Duc de Tête-Noire. Eric, enfant trouvé, est à la recherche de son identité et ils vont partir sur les routes en quête d'indices. Au cours de leurs pérégrinations, ils vont être manipulés pour éviter qu'ils ne connaissent la vérité qui éclatera à la fin de cet album. La préface est signée Christian Godard, qui rend hommage à J.M.Charlier qui a su l'accueillir en son temps dans les pages de PILOTE. Cette série méritait bien sa place dans la collection des histoires méconnues de J.M.Charlier publiée ici dans une présentation très soignée. s.biddau(a)fordisbooksandpictures.fr.

CENTAURUS

Le N°5 de CENTAURUS "L'Age Merveilleux" est paru et propose dans un format comics en couleurs, 6 récits complets adaptés des comics US des années 40-50: "Flint Baker" par Bob Powell, "Kenton of the Space Patrol" dessiné par Joe Kubert (1950), "The Bogey Man" dessiné par A.Froelich (1944), "Crime Does" dessiné par H.Lucey (1942), "Daredevil" par C.Biro (1941), et "The Flighting Yank dessiné par O.Binder (1942). 80 pages de récits totalement inédits en France, avec en prime un dépliant avec des vignettes à coller, représentant des extraits des séries publiée. Annoncé pour septembre, le N°6 avec "Flint Baker", "Daredevil", 2 RC de la revue "Crim Does" et un western "Black Diamond", à réserver chez John Favre, 51 route des Emognes, 74600 Seynod. http://jfceditions.unblog.fr

DIVERS

LES VOYAGEURS DU FUTUR Avec le 5° épisode LES PASSAGERS DU TEMPS prend fin cette saga où le futur rejoint le Moyen Age dans une belle intrigue aux ramifications nombreuses. On s'attache aux personnages et à leurs problèmes sentimentaux et familiaux, sans compter les dangers d'une époque où règne la violence. Finalement, tout se terminera bien et les protagonistes retrouveront la paix et le bonheur tant désiré. Cet album, broché, a été réalisé et édité par François Jarry (La Sainte Peine, 80 chemin des Sarrassanes, 84350 Courthézon). Les 4 premiers épisodes sont disponibles ainsi que d'autres séries d'aventures qu'il a produit.

TRUBERT

Le N°14 (1° semestre 2015) du bulletin des AMIS DE JEAN TRUBERT est sorti avec 20 pages en couleurs pour un sommaire toujours passionnant. On y apprend les dessous de la publication interrompue d'une série dans PILOTE "Roderic 007" dont un RC est réédité mais on y découvre aussi un album à colorier de Bécassine par un dessinateur anonyme, des dessins d'humour, ses relations avec les jeunes auteurs, deux gags de "Bégonia" et, pour bientôt, la parution de l'album tant attendu du "Chevalier Printemps". Adresse du club: 23 rue de l'Eglise, 92160 Antony. http://club-amisdejeantrubert.blogspot.com

GODASSE ET GODAILLE

A l'occasion d'une exposition à la Bibliothèque publique Centrale du Brabant wallon, un ouvrage broché de 80 pages à été édité. Réalisé par Christian Jasmes, il nous fait découvrir L'EMPIRE DE SANDRON ET CAUVIN, créateurs de l'inénarrable série "Godaille et Godasse" parue dans SPIROU (1975-1984) et en albums Dupuis, MC, Soleil, et plus récemment dans une belle intégrale (épuisée) chez Hématine. Préfacée par Patrick Gaumer, cette passionnante étude présente les auteurs (interwiew), la série (qui se déroule sous Napoléon), les personnages, "Godaille" (hussard de l'armée impériale) et sa monture "Godasse" (au caractère bien trempé), les batailles et autres évènements de l'époque. Très bien illustré, avec en prime des dessins peu connus, cet ouvrage nous fait regretter cette excellente série, un peu oubliée aujourd'hui, qui avait d'énormes qualités. (Bibliothèque publique Centrale, place Albert 1°, 14000 Nivelles, Belgique). www.escapages.cfwb.be

Extrait de la première version (SPIROU 989)

Le Chevalier sans Nom
CE MATIN DE 1185, DANS UNE ÉPAISSE FORÊT DE LORRAINE, UNE HARDE DE BOUQUETINS BROUTENT PAISIBLEMENT L'HERBE GRASSE D'UNE CLAIRIÈRE...
QUE VOILÀ PLAISANTE VENAISON!... MON PAUVRE ESTOMAC À JEUN DEPUIS TROIS JOURS VA ENFIN POUVOIR S'OFFRIR AUTRE CHOSE QUE DE L'EAU CLAIRE!...

Dessin de Sandron

GODAILLE et GODASSE

REGARDS

ERIK, au cours de sa longue et prolifique carrière, a créé bien des personnages dont un certain nombre de professeurs et de savants. Pour COEURS VAILLANTS, il a imaginé "Le Professeur Cataral" qui, associé au "Capitaine Sandal", va gagner une île restée à l'ère préhistorique. Ce premier épisode UNE ILE EXTRAORDINAIRE est paru dans l'Almanach REGATES en 1950. De ce voyage, ils ramènent un animal bien encombrant dont ils auront du mal à se débarrasser dans le récit suivant: CATARAL ET LE PLESIOSAURE, publié dans COEURS VAILLANTS en 1951, suivi l'année suivante de CATARAL SUR LA PLANETE HUMERUS. Là nos deux compères découvrent une planète dont le peuple veut envahir la terre, projet qu'ils vont faire échouer. 84 pages (35 €) où Erik, toujours en verve, imagine des machines bricolées, des inventions insensées et des situations toujours cocasses.

MANIVELLE Le Tome 5 termine la réédition des exploits de ce sympathique camionneur imaginé par Christian Goux avec Les 8 derniers RC parus dans PIF GADGET, entre 1985 et 1990. L'album est complété par des mini-séries du même auteur, également parues dans PIF GADGET: "Lino et Léon" (9 RC entre 1982 et 1984), "Borg, Askol et leurs amis robots" (1985), puis "Tibor et Conchita" (1989) et enfin " Renaud Verlan" (2 RC en 1985). 128 pages en couleurs (35 €).

VICA est un vieux marin qui a pour nom le pseudonyme utilisé par son auteur. Celui-ci a animé cet étonnant personnage de 1935 à 1944, passant d'un éditeur l'autre: Gordinne, Dompol, Coloniales en passant par les revues Gavroche, Cadet Journal, Le Téméraire ou journaux: Paris Soir Dimanche. Cet album regroupe les introuvables MADAME CINQ TONNES CHEZ LES MAMMOUTHS (fascicule Gavroche 1940) plus "Le cirque Mitou" (RC 1938), un album à colorier (1938) et les vignettes réalisées pour un album publicitaire Banania (1933). C'est l'occasion de découvrir une partie des travaux de cet auteur contesté pour sa participation au TEMERAIRE, hebdo pro-allemand, pendant la dernière guerre, et disparu à la Libération. Album de 80 pages en couleurs au format à l'italienne (35 €).
(adresse en page 2)

MANIVELLE par Goux

TRIOMPHE

LE SECRET DE L'EMIR Nouvelle édition du premier épisode du chef d'oeuvre de Pierre Forget et Jean Quimper, THIERRY DE ROYAUMONT, une série du journal BAYARD devenue, par ses qualités, un grand classique de la BD des années 50. Les deux premiers volumes sont désormais disponibles et la suite, LA COURONNE D'EPINE, toujours en 2 volumes, est prévue pour la fin de l'année.

PAT'APOUF ET LE VOL DES BIJOUX. Paru dans LE PELERIN du 13.3.55 au 08.01.56, ce récit a été repris en album par la Bonne Presse en 1956 et n'a jamais été réédité. Dans cette aventure, Gervy entraîne Pat'Apouf et son ami Frache dans une longue course-poursuite pour tenter de rattraper et d'arrêter un voleur de bijoux pour permettre d'innocenter une jeune femme de chambre accusée à tort. De l'Amérique du Sud, cette rocambolesque poursuite contre un insaisissable voleur, se termine en France. D.Petitfaux, dans la préface, rappelle qu'une bonne partie de la trame de cette intrigue est une version améliorée d'un album de Gervy paru chez Gordinne en 1946: "Bobby reporter". Il relate aussi l'arrivée de Jean Ache, repreneur de la série en 1973 après le départ en retraite du créateur.

TITOUNET ET TITOUNETTE Deux nouveaux mini-albums sont parus dans la collection "3 jolies histoires": C'EST LE PRINTEMPS et FLEURS D'ETE, où les tout-petits retrouveront avec plaisir les amusantes historiettes des deux personnages, et de leurs compagnons animaux, créés dans un style très agréable par Marie Mad dans les années 50 (sur Marie Mad voir HOP! N°143).

Ces albums sont disponibles principalement chez l'éditeur (adresse en page 2) www.editionsdutriomphe.fr

TAUPINAMBOUR

Parmi les dernières nouveautés de cet éditeur, il faut noter le 2° volume de JACQUES FLASH, par Deynis et Castex, avec les épisodes "La fiancée de l'homme invisible" (VAILLANT 944 à 960) et "Faites chauffer la colle" (VAILLANT 961 à 977). Ce personnage, après Le Guen et Forton, est repris par Deynis qui maîtrise fort bien le sujet et son Jacques Flash vivra de nombreuses aventures jusqu'à la fin des années 80. Journaliste, il peut se rendre invisible grâce à un sérum, ce qui lui permet de mener à bien ses enquêtes. Encore une bonne série de VAILLANT-PIF GADGET qui méritait bien une nouvelle vie sous forme d'albums.

JACQUES FLASH par Deynis

En préparation, une autre série de PIF GADGET: SANDBERG PERE ET FILS, parue sous forme de RC en 1975-77, scénarisée par Cothias (alors débutant) et dessinée par Alfonso Font (excellent professionnel). Dans une vingtaine d'épisodes, le juge Sandberg aidé par son fils et les copains de ce dernier enquêtent et traquent des malfaiteurs en tous genres, le tout sur un ton décontracté. 3 volumes sont prévus pour cette intégrale dont c'est la première publication en albums.

PAT'APOUF Ce détective, pilier du PELERIN de 1938 à 1990, a connu plusieurs reprises après la retraite de son créateur Gervy. Le plus important a été Jean Ache qui a signé 19 récits entre 1973 et 1985. Seul le premier "L'urne Zapotèque" a été repris en album par Hachette en 1975. Taupinambour et la librairie Le Cahier Bleu de Nancy ont décidé de lancer une intégrale des récits de Jean Ache avec les deux premiers épisodes: ENQUETE AU CIRQUE (1974) et ALERTE AUX OVNI (1975). Les couvertures sont signées Arapu.

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

JUNGLE JIM
by ALEX RAYMOND
Registered U. S. Patent Office
JIM ET KOLU SONT DANS LA JUNGLE DU BASSIN DE L'AMAZONE À LA RECHERCHE D'AGENTS ENNEMIS.
ALORS QUE JIM ET KOLU AVANCENT SUR UN AFFLUENT DU FLEUVE AMAZONE, UN HOMME ÉPUISÉ SE TRAÎNE SUR LA RIVE EN DEMANDANT DE L'AIDE.
Copr. 1943 King Features Syndicate, Inc., World rights reserved

BANANAS

BANANAS a sorti son numéro annuel avec, comme toujours, 100 pages de lectures passionnantes. Ce N°7 propose un sommaire soigné et varié avec: un entretien inédit avec Giraud-Moebius (réalisé en 1995) par C.Marmonnier, avec la présence d'Al Coutelis, complété par des études sur "La fille du Sacré-Coeur" et "Le garage hermétique" par E.Blanchet. Ce dernier analyse ensuite "La croisade de l'abbé Bethléem", ce censeur qui, au début du 20° siècle, s'était donné pour mission de s'attaquer aux "mauvais" illustrés. C'est suivi d'extraits de ses critiques contre HURRAH!, JUMBO, MICKEY, etc... E.Blanchet examine ensuite, avec pertinence, la période Jijé de "Michel Tanguy" et Harry Morgan expose ses recherches sur les personnages de papier dans la BD dans leur diversité et fonctionnement. Le cahier critique analyse quelques ouvrages dont celui sur Wallace Wood, paru fin 2014. Encore un très bon numéro de cette "revue critique de la BD" à commander à BANANAS, 22 Bd du Général Leclerc, B5, 95100 Argenteuil.

FANTAX

Le 5° volume publie les derniers numéros (33 à 39) de la première, et introuvable, collection parue en 1946-49. Le célèbre justicier masqué, contraint par la censure, prend sa retraite dans un dernier épisode à la fin dramatique "Fantax joue et perd". Mais il a la peau dure et il reviendra, dix ans plus tard, dans une nouvelle série de 9 numéros dont les 4 premiers sont repris dans ce volume. Dans le premier récit, il apprend que sa fille, enlevée et morte à la fin du N°39, est en réalité vivante et aux mains du sinistre gangsters Al Capy. Cet album de 140 pages est préfacé par Bob Roc, un ancien de l'atelier Chott, et A.Riera y livre une belle lettre d'hommage, le tout complété par quelques documentes inédits. Le tome 6 et dernier, avec les n°5 à 9, est prévu pour cet automne. C'est une belle réalisation qui a permis de sortir de l'oubli un des grands classiques de la BD française et de son créateur Pierre Mouchot, plus connu sous le pseudonyme de Chott (sans oublier ses collaborateurs, le scénariste J.K. Melwyn Nash (M.Navarro) et les dessinateurs Bob Roc, Claude Bordet, Rémy...). Merci à Tanguy Mouchot pour avoir mené à bien cette intégrale disponible aux Editions Chott, 358 Bd de la Madeleine, 06000 Nice. editionchott(a)gmail.com

LE COFFRE À BD

JUNGLE JIM Comme annoncé dans notre numéro précédent, les volumes 15 à 17 de l'intégrale JUNGLE JIM sont parus. Toujours en couleurs, au format à l'italienne, ils reprennent les bandes, parues le dimanche, de cette grande série d'aventures exotiques créé en 1934 par le talentueux Alex Raymond. A raison de 2 à 4 épisodes par volume qui couvrent, ici, les années 1943, 1944 et 1945, période où Jungle Jim souvent accompagné de Lil de Vrille et de Kolu sont engagés dans le dernier conflit mondial. Quittant momentanément l'armée, ils sont détachés au F.B.I. pour traquer et démasquer les espions et déjouer leurs machinations.
Le T.15 (1943) "Jungle Jim contre S.4" (du 13.12.42 au 13.02.44) qui se déroule dans la jungle amazonienne est paru chez nous dans le PF JIM LA JUNGLE N°7 en 1964.
Le T.16 (1944) regroupe "La fille de Washington" (du 20.02.44 au 28.05.55), inédit en France et "L'aéroport secret" (du 04.06.44 au 17.12.44) est paru dans BRAVO 5 à 33 de 1946 et dans LES CLASSIQUES DE L'AVENTURE N°1 en 1964 .
Le T.17 (1945) contient 4 épisodes: "L'homme à la cicatrice" (du 24.12.44 au 25.03.45) repris dans LES CLASSIQUES DE L'AVENTURE N°1 en 1964, "Dans l'île de Nuga" (du 01.04.45 au 24.06.45) est paru dans BRAVO du 48 de 1946 au 8 de 1947, "Mission en Chine" (du 01.07.45 au 07.10.45) est inédit (mais la fin etait restée inachevée) et enfin la 1° partie de "La Mine de la mort (du 14.10.45 au 03.02.46) paru dans DONALD 1 à 11 en 1947 , en RC dans AVENTURES ET MYSTERE N°10 (1947) et JIM LA JUNGLE N°1 (1963).
Alex Raymond a réalisé les bandes jusqu'au 30.04.44 puis, mobilisé, il est remplacé par Austin Briggs, James Raymond son frère et John Mayo.
La suite est prévue pour fin mai avec les T.18 à 20 couvrant la période 1946 à 1948, dessinée par Austin Briggs et le début de Paul Norris. Ce grand classique de l'Age d'Or américain méritait bien d'avoir enfin une édition chronologique comportant les récits restés inédits chez nous. Idem pour une autre grande série que nous propose Le Coffre à BD:

BRICK BRADFORD notre "Luc Bradefer", un personnage qui a enchanté les lecteurs de ROBINSON, HURRAH!, MICKEY, DONALD et même SPIROU, plus des RC et des quotidiens, sans compter les rééditions des clubs (CELEG, RTP, ANAF...) et des albums Futuropolis, soleil... donc très dispersé . Cette série est aujourd'hui proposée en intégrale chronologique avec une collection au format à l'italienne pour les BQ, en N&B, et une collection à la française pour les PH en couleurs. Cette création de William Ritt (sc) et Clarence Gray (des), projette le héros dans des voyages dans le temps et dans l'espace à la découverte de civilisations étranges mais aussi dans des intrigues plus contemporaines. 4 nouveaux albums sont parus récemment:
En PH le T.7 avec "Le monde perdu", "Cités du futur" et "Les hommes du Nord" qui regroupe les pl du 04.10.41 au 24.04.43, 3 épisodes inédits en France. Le T.8 avec "Ultrasphère" et "Le maître de la lumière", pl du 01.05.43 au 26.08.44, deux grands épisodes également inédits.
En BQ le T.8 avec les strips du 18.03.40 au 28.12.40 avec "La poupée aux diamants" (Brick Bradford au Far-West), encore un inédit comme celui du T.11 qui publie la 3° partie du "Trône de Titania" paru du 24.08.42 au 28.05.43.
A paraître fin mai: Les Tomes 10 et 11 des PH (22.09.46 au 24.01.48) et les Tomes 16 et 17 des BQ (03.06.46 au 19.07.47).

Egalement prévu: GENIAL OLIVIER T.3 par Devos.

PAN PAN

Dessin de Tibet

JUNIOR et le Club des "Peur-de-rien" est une des rares bandes inédites de l'hebdomadaire belge CHEZ NOUS JUNIOR, et la seule à être présente aussi longtemps (1959-1976) et pourtant peu d'albums sont venus couronner cette longévité (une poignée seulement sur une trentaine de récits). Les éditions Pan Pan comblent cette lacune et viennent de publier un 6° album avec LES ROIS DU CINEMA (qui date de 1964). Cette fois, nos jeunes et turbulents héros se sont découvert une vocation pour le cinéma. Ce qui, au départ, est un jeu, se transforme en réalité avec l'arrivée fracassante d'un célèbre metteur en scène. Hélas, ce dernier est un imposteur, en réalité c'est un cambrioleur qui va tenter d'abuser de la crédulité de tout le village pour perpétrer ses méfaits. Bien sûr, tout cela se transforme en une cascade de gags ou Tibet, avec l'aide de Duchateau au scénario, amuse ses lecteurs avec un récit des plus cocasses. Tirage limité à 250 exemplaires accompagnés d'un ex-libris. Librairie BEDEMANIA (adresse en page 2)
www.panpan.be

QUELQUES JOURS PLUS TARD...
ALORS, GUY... ÇA NE VA PAS ? ON DIRAIT QUE TU T'ENNUIES...
AH OUI... QUEL DIMANCHE! SI J'AVAIS SU, CE MATIN, APRÈS LA MESSE... JE SERAIS BIEN PARTI AVEC GREG,
6
MAIS... FAIS COMME MOI : AIDE MAMAN - LA JOURNÉE M'A PARU COURTE
C'EST ÇA. : JE OURLER TES M PRÉSEN MONTE GREN
HOP
ET HOP
HÔOO
OUI MAMAN : J'ARRIVE...
... PAR LA VOIE DES AIRS
TIENS, GREG .. RETOUR ... TU N RENTRER LA NUIT ?

Ce récit, réalisé par Marie-Mad, a été publié dans AMES VAILLANTES du N°20 (14.05.50) au 39 (24.09.50), sur 20 planches en couleurs, à la dernière page (la 8) du journal. "Une lumière dans la tour" occupe les deux tiers de la page, le tiers restant étant occupé par une histoire de Maurice Cuvillier, "Perlin et Pinpin chez les abeilles".

- Mystérieuse trouvaille...

Pierrot, Bastien et Marthe, les camarades de classe de Guy, sont réunis dans la cabane du jardin. Ils viennent reconnaître la sale tête de Greg. Mais celui-ci affirme qu'il n'a pas quitté la maison.

une LUMIÈRE dans la TOUR

VAIS
OUCHOIRS À
NT... TIENS JE
M'AMUSER AU
NIER

OH ! LA PORTE EST FERMÉE ! ET... BIEN ENTENDU : C'EST GREG QUI A LA CLÉ

EURÉKA !

HOU...LÀ

OU...YOU...YOUILLE !!! QUEL CHOC ! J'EN AI CULBUTÉ UNE BRIQUE ... — TIENS : UN PAPIER DANS LE CREUX !

GUY !... VIENS METTRE LE COUVERT

?

. DÉJÀ DE
NE DEVAIS PAS
AVANT

ET PUIS APRÈS ... QU'EST-CE QUE ÇA PEUT TE FAIRE ?

BEN ALORS... IL N'A PAS L'AIR CONTENT ... ET... ET LE VOILÀ QUI FUME

Dans le prochain numéro :

LA COLÈRE DE GREG...

LE LENDEMAIN :
MARTINE ... VEUX-TU ALLER AU GRENIER ME CHERCHER DES OIGNONS ?
OUI MAMAN ! J'Y GRIMPE
DEMA
CLÉ
LA
POURQUOI ? J'Y SUIS MONTÉE BIEN SOUVENT ...
EH BIEN À PRÉSENT : JE T'INTERDIS D'Y ALLER !
!
DIS, GREG ... ON DIRAIT QUE TU ES FÂCHÉ CONTRE NOUS ... QU'EST-CE QU'IL YA ?
SI ON VOUS LE DEMANDE, VOUS DIREZ QUE VOUS N'EN SAVEZ RIEN ! COMPRIS ?
TIENS ... LE VOILÀ QUI REVIENT

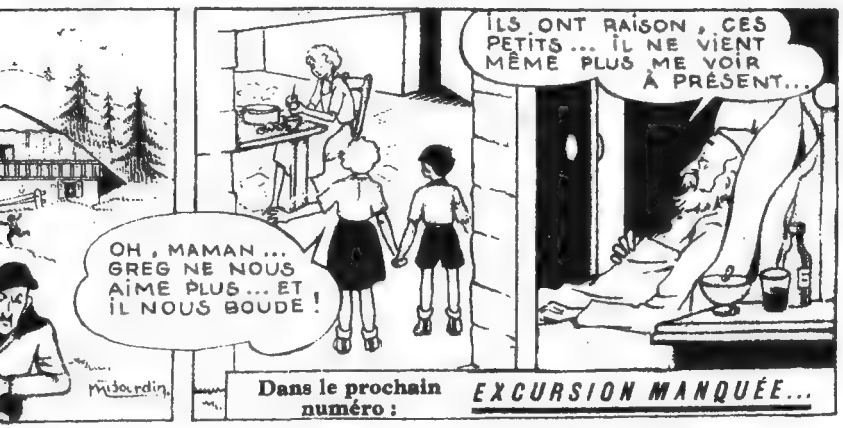
"Une lumière dans la tour" est un récit représentatif de son époque où ce thème, aventures vécues par des enfants de l'âge des lecteurs était très courant, ces derniers pouvant s'identifier aux jeunes héros.

la colère de Greg...

Résumé. — Au premier, Guy a fait la découverte d'un poulet, qui l'intrigue beaucoup. Mais il n'est pas au terme de ses étonnements : n'a-t-il pas vu Greg allumer une cigarette, lui qui ne fume jamais ?

COUCOU, GREG... JE VOUDRAIS LA CLÉ DU GRENIER - MAMAN DEMANDE DES OIGNONS
LAISSE... JE VAIS M'EN OCCUPER. JE N'AIME PAS QUE TU AILLES LÀ-HAUT !

VIDE ! J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER ! IL ME LE PAIERA
DIS DONC, GUY : AS-TU REMARQUÉ COMME GREG A L'AIR DE MAUVAISE HUMEUR ?
OUI... IL DOIT ÊTRE ENNUYÉ À CAUSE DE NOTRE ONCLE QUI EST TOUJOURS BIEN MALADE



Dans le prochain numéro : ***EXCURSION MANQUÉE...***

une LUMIÈRE dans la NUIT

QUELQUES JOURS APRÈS...
COMME VOUS M'AVEZ BIEN AIDÉE CETTE SEMAINE, MES GRANDS !.. EN RÉCOMPENSE, JE VOUS PERMETS D'ALLER VOUS PROMENER DEMAIN AU CHÂTEAU DE ROC-AU-LOUP...
OH ! MERCI... PETITE MAMAN... QUE TU ES GENTILLE !
GREG!
GREG!
GREG ... TU VIENS AVEC NOUS DEM.
JE ... VO MAMAN DIT ... NO NE COMPTEZ PAS SUR MOI : TROP À FAIRE ... TROP FATIGUÉ
8
COCORICO!
DRR...!!!
VITE ... ALLONS RÉVEILLER MON DORMEUR DE FRÈRE !
DEBOUT PARESSEUX!
DEBOU PARESSE
OH!...GUY
O-OUH!
ET NOUS QUI NE VOULIONS PAS FAIRE DE BRUIT... POUR NE PAS TE RÉVEILLER !
OH...ÇA ALORS ! JE N'Y COMPRENDS RIEN : NOS VÉLOS SON

Une lumière dans la tour

Excursion manquée

Résumé : Greg devient de jour en jour plus insupportable. Il est renvoyé de l'école du premier degré dans laquelle il occupait une décourante qui semble l'irriter beaucoup.

DÉCIDÉMENT... IL A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS, CE PAUVRE GREG!

TANT PIS!... ON IRA TOUT SEULS... SANS PRENDRE LE RACCOURCI CAR ON SE PERDRAIT... ON IRA EN VÉLO PAR LA ROUTE JUSQU'À LA FERME DE LA COMBE-AUX-FÉES

CHUT... DOUCEMENT MARTINE!

CLAC CLAC

ON N'A PAS DE CHANCE!... NOTRE JOURNÉE EST GÂCHÉE... J'EN AI ASSEZ... JE RETOURNE ME COUCHER... NA!

ÉCOUTE... ARRÊTE DE GROGNER!.. PRENDS UNE TÊTE PLUS GAIE, ET ALLONS FAIRE UNE CHIC BALADE À PIED !. NOUS IRONS À ROC-AU-LOUP UNE AUTRE FOIS... VOILÀ TOUT!

ARRÊTEZ... ARRÊTEZ-LÀ

Dans le prochain numéro : ***JOURNÉE MOUVEMENTÉE***

OH !.. REGARDE... PIPÔ QUI COURT APRÈS UNE DE SES VACHES !
ARRÊTEZ-LA !
IL FAUT FERM LA BARRIÈRE. -VAS-Y, TOI TU COURS PLU VITE QUE MO
NOUS DEVIONS ALLER À ROC-AU-LOUP, MAIS NOUS NE CONNAISSONS PAS LES RACCOURCIS...
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES PAR ICI ?
... ALORS ON SE BALADE !
MAIS MOI, JE LES CONNAIS BIEN : JE PEUX VOUS METTRE SUR LE BON CHEMIN...
ATTRAPE TON JAMBON !
RON... RON...
EH ! EN ROUTE
L'APRÈS-MIDI
TIENS... VOILÀ ROC-AU-LOUP : ON EST BIENTÔT ARRIVÉS
CETTE PA PAS LÀ, L' DIS MAR CONTINU
DANGER d'avalanche
NON... C'EST IMPRUDE

une journée mouvementée... dans la lumière TOUT

Résumé. — Guy et Martine partent seuls en excursion vers le château de Roc-au-loup. Grug a refusé de les accompagner

BRAVO! MARTINE... TU AS TOUT DU TORÉADOR!

BONJOUR PIPO...

GRAND MERCI! CE QUE VOUS ÊTES CHICS... J'AI BIEN CRU QU'ELLE ALLAIT S'ÉCHAPPER

OH!..NOUS, ON N'A PEUR DE RIEN!

CES ÉMOTIONS M'ONT CREUSÉ... J'AI UNE FAIM D'OGRE

VOILÀ LE SENTIER. VOUS N'AVEZ QU'À SUIVRE TOUT DROIT... BONNE JOURNÉE! MOI, JE RETOURNE À MES VACHES...

TU VOIS... ON L'A ÉCHAPPÉ BELLE!.. N'ALLONS PAS PLUS LOIN... C'EST DANGEREUX!

DANGER d'avalanche

VRRAC!

M. Baudin

Dans le prochain numéro : *LE MYSTÈRE S'ÉPAISSIT*

J'AI UNE IDÉE !... GRIMPONS SUR LA MONTAGNE : ON N'Y CRAINDRA RIEN ET ON VERRA TRÈS BIEN LE CHÂTEAU...
ALORS, DEPÊCHONS-NOUS CAR IL EST DÉJÀ 5 HEURES !
10
REGARDE COMME C'EST JOLI... MAIS... OH ! ON DIRAIT GREG SUR L'ESPLANADE !
MARTINE !.. MARTINE !.. OH ! REGARDE : UNE LUMIÈRE DANS LA TOUR...
LA LUMIÈRE !... TU TE RAPPELLES : CELLE DONT NOUS PARLAIT GREG ?
TU AS RAISON. JE CROIS QU'IL VAUT MIEUX S'EN ALLER...
PAUVRES GOSSES... JE VOUS AI TOUT DE MÊME EMPÊCHÉ DE PASSER...
PAPA
PAPA...
DIS, PAPA ON A DES TAS DE CHOSES À TE RACONTER : FIGURE-TOI QU'ON A VOULU ALLER À ROC-AU-LOUP, ET ALORS...

À SUIVRE

Une lumière dans la tour

- Le mystère s'épaissit ...

Résumé. — Guy et Martine, en se rendant seuls au château de Roc-au-Loup, échappent de justesse à un cambriolage.

TU CROIS ? ÇA M'ÉTONNE ! N'AVAIT PAS LE TEMPS DE VENIR... MAIS NON, CE N'EST PAS LUI.
OHÉ ! HÉO !
APPELEZ TOUJOURS ! - LE VENT EST CONTRAIRE : IL NE VOUS ENTENDRA PAS...
ÇA Y EST : LE BONHOMME RENTRE... IL N'A RIEN ENTENDU !
BON... EH BIEN ! RENTRONS, NOUS AUSSI
COURS PAS SI VITE... ON DIRAIT QUE TU AS PEUR
PEUR... PEUR... ON : J'AI PEUR ARRIVER EN ETARD... C'EST OUT !
NOUS VOICI À LA GRAND' ROUTE !
OH ! GUY REGARDE !..
TIENS ! GREG EST LÀ... TU VOIS BIEN QU'IL N'EST DONC PAS LE SEUL À PÉNÉTRER AU CHÂTEAU
CHUT... PETITS PAS UN MOT !..
EST-CE QUE GREG EST SORTI AUJOURD'HUI ?
NON !... IL N'A PAS BOUGÉ D'ICI...

Dans le prochain numéro : *GUY DÉTECTIVE*

BANDES DESSINÉES ANCIENNES

LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairielutece@orange.fr

Librairie FANTASMAK

17, rue de Belzunce
75010 PARIS
Tél. 48 78 72 44
Ouvert du mardi au samedi de 15 h 30 à 19 h
SPÉCIALISÉE EN PETITS FORMATS
Achat collections et dessins originaux de couvertures

NOTRE PAGE DE PUBLICITÉ!

LIBRAIRIE ANCIENNE DUPEUX
Bandes dessinées anciennes
Littérature populaire du XXème siècle
ACHAT VENTE
148, avenue de la République
16340 L'ISLE D'ESPAGNAC
fabrice.dupeux@wanadoo.fr
Fax-Tél: 05 45 68 17 28

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

Roland VERITE, 1 rue Racine, 66160 LE BOULOU, vends: PILOTE de 1959 à 1981, COEURS VAILLANTS de 1935 à 1939 et de 1942 à 1957, Journal VAILLANT du 130 au 192 et du 581 au 744 et du 879 au 888, TINTIN de 1959 à 1984, HURRAH! 3 reliures de 1935 à 1939, AVENTURES 2 reliures de 1937 à 1940, HOP-LA! 2 reliures de 1938 à 1940, SPIROU de 1990 à 2011, PIERROT de 1935 à 1942 et de 1948 à 1951, LE PELERIN (Pat'Apouf) de 1960 à 1975, DONALD 1947 à 1953, JEUDI Magazine, BESSY...

Alain SPRIET, 32 avenue de Gorghemetz, 59510 HEM (tel: 03.20. 83.70.16), vends: Romans Muystérieux de Edouard le Tailleur en bon état: La peur qui rode, Le squelette de la rue Scribe, La danse de mort, La douzième heure, La demeure de Satan, Perkane le démon de la nuit, Le cimetière des lépreux, tous à 15 euros PNC. Romans Mystérieux de Gaston Boca: L'Ombre sur le jardin, Les invités de minuit, Les usines de l'effroi,, tous à 15 euros pièce. Anticipation Fleuve Noir à la Fusée: 106 Le temple du passé (Stefan Wul), 134 Expédition cosmique (Jimmy Guieu), 135 Le troisième astronef (F.Richard Bessière) 140 Les cristaux de Capella (Jimmy Guieu), 165 Chirurgiens d'une planète (Gilles d'Argyre), 171 Puissance Facteur 3 (M.A. Rayjean), 219 Mission "T" (Jimmy Guieu), Le lot des 7 Anticipation pour 35 euros PNC.

Victor CYPOWYJ, 1 allée Mélusine, 57500 ST AVOLD, Tel: 06.20. 02.67.65 ou 03.87.94.65.87. email: cypowyj.victor(a)orange.fr ou victor.cypowyj(a)sfr.fr. Vend: magnifiquement illustrés en couleurs le T.1 d'une Anthologie Historique et Encyclopédique de la BD (journaux , périodiques et RC d'AVG en 4 volumes de près de 300 pages chacun. Le T.2 en 7 volumes de 330 pages chacun (journaux et illustrés d'APG). En préparation le T.3 portant sur les RC d'APG probablement en 10/12 volumes de 300 pages au moins. Plus de 300 titre seront présentés. RECHERCHE nombreux journaux périodiques, récits complets, petits formats, (voir liste précédente dans le 142). Si certains amateurs possèdent des numéros que je recherche mais ne veulent pas les vendre, peut-être seraient-ils d'accord pour m'envoyer des scans des couvertures avec 1 ou 2 pages intérieures, en bonne définition (110 dpi). A défaut, peuvent-ils me les prêter, je prends tous les frais d'envoi à ma charge. Merci. Recherche en PF: AKIM 28. BRICK PF 1.2.20.21.23. FOX 1 et 2. BUGS BUNNY (1966-68) 96 au 160. FLAMBO BOURASK 11.12.14.16. HEROIC 2.3.7. HONDO 59. JIM TAUREAU 1.4.6.9.59.62.63.71 à 80. KANSAS KID 79.80.84.85.87. KRISS LE SHERIFF 1 à 9. METEOR PF 1° série 60 à 68, etc... Liste sur demande.

Claude COUET, 16 allée de la Fosse au Biches, 94440 VILLECRESNES, offre la revue IMA du N°7 au 154 (manquent 62.115.116 et 117), état général bon mais manquent les points Ima ainsi que la dernière page pour les n°91 à 154.

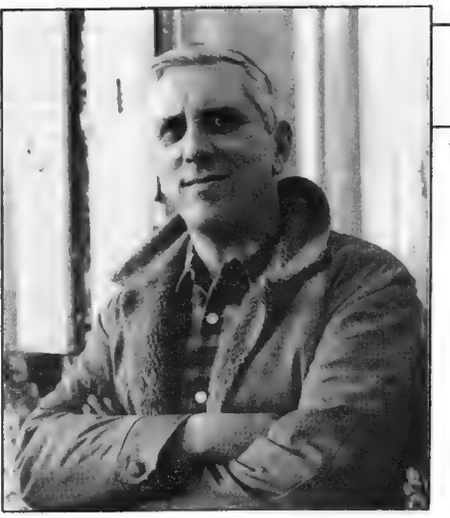
Pierre SAUZE, 5 avenue Jean Jaurès, 30900 NIMES, recherche: Livres du Captain W.E.Johns, en français, allemand ou anglais. COQ HARDI nouvelle série N°33.82.114. Vends: 10 Astérix et 1 LUcky Luke en allemand, Zozo en Amérique.

Roger-Claude QUATREVALLET, 71220 LA GUICHE, vends: numéros de ZORRO L'INVINCIBLE (2 euros pièce), INTREPIDE APG 2° série (3 euros pièce), Supplément HARDI JOHN (4 euros pièce), pour les numéros de ces 3 titres, voir annonce HOP! 144. PILOTE N°85.90.95.96.98.99.100.101.104 à 232.242.315.363 à 369 (3 euros et 4 euros pièce), COQ HARDI reliés et au numéro, Artima divers, etc... plus port. Envoyez-moi vos liste de recherches.

Joseph GUIBERT, 10 avenue des Thermes, 04000 VIGNE, recherche: HURRAH! APG et vends MICKEY APG N°1219 à 1623 dont les 2/3 en reliés.

Guillaume HARDY, 74 rue Dunois, 75013 PARIS, hardy(a)paris.fr vend: Calendrier BD de TF1 (an 2000): 55 €, album BD en EO (cote - 20 %): La chambre verte (Dayak), La loi et le sang (Tounga), Yves le Loup (Bastard-CNBDI) , Torpédo 8 et 9, Le Baron 5 (Bissot) Jeunesse Blueberry 14 (Blanc-Dumont), Les Casseurs de Bois (Piroton-Points Images), Les diables bleus (Carin-Points Images), Les Casseurs 10.13.16 (Denayer), Rififi (Dimitri-Taupinambour), Shelena (Follet), Shadow (Largo Winch 12), Duel sur la glace (M.Vaillant-Skoda), L'étrange rendez-vous (T.Benoit), Sophie 6 (Jidéhem), Alpha 3 et 4 (Jigounov), Bibi Fricotin a du flair, BF chez les Aztèques (SPE Lacroix-Maric), L'oasis perdue (Biggles 15), Yoko Tsuno 9 et 17 signés par Leloup, Scotch Malaria (421 N°5), Titans du Pacifique (Mathelot), Le joli coeur (Rantanplan 17), La Belle Province (L.Lucke), Le papillon des cimes (Batem-Marsu), Le voleur fantôme (Zig & Puce-rééd.Greg), Tranches de vie (Lauzier), La première guerre mondiale (D'Orange), Les PN au cirque (SPE Pellos), Hultrasson chez les Scots (Remacle), L'évasion d'Yvan Casablanca (Renard), Opération Showbiz (Sidney), Kim Wolf (Serres), Rodric (Réed.Vance), Les grands vikings-Marco Polo (Larouse), Cargo 1 (Schetter), XIII N°15 (Vance), L'aviatrice sans nom, Navette spatiale, le canon de l'espace, la vrille, l'otage du Clemenceau (Dan Cooper), Aviation militairs suisse avec nos pilotes (Weinberg), Mondial aventures reliés (Salammbô + Le capitaine Fracasse + L'île au trésor + Le roi des montagnes ; La case de l'Oncle Tom + Buffalo Bill + Quo Vadis + Le Pirate: Pif Gadget Aventures Hors-Série, Le Journal des Pieds Nickelès 83 et 98, reliures PN/Trio N°6.

3° PARTIE



TEMOIGNAGES

Textes & illustrations (c) Mouminoux-Dimitri

Mouminoux

Dimitri

LA BD... UN MERVEILLEUX METIER DE CHIEN

Suite des souvenirs de Mouminoux qui relate, avec toujours un brin d'ironie grinçante, ses débuts dans ce beau métier qu'est la BD. Métier bien difficile dans les années d'après-guerre, il y avait du travail, certes, mais très aléatoire et beaucoup d'incertitudes quant aux lendemains. Certains éditeurs se comportaient en exploiteurs dont le but était de s'alimenter en BD au plus bas prix. Les dessinateurs étaient considérés corvéables à merci et n'avaient aucuns droits, qu'ils soient sociaux ou d'auteur. Malgré tout, des publications jugées peu rentables cessaient et les travaux fournis n'étaient pas réglés. C'était courant de voir des publications apparaître et disparaître à cause d'une mauvaise gestion ou d'un marché encombré. Pour les auteurs c'était la précarité et l'anxiété des lendemains. Mais, quand on a dessin dans la peau, et pas trop le choix, on râle mais on s'accroche et on continue en espérant que la situation finira par s'améliorer.

Bien du temps passa. Je croisais constamment d'autres auteurs dessinateurs. Les uns en liesse, les autres dépressifs. C'était le lot de notre profession. Celle-ci ressemblait toujours à un emploi temporaire. Il n'y avait aucune stabilité nulle part. On vivait par impulsion. Le carcan du métier commençait à faire de nous de véritables cyclothymiques, tantôt gueulards de vantardise, tantôt défaits par la moindre inquiétude. On persistait quand même. On était jeunes, on ne dramatisait pas! Pourtant, parmi les visages que je connus à cette époque, nombreux sont ceux qui ont disparu. Beaucoup, probablement rongés par l'inquiétude d'un avenir aussi incertain, préférèrent évacuer la scène au profit d'un emploi plus stable. Je peux même dire que parmi le groupe de sept ou huit types que je rencontrais fréquemment, je suis le seul à être resté en selle. Que sont-ils devenus ? Peut-être de grands chefs d'entreprise ou de hauts fonctionnaires! je leur souhaite, j'aurais dû les suivre. Je me sentais capable d'entreprendre bien autre chose. J'ai regretté de ne pas être conducteur de grands travaux publics. Creuser des routes en Amazonie, élever des ponts dans des régions abruptes! Cela m'aurait plu. C'eut été un métier pour moi, un métier d'homme! Seulement voilà, je savais dessiner!

J'avais aussi rencontré un grand type jovial. Un grand garçon costaud. Un Breton. On l'appelait Jean, mais son nom c'était Leplus. Il était aussi dessinateur et brassait beaucoup d'air.

LOUISE DE BELGIQUE

LE FILM COMPLET N°517 (1955)

Album SPE N°1 (1955)

Il passait son temps entre ses parents qui le coinçaient un peu et pas mal de gens de toute sorte. C'est lui qui m'amena rue des Pyramides. Au sixième étage d'un immeuble cossu se trouvait les communs, c'est à dire une succession de chambres destinées probablement au service, mais aménagées depuis en locaux professionnels. En face de l'escalier, il y avait celles qui formaient l'Atelier 63. Trois chambres successives dont les parois avaient été abattues, donnaient un espace assez agréable, séduisant même. Un petit groupe de joyeux drilles y officiait. Chacun pour soi mais sous l'égide d'un ancien valeureux grand aquarelliste. Il y avait un bric à brac pas possible. Ca sentait bon le papier et l'encre de chine. Leplus, qui les connaissait superficiellement, contrairement à ce qu'il prétendait, m'y introduisit sans plus de manière. Tout marrants qu'étaient les gars, il plana un instant une espèce de froideur qui ne m'échappa pas. Au fond de la salle, quelqu'un se faisait appeler "Maître", une personnalité sans doute. Bref, nous fîmes connaissance. J'essayais de dégeler l'atmosphère par des plaisanteries peut-être pas tout à fait de bon goût. Les types acquiesçaient mais demeuraient drapés dans leur dignité. Des huiles probablement ? C'était des dessinateurs assez connus, tous travaillant pour des titres représentatifs. Moi, évidemment, avec ma rue de Fleurus je ne payais pas de mine. J'avais l'impression d'être entré dans une confrérie assez fermée... Pourtant tout se dégela! Les dessinateurs, même lorsqu'ils veulent prendre des allures officielles, ne tiennent pas longtemps. Bientôt l'on discouru largement, cela me rassura. Puis, le Maître s'approcha, toujours imbu de lui-même et se mêla à la conversation. Malgré une certaine réticence pour la forme, je sentais la situation se détendre. Leplus en faisait plus que nécessaire. Il se planta à plusieurs reprises ce qui amusa très fort l'entourage.

Je me renseignais sur leurs occupations que je croyais collectives, il n'en était rien. Chacun travaillait à son boulot qui lui était propre et ne participait qu'aux frais du loyer qui était assez élevé. J'estimais le principe très judicieux. Cela créait un atelier très libéral en même temps qu'une chaleureuse ambiance. Même si mon intrusion avait élevé des réserves, je comprenais finalement fort bien leur attitude. Je parcourais maintenant les lieux avec plus de sérénité. Deux tables restaient vides, l'une près d'une fenêtre, l'autre juste en face.

- Il manque du monde ? fis-je remarquer.

- Non, fit l'un d'eux à la tignasse rousse, on n'attend personne.

Je restais pensif pendant que Jean continuait à déblatérer.

- Vous me feriez une petite place si je vous le demandais ? Je participerais aux frais.

Le rouquin, qui s'appelait Christian, posa la question au Maître qui gratouillait derrière un arbre de portemanteaux.

- Qu'en pensez-vous, Maître ? On les accepte tous les deux ?

Le Maître daigna se relever et s'avança vers moi.

- Si vous me promettez de ne pas faire trop de bordel, on peut essayer.

Je ne saurais dire si cela lui faisait plaisir. Il avait l'air de sourire pour la forme.

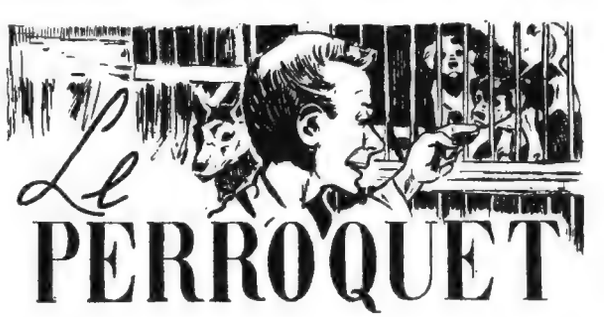
Toujours est-il que le lendemain j'étais installé. Jean Leplus vint aussi m'y rejoindre et pour moi cela a duré six ans!

C'était des types pleins de talent indiscutablement. Cela n'explique pas que ce soit une condition de réussite. Et puis, dans ce boulot, même si l'on réussit une année cela ne veut pas dire que celle qui suit vous fournisse les mêmes compensations. Tout est à revoir sans cesse, remis en question. Une vogue, une nouvelle mode, un nouveau style parfois très contestables et, les émules d'un Gustave Doré ou d'un Fragonard, se retrouvent à la queue, déclassés, ringards. La consécration viendra peut-être à titre posthume, mais dans l'immédiat il faut retourner au charbon. Cela favorise l'élan créatif disent certains! Ca peut aussi le foutre complètement par terre me permettrais-je d'ajouter. Ce n'est vraiment pas l'Administration!

Tous ces gars travaillaient consciencieusement. C'était des bâtisseurs. Avec eux, ce que je savais déjà se perfectionnait. On faisait de l'anatomie. On décryptait les secrets des éclairages cinématographiques si utiles pour les contrastes en noir et blanc. On faisait du travail utile. Du travail de professionnel. Seulement voilà, qu'est-ce que c'est que le travail professionnel ? Ce n'est pas celui des grands ateliers d'art des siècles passés. Nous sommes au siècle de l'esbroufe. Le style académique peut se voir surclassé par n'importe quel faiseur de merde! pourvu qu'il ait un peu d'imagination et beaucoup d'entregents! C'était une menace imparable aux goûts du temps. Nous découvrions avec effroi de nouveaux graphismes plus intellectuels que picturaux. Pour un sujet original, dix fumistes s'inséraient dans la profession qu'ils comptaient bouleverser. C'était d'ailleurs leur jeu puisqu'ils ne pouvaient accéder au classique. Et encore, notre métier était plein de réserve si on le compare à la peinture! Car là, je crois, que des extrémités insoupçonnées ont été atteintes. Nous en parlions beaucoup et cela nous amenait à des dissertations fort agréables. Nous ressentions le rush de cette transformation qui risquait de déstabiliser toutes les performances acquises dans le cadre de cet atelier.

Moi, j'avais une formation beaucoup plus éclectique. Je me sentais concerné mais moins touché que les autres. Tout en maintenant un style lisible, je m'accordais de larges dérapages. C'était surtout l'histoire qui comptait. Je me sentais davantage un conteur qu'un dessinateur à proprement parler. Mon moyen d'expression était le dessin, mais j'y accordais des infractions dans l'art du plus pur style. J'avais une tendance à la caricature. Je ne m'y forçais pas. Tout ou presque est pour moi une caricature. Avouez qu'il est tout à fait exceptionnel de rencontrer le canon grec dans notre entourage quotidien ? Les uns proviennent des animaux, c'est fou ce qu'il y a de poissons par exemple! Les autres portent en général les pires déformations et n'en sont que des caricatures par rapport au sens originel. C'est très facile à observer. Il n'y a plus qu'à les reproduire. C'était là mon inspiration. Je travaillais très différemment de mes nouveaux camarades. Tandis que mon cher Christian perdait un temps fou à la recherche de documents ou à la chambre claire, je campais rapidement des bonhommes aussi vivants que rigolos. Ca les faisait d'ailleurs bien marrer. Pourtant, par rapport à leur méthode, j'étais un franc-tireur. A chacun son truc, pas vrai? Néammoins, je demeurais dans le discernable, dans le lisible, dans le sociable. Point d'esbroufe avec trois traits de crayon et une tâche de couleur! Je ne suis pas un bluffeur. Tout ce que je dessinais ne prêtait pas à la méprise. C'était toujours, même si ce n'était pas parfait, très expressif. Les bluffeurs, les inventeurs de style à moindre frais, m'ont toujours parus suspects. Ce sont en général de petits combinards qui, ne pouvant faire mieux, essaient de nous faire croire au miracle du dénuement. Les dessins de synthèse, pour être logiques et supportables, doivent émaner d'un immense talent. Qui mieux que nous autres professionnels blanchis sous le harnais de la recherche, peuvent mieux s'en aperçevoir ? Je n'en citerais qu'un, Jean-Marc Reiser, maître incontesté de l'écriture dessinée. Je reviendrais plus tard sur ce cas quasi unique, que j'ai eu la chance d'approcher de très près.

FILLETTE N°458 (1955)



J'appris néammoins pas mal de choses au contact de mes nouveaux camarades. Par des déductions compatibles à mon style spontané, j'enrichissais mon graphisme. Je tenais compte de leurs remarques. D'abord parce que ça leur faisait plaisir et que, finalement, ils n'avaient pas tout à fait tort. Eux: ils maîtrisaient très bien le style réaliste. Mon cas était un peu différent, je me situais dans une forme expressive à mi-chemin. J'étais capable de planter un bonhomme tout à fait grotesque, donc caricatural, auprès d'une bagnole hyperréaliste sans en être choqué. Ca heurtait les autres. Bien sûr, nous en tirions des commentaires tout à fait aimables, mais ça choquait. Je voyais ça comme ça, finalement tout le monde s'en amusait. On s'amusait d'ailleurs beaucoup dans cet atelier. Il y régnait une bonne humeur quasi constante. Même le Maître qui ne quittait pas sa réserve, participait de temps à autre. Ce fut des années de bon temps. De plus, l'atelier était le point de rencontre de beaucoup d'autres auteurs et même d'éditeurs. Nous voyions du monde! On buvait aussi de bons coups. Il y eut des cuites mémorables. Et puis, les filles! Ca ne manquait pas!

Nous étions devenus très copains. Je travaillais face à Christian, et je garde un doux souvenir de sa bonne tête auréolée d'une chaude chevelure un peu rousse. Il y avait Jean, Bob, Lucien et puis d'autres visages qui venaient de l'extérieur pour prendre une pinte de rire chaque fois que cela leur était possible. On descendait prendre des pôts, faire un billard. On allait aussi au resto, sauf le Maître qui prétextait avoir des problèmes hépatiques.

Tout allait bien, Les éditeurs étaient toujours aussi marron et rejetaient notre titre de journaliste en pied. Même les plus connus parmi nous ne parvenaient pas à faire admettre ce statut. Comme, malgré nos états d'âme parfois très différents, nous avions tous besoin de travailler, on faisait avec ou plutôt sans notre titularisation. Nous avions bien entendu des conversations d'avenir quant à notre métier. Comme la projection de nos pensées s'inscrivait plutôt dans le sombre, nous préférions changer de sujet au profit de choses plus exaltantes. Les filles devenaient l'axe majeur de nos préoccupations et tout plongeait dans la rigolade. Il y avait des chagrins d'amour! Chacun son tour. Mais comment vouliez-vous conserver la tête d'un amoureux romantique et transi dans une atmosphère pareille ? Chaque trémolo déclenchait une bourrasque de rires où le perturbé lui-même succombait. Qu'est-ce qu'on s'est guéri comme chagrin d'amour avec cette methode! Il n'y avait pas moyen de chialer plus de cinq minutes. Hors du dessin que nous ne considérions pas à la légère, c'était toujours la fête. Ca finissait au guinche où je croulais de rire en voyant sautiller la tignasse de Christian. Nous étions jeunes, plein d'entrain et de dynamisme! Ah les sacrés potes!

Les dimanches nous effrayaient déjà un peu. L'immeuble fermait et nous ne pouvions avoir accès à notre cher atelier. Moi, j'allais souvent danser, dans tous les coins d'ailleurs. Je connaissais une autre bande de mecs, des rencontres hors du travail, nettement moins intéressants que mes copains d'atelier. C'était les bistrots et les bals. On passait son temps en faisant tourner les gisquettes. C'était pas désagréable! Le lundi, dare-dare on retournait bosser et rigoler rue des Pyramides. Les locaux que nous occupions au 6° avaient un curieux passé. A travers la paperasse envahissante qui obstruait le moindre recoin, traînaient des petits rectangles de papier que nous utilisions au verso pour des croquis. Au recto était imprimée en bleu, blanc, rouge, une espèce de drapeau flottant portant le sigle P.P.F. Nous occupions, sans l'avoir présumé, le local où Doriot avait dû échafauder ses plans supra-socialistes. On y retrouvait aussi des disques, de vieux 78 tours que l'on faisait gueuler à tue-tête: "France, réveille-toi", exécuté par un ténor de l'époque. On n'y allait pas de main morte, jusqu'à ce que le voisinage viennent nous demander de la mettre en sourdine. C'était comme ça. Mais on travaillait tout de même un peu.

J'avais aussi contacté d'autres éditions. Le brave Christian m'avait fait bénéficier d'une collaboration dans une maison de la rue de Dunkerque. On y fabriquait un journal pour fillettes ainsi qu'une revue sur le bricolage. L'atmosphère un peu trop joviale y était suspecte. De but en blanc, on vous tapait sur l'épaule et on vous appelait "camarade pompier". Je ne savais trop comment prendre cela. C'était d'ailleurs curieux comme je commençais à sentir à peu près partout l'odeur de l'arnaque. Est-ce parce que j'avais déjà été échaudé plusieurs fois ? La familiarité un peu trop tapageuse que l'on rencontrait de plus en plus dans ce milieu m'inquiétait au plus haut point. Car enfin, que signifiait subitement ce déploiement excessif d'amabilité, ce tutoiement immédiat de la part de quelqu'un qui ne vous a jamais vu et vous saute au cou comme si nous avions pratiqué la maternelle ensemble ? Je trouve cela horriblement suspect. Non pas que je réfute l'amabilité que je considère même comme absolument nécessaire, mais cette orgie déplacée de gentillesse n'explique exactement rien... Ce coup de foudre "sympa" imprévisible et injustifié, non! De la connerie, de la poudre aux yeux pour mieux mystifier le partenaire, vous mettre en état affectueux qui prédispose à des accords à sens unique. On se croit en bonne compagnie et on se fait blouser comme c'est pas possible! Il s'agissait pour contrôler tout cela, que je pose une question pratique, par exemple: voici mon numéro de carte de presse. Je demande à ce que vous m'établissiez des bulletins de salaire. Alors là, il fallait le voir rentrer dans sa coquille le bernard-l'ermite. La carapate baveuse devant la moindre responsabilité concrète! Plus de camarade pompier, pas plus que de petit pote! Le sourire affable et de connivence, arboré une minute avant devient rictus de gargouille. Vous n'attirez plus le moindre intérêt. Qu'importe si vous avez du talent ou non, l'intérêt n'est pas là. De plus, ils sont rarement capables d'être juges. Vous êtes trop averti, vous parlez de choses sérieuses, de choses essentielles. Ce n'est plus possible! Ce qu'ils veulent, ce sont des gogos qui dessinent bien, ça c'est le rêve! Et ça existe! Faut chercher, faut patienter, faut amorcer! Ils trouvent toujours le pauvre con qui acceptera tout pour être publié! il y en a même qui paieront! C'est déjà fait d'ailleurs! ca existe en littérature. Vous amenez votre manuscrit sur lequel vous avez fatalement transpiré des mois et plus, vous amenez un peu de pognon et, si vous êtes sage, on vous publiera. Faudra pas espérer toucher grand chose. C'est surtout pour la forme, pour le plaisir d'être là, noir sur blanc. Cette folle consécration de la vitrine. Le délire d'être auteur!

BLASON D'ARGENT (couverture de COEURS VAILLANTS N°39 (1961)

C'est tout de même formidable d'en arriver jusque là. Il y a encore des ordures pour profiter de ce misérabilisme! Des

PRIS AU PIEGE DE L'AMOUR (LE FILM COMPLET N°512/1961)

MAIS DORA FAIT UNE APPARITION EN HAUT DE L'ESCALIER, UN LÉGER SOURIRE AUX LÈVRES...
MONSIEUR JAMES! STEN OWARD EST DANS SA VILLA... TOUT À FAIT ENTRE NOUS...

DU SANG DANS LA SCIURE
"Un grand roman noir dessiné"
Editions Presses Mondiales (1954)

charognards de l'indigence humaine! et je suis sûr qu'ils votent socialiste! Je braillais tout cela aux oreilles de Christian. Il dodelinait de la tête souriant toujours et acquiesçant parfois. C'était vrai tout cela, il ne pouvait me contredire. Il le vérifiait lui-même sans cesse. Seulement il était bonasse, ça ne l'échauffait pas comme moi! Il disait qu'il n'y pouvait rien. Cette bonne blague! Personne n'y peut jamais rien, mais si tout le monde s'en mêle ça peut bouger. Il n'y croyait pas, il était déjà désabusé. On aurait dit qu'il avait fini de vivre. C'était d'ailleurs un peu la politique de l'atelier en général. J'étais le seul à proposer des arguments de combat. Même perdu, je refusais la capitulation. Je refusais bien davantage le nihilisme qu'entretenait, un peu trop à mon goût, mes copains d'atelier. Notamment le Maître, lui qui, en principe, donnait l'exemple. Lui qui inspirait les autres. Je me souviens de ses couplets désabusés de vaincu prématuré. Je les aimais pourtant bien tous, mais ils me foutaient en boule de les voir si raplapla. je ne supportais pas cette attitude résignée en tout, ce côté décadent! Pour moi, une corporation c'est comme une nation, elle n'existe que par rapport à la force des hommes qui la compose. Leur attitude me desespérait parfois. J'essayais de leur expliquer. Peut-être n'étais-je pas suffisamment doué pour faire partager mes ressentiments, ça finissait souvent par une engueulade. Ils formaient la majorité, que voulez-vous que je fisse ? Putain de suffrage universel! Malgré ces inévitables altercations, nous restions bons amis. Il y avait tellement de chaleur par ailleurs. C'était devenu ma vrai famille.

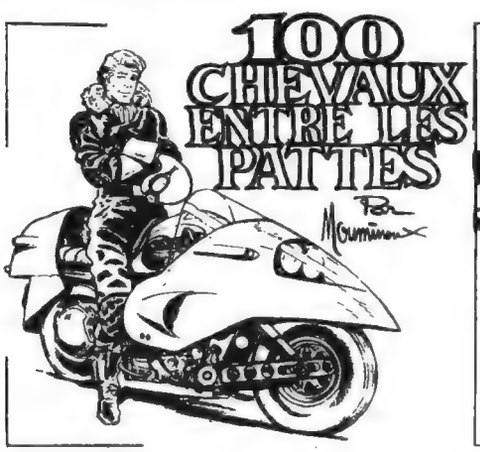
La grande préoccupation du moment était de travailler d'après nature. Personnellement, ça ne me concernait pas beaucoup. J'avais assez de mémoire visuelle pour enregistrer tout ce que je voyais et pour le transcrire à ma manière dans mon travail, mais c'était dans le vent de la majorité, j'optais donc pour le dessin d'après nature. En fait, il y avait une déviation. Comme nous n'étions pas équipés assez grandement pour ce genre d'exercice, mes copains travaillaient surtout d'après photos. Ces photos, ils les puisaient dans la cinémathèque des plateaux de tournage. Cela leur apportait beaucoup d'aide mais ce n'était pas vraiment ce qu'il fallait. En fait, ce qu'il fallait, c'était des sujets choisis en vue d'une certaine production. Il fallait donc photogtaphier des modèles dans toutes les attitudes afin de les traduire et de les utiliser en dessin. Il nous fallait surtout des sujets féminins. On comprend dès à présent quel allait être notre genre d'investigation.

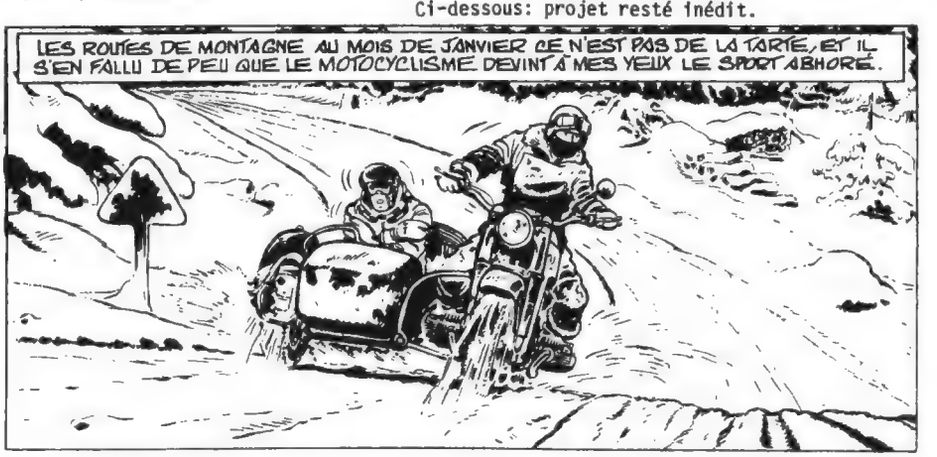
Faire monter des filles pour les soumettre à l'objectif devenait une nécessité primordiale et nous étions tous volontaires. Ca donnait un motif sérieux à la drague, ce qui était pain béni! Et à chacun de ramener des éléments les plus intéressants en vue de nos déterminations plus ou moins sournoises. Il en défila des nénettes! Dix fois plus que nécessaire! Nous devenions des démarcheurs de beauté, nantis des meilleurs alibis. Ce fut une folle époque. C'est tout juste si nous parvenions encore à dessiner. Il le fallait pourtant, car nos démarches tapageuses se faisaient à grand frais et il fallait alimenter. Le Maître avait mis à notre disposition un splendide Roleiflex que nous faisions fonctionner avec grand soin . Il y avait des jours de bousculade. Il fallait faire patienter ces demoiselles devant un pot, juste à la brasserie en dessous. Ca baratinait sec. Les rendez-vous se succédaient, on ne pouvait plus fournir. On accumulait un nombre de clichés vingt fois supérieur à la nécessité. Ca devenait un manège fou! Un certain jour, on vit même arriver une provinciale. Notre adresse avait été refilée par ce grand baratineur de Jean Leplus. La pauvrette, un peu déboussolée était arrivée avec des provisions de bouche qu'elle avait emportée pour son voyage. Elle venait de la Nièvre je crois. C'en était gênant! Tout en la criblant de coups de flash, nous grignotions ses gourmandises. On plaisantait, on la faisait poser, tournicoter. Il n'y avait même pas de film dans la boîte à images, ça ne faisait plus rien, on en avait trop de photos, et puis cela aurait tellement chagriné la fillette si elle était venue pour rien!.

On relevait les adresses, les numéros de téléphone. On leur ferait signe dès que possible. Ah, là là! La honte quoi! Ce qui me surprenait toujours, c'était cette facilité qu'ont les filles à se déshabiller. Il ne fallait pas insister longtemps! On prenait des airs de grands cinéastes et hop, les nichons à l'air! si l'on faisait mine de trouver le sujet intéressant, c'était le nu intégral dans le rougissement classique de l'émotion. Il y eut des filles formidables, vraiment très belles. Même une toute jeune future actrice de cinéma dont je tairai le nom pour ne pas l'indisposer. Mais celle-ci ne se mit pas à poil. Nous dûmes mettre un terme à ce tourbillon ensorcelant. Nous ne pouvions plus fournir sur bons nombres de tableaux. Le Maître qui avait des vues tout de même plus professionnelles sur la programmation de cet emploi, nous fustigeait de ses remontrances. C'était devenu orgiaque et les difficultés pour travailler vraiment se faisaient sentir. Nous parvenions au stade nauséeux. Il fallait se ressaisir. Tout se calma, il était temps. Il nous fallait du repos dans ce domaine. On conservait, bien sûr, quelques agréables relations, mais ça s'humanisait. Le temps des salopards était passé.

Je collaborais toujours avec l'ami Dermèche qui avait décidé d'orienter ses productions vers le style plus italien. Il ne voyait plus que "lavis avec rond de bosse et fonds dégradés", le style "esfumato" comme il disait. C'était une nouvelle pratique que je n'avais guère expérimentée. Le Maître me rendit grand service à cette époque. Il m'apprit la technique dite de la flotte, c'est à dire le dégradé à l'eau teintée d'encre de chine ou de gouache noire: le lavis pour les connaisseurs. Cela rendait un effet photographique très réaliste. Il fallait s'y tenir. C'était long et astucieux. Un bel exercice! Mes résultats étaient loin d'être au point,

Ci-dessous: projet resté inédit.




LES ROUTES DE MONTAGNE AU MOIS DE JANVIER CE N'EST PAS DE LA TARTE, ET IL S'EN FALLU DE PEU QUE LE MOTOCYCLISME DEVINT À MES YEUX LE SPORT ABHORÉ.

L'IDEE ASTUCIEUSE D'ANTOINETTE BUGEAUD
Les Veillées des Chaumières N°23 (1955)

Au bout de quelques jours, le démissionnaire s'étonne de ne pas recevoir d'accusé de réception.

— Oh, tu sais, déclare Antoinette, les commis aux écritures ne sont jamais pressés.

Enfin, parvient à la Durantie un pli portant le cachet du Ministère de la Guerre. O stupeur, c'est une invitation à rejoindre d'urgence le 116e de ligne qui va partir en campagne.

Mais alors, cette démission ? L'officier croit deviner... Antoinette, questionnée, exhibe, en riant, la lettre « oubliée » dans une de ses poches.

Il ne peut être question de se retirer la veille d'une bataille.

Après avoir bien tempêté, Thomas embrasse ses sœurs et part... à la conquête de son bâton de maréchal qu'il devra ainsi au stratagème de la rusée Antoinette.

mais Dermèche s'en contentait. Il était d'ailleurs très occupé et ne perdait guère de temps à des constatations de puriste. Pourvu qu'il publiât et tout était parfait. Comme de bien entendu, il fallait pleurer son fric et faire de longues attentes pour obtenir la moitié de ce que l'on nous devait. Tout cela bien sûr, en pleine irrégularité par rapport à l'affiliation du travail où nous étions reconnus. Pas de fiche de paie, pas de déclaration à la sécu, pas de relevé de compte des droits d'auteur. Quelques billets de la main à la main, parfois un chèque au porteur. Je faisais sans cesse remarquer l'absence de tout ce que j'ai signalé plus haut, mais c'était prêcher dans le désert. Alors on empochait nos ronds, encore bien contents d'avoir réussi à les extirper. Le Dermèche donnait un peu dans le polar, j'y rencontrais des noms comme André Helena, georges Arnaud, un certain Maxwell...

Tous étaient logés à la même enseigne, patientant de longs moments pour récupérer un peu de fric. Pour les écrivains, c'était encore pire que pour nous. Imaginez que vous ayez travaillé dur et longtemps sur un thème qui vous paraît valable, vous vous retrouvez derrière un comptoir de dépôt de manuscrits, dans n'importe quelle maison d'édition, on prend votre affaire en vous expliquant qu'il ne faut pas compter avoir une réponse avant trois ou quatre mois, ce qui devient facilement, en réalité, cinq, six ou sept mois. Le plus souvent votre manuscrit, de retour, est accompagné d'une lettre très cordiale, vous expliquant que votre histoire est extraordinaire mais que, malheureusement, elle n'entre pas dans le cadre de la collection actuelle. On vous encourage à persévérer et l'on vous félicite même. C'est très rare que l'on vous dise que votre écrit est de la merde. Pourtant la merde, ça peut se vendre, il n'y a qu'à vérifier!

En fait, si on n'a pas de fortune personnelle ou une situation rémunérée par ailleurs, il est matériellement impossible d'être écrivain de métier. Le risque encouru sur les refus par rapport à une problématique publication, fait que vos revenus ne peuvent pas concurrencer ceux d'une femme de ménage. Le métier d'écrivain n'existe que si vous avez les moyens, mais ça ne prouve pas que vous savez écrire. Une belle anecdote à ce sujet. Le père Dermèche a eu entre les mains le célèbre "Salaire de la peur" que son auteur a récupéré de façon très turbulente après des mois d'attente exapérée. Le Dermèche a dû s'en mordre les doigts lorsque le succès fut consacré ailleurs. Le cas est assez courant et quelques éditeurs ont la bonne foi de le reconnaître.

Pour nous, quoique précaire, le travail est rémunéré plus ponctuellement. Nous sommes payés tant de la page et l'habitude veut que nous passions à la caisse environ tous les mois. Bien sûr, parfois sous de multiples prétextes, celle-ci ne s'ouvre pas. Ceux qui sont mordus demeurent. C'était mon cas et tous ces aléas ne m'empêchaient pas de poursuivre. J'étais assez conscient, mais j'espérais que tout allait se régulariser. Et puis, les syndicats prenaient du poil de la bête. Il allait falloir rediscuter notre statut. Le rush photographique s'était calmé, je travaillais à nouveau avec acharnement. J'avais contacté les Editions Mondiales de monsieur Del Duca et j'avais une série à suite dans l'un de ses journaux: HURRAH!. J'y dessinais les aventures de "Robin des Bois". Je ne m'en tenais pas à l'odyssée de la Table Ronde... Comme j'avais la bride sur le cou, mon personnage voyageait parfois dans un univers impropre à son époque. Ce n'était pas très orthodoxe, mais tout le monde était d'accord. Ca marchait bien, on était payé hors des contraintes sociales, mais on finissait par en avoir l'habitude. Tout se passait ainsi malgré les discours de nos orateurs syndicaux qui ne manquaient pas de mérites.

Les fins de semaine, hors de notre cher atelier, je baguenaudais avec l'équipe des branquignols que j'ai cité plus haut. C'était toujours un peu la poisse, je m'emmerdais avec eux. Il y avait une telle transition avec notre gaieté de la semaine! Je les trouvais mortels... Le plus souvent, je les évitais. Ou bien j'avais un rendez-vous à l'extérieur ou alors je travaillais à l'appartement. Ce sont eux, en fait, qui venaient me chercher. C'était toujours la même histoire d'apéro ou une occasion d'arroser un évènement quelconque. Les trois quarts du temps, une connerie débilitante. J'y allais quand même pour ne pas rester tout seul. La plénitude de la semaine, comparée au vide du dimanche, m'amenait à une comparaison désolante. Il fallait compenser cela. Alors je descendais prendre un pot avec mes braillards assoiffés. Puis on allait faire un tour. Comme tout cela était assez con, on passait une partie de l'après-midi à se décider. Lorsque ça tournait ainsi, vers les quatre heures, je trouvais un prétexte pour les planter là. Ca les rendait tout tristes. Ils essayaient de ne pas le montrer, mais cela se ressentait à leur façon de regarder partout et nulle part. Je les aimais bien finalement, malgré leurs grandes gueules, ils étaient gentils, surtout un, le Lulu, un paumé. L'embêtant cest que je m'ennuyais ferme avec eux et il n'y avait rien à espérer dans une amélioration de leur mental. Il n'y a rien de pire que les braves gens lorsqu'ils sont cons. On n'a même pas le coeur de le leur faire remarquer. Ce serait odieux. Et pourtant on a envie de les abandonner, comme ça, dans le désert, sans

BD: suite de la page précédente.

NOUS ÉTIONS PARTIS TRÈS TÔT ET DEPUIS PLUS DE TROIS HEURES, NOUS ROULIONS DANS LA FROIDURE, ET LE PETIT JOUR QUI N'EN FINISSAIT PAS DE SE LEVER.
J'ÉTAIS UN GLAÇON PARMI UN DÉCORS D'ICEBERG.
ON SE TAPE UN COUP DE VODKA P'TIT ?
C'EST PAS DE REFUS, AVEC UN BIDON DE THÉ BRÛLANT.

Cv de Mouminoux (1950)

se retourner... Ca fait gros coeur mais c'est ainsi, la vie appelle la vie et la vie se traduit par d'autres démonstrations. Ceux qui n'ont rien à montrer manquent d'intérêt. Ce sont des arbres sans fruits qui ne servent qu'à faire de l'ombre. La vie, elle, a davantage besoin de lumière! Alors, un pli au coeur, on les abat, on les abandonne.

Un dimanche où nos déambulements nous avaient poussés jusqu'au parc zoologique de Vincennes, nous nous retrouvâmes à la terrasse d'une buvette ombragée. Elle se situait dans le parc lui-même et nous entendions alentours les barrissements et autres cris que font les animaux dans cette enceinte de captivité. On voyait au loin, dépasser le cou d'une girafe qui dominait un paquet assez dispersé de badauds en train de distribuer des cacahuètes. De petites charrettes traînées par des poneys poussiéreux, transportaient des morveux gueulards qui fouaillaient l'animal. Tout cela formait un décor assez tapageur sur lequel mon regard ne s'attardait pas. Mon observation était ailleurs. Trois guéridons plus loin, il y avait une fille. Elle non plus ne semblait point détailler quelque chose de précis. Sa vue, semblait-il, se perdait elle aussi dans l'anonymat de l'ensemble. Elle épuisait probablement ce dimanche, tout comme moi, à rien de particulier. Comme je ne participais plus à la conversation sans intérêt de mes compagnons, je pris tout mon temps pour l'observer sans dissimulation. Elle avait une longue chevelure bouclée, le nez en l'air et la lèvre riante. Un rien d'amusant et de coquin à la fois. Je la dévisageais de la tête au pieds. Fine, élancée, bien moulée dans un tailleur gris, elle créait un réel sujet d'observation. Assis, à côté d'elle, hélas, un bambin de quatre ou cinq ans. Rien n'est parfait, pensai-je. Une jeune maman et son moutard.

Etude d'un personnage

Son regard était déjà passé plusieurs fois sur notre table. Il est vrai que autres zouaves faisaient assez de bruit pour cela! J'en étais gêné. Je saisis néammoins un autre moment de son attention distraite pour esquisser un sourire. Elle détourna immédiatement la tête et je crus en être pour mes frais. Pourtant, un court instant plus tard, c'est un sourire qui m'était visiblement adressé que je cueillis au passage. Je n'écoutais plus les autres. Seul leur jacassement m'empêchait de goûter ce moment si exquis des premières rencontres. J'avais toujours du papier sur moi. Je m'emparais d'un feuillet et esquissais rapidement le profil bien exposé de la jeune fille. Puis, faisant un signe au garçon je l'invitai à déposer mon oeuvre succinte à la personne que je lui désignais. Le pourboire que j'ajoutais l'engagea à faire diligence. Je ne quittais plus la scène des yeux. Elle reçu le billet et le détailla en souriant. Elle dirigea ensuite un regard amusé vers moi et me remerçia d'un petit signe de tête. Je patientais encore. Les autres s'étaient rendus compte de mon manège et commençaient à émettre des plaisanteries douteuses à mon intention. Ils devenaient fielleux et empreints d'une jalousie mesquine. Sans m'excuser, je me levais et les plantais là. Je rejoignis mon modèle à sa table, en lui demandant, toutefois, la permission de m'asseoir. Elle ne dit pas non et je ne me le fis pas répéter deux fois.

Les autres cons continuaient à déblatérer des invectives mal intentionnées. Je m'excusais auprès de la dame et donnais de multiples explications sur leur mauvaise éducation. Ca la faisait rire. Veine! Restait le bambin qui me dévisageait avec des yeux ronds. Je m'empressais de la féliciter sur ce que je croyais être sa progéniture. Elle rit franchement. Personnellement je ne voyais rien de drôle là-dedans, mais son hilarité m'enchantait.

- C'est mon petit frère, me rassura-t-elle.

Je sentis un apaisement couler sur moi comme une douche bienfaitrice.

- Il n'en est pas moins mignon, fis-je remarquer, hypocrite.

J'étais on ne peut plus rassuré et ma conversation ne tarissait plus. Je devais la faire rire, j'ai toujours pensé que c'était essentiel. Elle répondait par d'autres plaisanteries. C'était comme une partie bien engagée. La balle ne touchait plus terre.

Les autres s'étaient tus et me regardaient avec un faux sourire qui n'était que haine. Pour couper court et fuir leur présence, j'invitais la demoiselle à faire quelques pas. Nous nous levâmes et nous éloignâmes rapidement du groupe malfaisant.

D'un seul coup, il faisait doux et la foule ignare de tout à l'heure m'apparaissait joviale et débonnaire. Je souriais aux passants avec bienveillance. C'est fou comme le plaisir de certains instants peut vous transformer la vie. Je me sentais léger et j'engageais ma compagne dans le même tourbillon. Je chahutais avec le petit, jouant presque les papas gâteaux. Ah! qu'est-ce qu'il me paraissait mignon, maintenant que je savais qu'il n'était que le frère! Je le faisais sauter sur les bancs, je lui montrais les animaux, on jouait comme des fous et la demoiselle en était ravie. Nous passâmes ainsi un tendre après-midi. Cinq heures arrivèrent sans que nous en eussions conscience. Elle s'appellait Yvette, Ca ne faisait pas très star de cinéma mais elle m'amenait tellement de choses!

Elle devait rentrer. Elle habitait du côté de l'Etoile, c'est à dire à l'autre bout de Paris. Ca faisait loin et il était temps qu'elle prenne congé. J'essayais tout de même de retarder son départ mais cela risquait de compliquer les choses. Alors, grand seigneur, je proposais un taxi, cela lui éviterait la peine des transports publics et je restais encore un moment près d'elle. Nous embarquâmes dans un G7, tous les trois. A cause du frérot, je dus m'en tenir à une certaine réserve, mais nos propos demeurèrent très significatifs. J'obtins sans difficulté la promesse d'une rencontre le lendemain même. A un certain moment, je lui demandais quel était l'homme qu'elle admirait le plus. Elle me fit une réponse qui tenait du miracle. Celui qu'elle admirait était le même que celui pour lequel j'entretenais une compassion émue. Ce détail, insignifiant pour beaucoup, venait de souder en nous un accord des plus déterminants. Maintenant qu'elle est devenue ma compagne pour la vie, je puis en mesurer toute l'importance. Notre opinion de nos vingt ans sur ce sujet ne s'est jamais émoussée.

Je passais une nuit agitée. Je revivais interminablement les doux moments de l'après-midi. Les rires éclatants d'Yvette me gazouillaient aux oreilles comme la source claire rencontrée au coeur d'une journée torride. Je me remémorais l'ensemble. Je revivais les meilleurs instants. Je n'avais pas rêvé, tout était réel et je reverrais ma fiancée d'un jour le lendemain même! Je flottais sur un nuage rose. C'est donc un peu exténué que je repris le chemin de l'atelier le lendemain matin. Il me faudrait attendre 18 heures pour courir à mon rendez-vous. Entre temps, je devais dessiner dare dare pour ne pas faillir à mes délais et ne pas me laisser distraire. Je savais que l'atelier favorisait la dilettante, je l'appréciais d'ailleurs, mais aujourd'hui je me sentais sérieux. Quelque chose de grave limitait mon exhubérance. Je n'avais

pas tellement envie de plaisanter et, à l'atelier, cela semblait impossible. Je retrouvais mon brave Christian, fidèle au poste et tout joyeux d'une humeur matinale. Nous échangeâmes des propos cocasses, je répondais évasivement, je n'étais pas entrain. Le Christian s'en rendit vite compte et, constatant mes réponses évasives, me questionna tout de go.
- Toi, dit-il, si tu es aussi silencieux, c'est que tu es amoureux.

Et tout le monde de rire! Je répondis quelques conneries anodines qui ne convainquirent personne. Le Christian avait probablement raison, mais je ne m'en rendais pas tout à fait compte. Quelque chose que je discernais mal. J'étais aux pieds d'un grand renouvellement de mon existence. Le sourire de ma nouvelle rencontre avait créé une brèche dans mon isolement. Intimement, je me sentais investi. Cela ne m'attristait d'aucune sorte, bien au contraire, mais c'était quelque chose d'inattendu, un évènement! J'ai toujours eu la même réaction. Les moments importants que j'ai connu m'imposent le silence, le respect. Je n'entendais pas blaguer sur ce sujet. J'essayais de dévier la conversation, ce n'était pas facile dans un milieu pareil. Les uns imitaient le violon, les autres susurraient des chansons d'amour. Je demeurais indifférent. Ni joyeux ni en colère, ils s'y cassèrent les dents et, peu à peu, au profit d'autres sujets plus hilarants, je fus dispensé de leurs sarcasmes. Je ne leur en voulais pas, c'était bon enfant. De fait, il est très difficile d'installer un refuge privé dans ce tourbillon permanent de rigolade.

Moins dissipé que par le passé, je travaillais très sérieusement jusqu'à cinq heures du soir. Là, sans explication, je levais le camp et courus avec une large avance au rendez-vous qui avait préoccupé toute ma journée. Evidemment, ma précipitation n'était pas passée inaperçue et elle fut accompagnée d'une phraséologie appropriée. La ligne N°1 me transporte en un temps record, de la station Tuileries au métro Georges V. J'y arrivais avec une demi-heure d'avance et je m'apprêtais à battre la semelle. Dans ce cas-là on imagine mille choses. Me serais-je trompé de lieux ? D'heure ? Viendra-t-elle...? Un truc à vous mettre les nerfs en pelote. Dix-huit heures sonnèrent, je n'y tenais plus! Je dus encore attendre six minutes. Six minutes pendant lesquelles j'échafaudais les pires conneries pessimistes... Puis, oh merveille, elle apparut. Elle conservait son sourire et mon inquiétude se transforma en ivresse.

Nos rendez-vous se succédèrent. Je l'emmenais dans de folles sorties. Paris et ses environs, jusqu'aux châteaux de la Loire. Le monde nous appartenait. Il n'y avait pas un moment de contrariété. Nous irradions d'un bonheur sans nuage. Je le constatais aux gens qui nous regardaient en souriant. Nous étions jeunes et dynamiques. Elle comme moi désirions plein de choses. Non seulement nous étions amoureux, mais nous étions des alliés. Nous cultivions la même communauté d'esprit. Nous n'étions plus deux, nous étions un, en pleine harmonie! Ca ne pouvait que durer, j'en étais sûr! Ca a duré, il y a des choses que l'on ne peut démentir. Nous étions de cette matière. Il n'existait plus qu'elle au monde. Mes moindres préoccupations philosophiques étaient aussi les siennes. Elle était belle et je me sentais fort. Tout ce qui m'avait entouré jusqu'ici perdait de son importance. Avec son aide, j'allais conforter mon métier si précaire. En faire un édifice. Un style à qui je donnerais mon nom. Je tiendrais tête et les éditions devraient m'accepter comme diktat. J'en savais autant qu'eux sur le sujet, j'allais m'imposer.

Il est vrai que je brûlais les étapes. Entre deux instants passionnés, je bousculais diverses éditions. Curieusement, mes nouvelles méthodes plaisaient. J'entrais dans le lard des petits rédacteurs scribouillards, leur amenant ma production comme une manne céleste. J'insistais avec emphase pour les faire bénéficier de mon allant. Devant tant de hardiesse, les types sortaient de leur torpeur. Leur incrédulité s'estompait pour faire place à quelque intérêt. Il restait une certaine réserve trop coutumière, mais on m'accordait une audience. J'étais fou ou le messie! Ils ne savaient plus! Bien sûr, on ne me donnait pas la "une" mais on me confiait des séries.

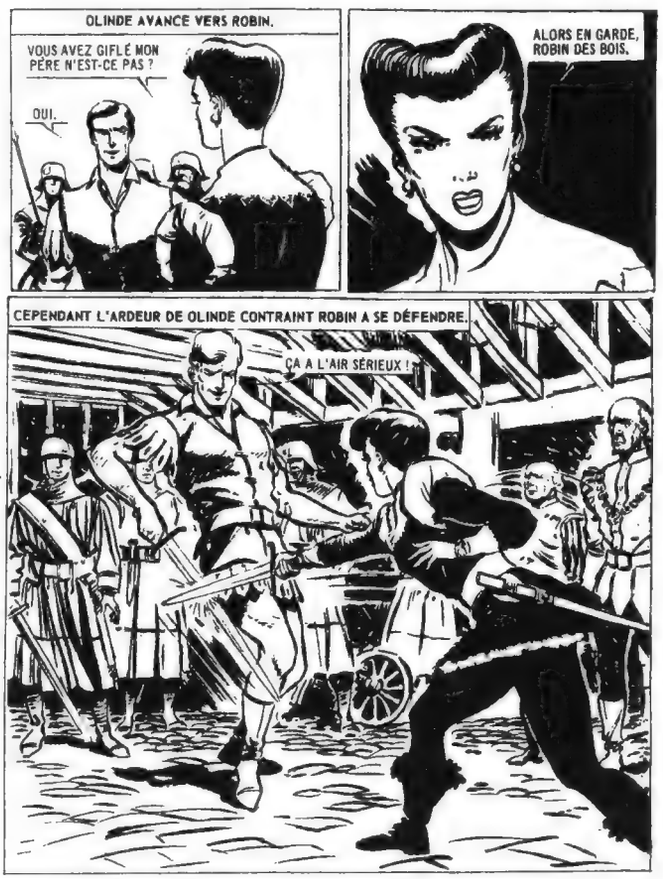
Aux Editions Mondiales, j'en cultivais même deux de front. de plus, je faisais des "Oncle Paul" pour SPIROU, des vies célèbres pour LES VEILLEES DES CHAUMIERES. J'avais une activité débordante. Je fonctionnais à deux cents à l'heure et prenais un juste repos dans les bras de ma bien aimée. Que dire de tous ces moments aussi denses que l'acier ? De ces rêveries vaporeuses où nous édifions notre projet de la vie ? Nous oeuvrions pour le futur. Notre futur! Nous étions des constructeurs maintenus par la joie de la réalisation. Elle m'épaulait en tout. Nous ne connaissions pas de moment de vide et aucune bourrasque de malveillance ne pouvait nous ralentir. Il y en avait pourtant de la malveillance! Des facturations oubliées, des retards de comptabilité, des dessins retournés, rendus, sur un simple caprice de nos receptionnaires. Je leur rentrais à nouveau dans le lard! Il fallait que ça passe ou que ça dise pourquoi! Ces gens-là ne demandent qu'à être violés. Souvent le fric que nous escomptions n'arrivait pas. Toujours de bonnes excuses! Il fallait retourner sur place, discuter, insister, menacer. Ca finissait mal parfois et j'y perdais tout. Alors je réattaquais ailleurs comme vivifié par ma récente déception.

MISS BLACKWELL (Les Veillées des Chaumières N°47/1955)

C'en était un métier de vache! et pourtant j'y mettais toute mon ardeur. Le coup le plus dur qui m'arriva est inhérent à la date de notre mariage. Nous avions acheminé cette idée depuis de longs mois. A l'époque, la notion de mariage n'était pas encore considérée comme une tare et nous l'envisagions comme une consécration de notre avenir. Nous préparions tout cela avec sérieux et sérénité. Je travaillais dur à la fabrication d'un gros album au lavis que m'avait commandé l'ami Dermèche. C'était un gros ouvrage qui nécessitait une application très laborieuse et continue. J'avais établi cette fabrication sur un délai de trois mois, mais il fallait pour cela mettre les bouchées doubles. Cela n'était pas fait pour m'angoisser, j'étais une bête au travail. Dès que j'avais réalisé quelques pages, je me précipitais rue des Moulins où je les déposais. Je quêtais, bien entendu, un peu de pognon pour me réconforter dans mes efforts. A chaque fois c'était la même sérénade:
- Doucement, ricanait le Dermèche, je vous vois venir les dessinateurs! du fric, toujours du fric! Et si je vous paie les pages livrées, qui me dit que vous n'allez pas me faire poireauter pour avoir les autres?
- Mais enfin, Monsieur Dermèche, vous me connaissez ? Vous ai-je déjà fait un coup pareil ?
- Non, mais ça pourrait arriver. Livrez-moi le tout et je vous règle rubis sur l'ongle! Je n'ai qu'une parole.

Il n'avait qu'une parole disait-il!

ROBIN DES BOIS, extrait de HURRAH! N°293 (1959)


OLINDE AVANCE VERS ROBIN.
VOUS AVEZ GIFLÉ MON PÈRE N'EST-CE PAS ?
OUI.
ALORS EN GARDE, ROBIN DES BOIS.
CEPENDANT L'ARDEUR DE OLINDE CONTRAINT ROBIN A SE DÉFENDRE.
ÇA A L'AIR SÉRIEUX !

Nous vivions avec les travaux que j'avais en parallèle de la collaboration Dermèche. Ma future femme, qui avait un emploi, proposait sa participation. J'étais un peu gêné par cette nécessité et je parlais d'un remboursement dès le paiement de cette importante réalisation. Elle refusait bien entenfu et je devais insister. Ma conception romantique du monde n'incluait pas la femme besognant pour rapporter un salaire. Seul l'homme pouvait s'exposer à cette turpitude, et tout faire pour l'éviter à sa compagne, sinon, c'était prouver que l'on était incapable de soutenir la famille que l'on se proposait de constituer. Certes, le mode de vie unisexe présent pourra rire de mes pensées. J'ai quand même suivi ce raisonnement, plus intéressé par ce qui est issu de la volonté que par les intellectuels des féministes impuissants.

J'ai toujours travaillé deux fois plus qu'un autre. Je l'ai constaté et vérifié. Je n'exagère pas. Pourquoi d'ailleurs ? L'intelligentsia actuelle me prendra pour un con! C'est l'aveu d'un mulet! D'un âne! A-t-on idée de turbiner ainsi alors qu'il est facile d'exploiter les autres ? Et j'étais parfaitement situé pour le savoir. C'est terrible ces deux conceptions qui se heurtent! Quelle différence dans la vision des valeurs! Les uns, assoiffés de bénéfices, les autres de réalisations. Tout cela devrait se compléter, s'harmoniser. Les réalisateurs ne demandent qu'à réaliser. C'est pain béni pour les commerçants! Puisqu'ils ne sont capables que de ça, qu'ils admettent que les mulets ont aussi quelques exigences. Qu'il ne faut pas leur refuser le picotin! Qu'il ne faut pas le remplir à moitié alors que l'on a promis le double. Non, pensez-vous, ce serait trop simple. Le non réalisateur, disons le commerçant pour simplifier, nous prend pour des rêveurs. C'est assez vrai et cela pourrait être flatteur. En fait, il nous prend plutôt pour un con, un naïf qu'on va pouvoir flouer à la première occasion. Puisqu'on ne s'intéresse pas directement au fric on ne peut être que con! Réfléchissez, le fric c'est la puissance. La puissance permet de gouverner, c'est indéniable! celui qui nie cette évidence ne peut être qu'inintelligent. tous les financiers vous l'affirmeront. L'embêtant, c'est que les gens qui cultivent cette argumentation, s'ils viennent au pouvoir, ne perdent rien de leurs facultés primordiales. Ils poursuivent dans leurs raisonnements puisqu'il n'y a que celui-là de solide. Ils ne peuvent aller contre l'intelligence qui a étayé leur ascension! C'est logique! Mais alors là, préparez-vous à être épongé de la plus magistrale façon. Les floueurs ont tout en main. Les ministères pour justifier et l'exécutif pour l'administrer. Ca s'appellera du capitalisme ou du marxisme, Ca ne change rien. Vous aurez les mêmes commerçants au palonnier des commandes et vous n'avez pas fini de vous marrer pour les enrichir. En plus, ils exigeront que votre talent soit utilisé à chanter leurs louanges. Un commerçant, c'est fatalement beau, faut pas oublier ça!

En ce qui me concerne, j'ai toujours préféré les créateurs. même si c'est à la limite du rentable. Il s'y passe quelque chose. C'est nouveau et pas intéressé. Pas immédiatement rationnel. C'est une aventure, ça comporte toujours des risques. Un et un ne font pas forcément deux. C'est une opération qui utilise le fric au lieu de la capitaliser. Ce n'est pas fait pour rapporter du pognon, c'est fait pour enthousiasmer, pour créer de l'allant, de la joie peut-être, la vraie! Celle qui est gratuite. J'aime bien les rêveurs au pouvoir.

Moi, en attendant, j'étais le bon petit con à qui l'on propose une petite distraction bien à son niveau. Il aime marner? Parfait, on va lui trouver ce qu'il faut. En fait, il devrait nous payer, pensent-ils, puisque nous lui procurons l'indispensable à son esprit créateur, ce serait logique. Eh oui, pourquoi pas? A la limite de ce raisonnement, ça devient logique! Alors, ça serait bien cogitent-ils! Un merveilleux équilibre! Hélas, il vit, il bouffe, ça coûte! Il faudra lui abandonner une petite part , une toute petite! La plus petite possible, sinon ce serait faillir à notre raisonnement. Il faudra lui mettre ça par écrit pour qu'il ne puisse plus discuter. On va étudier un contrat, à sens unique bien entendu. Bien pourri. Qu'est-ce qu'on va être content d'avoir un contrat! La plupart n'en ont jamais vu! un papier signé ça fait sérieux, il ne va pas en revenir. Ah oui? Il réclame aussi une garantie sociale? La sécu...? La même qu'on est obligé de donner aux travailleurs immigrés? Je vous demande un peu? Popurquoi pas la Lune? Vous avez déjà vu un mulet à la sécu vous?

J'étais plus ou moins conscient de tout cela. Mais la vie poussait plus fort. J'étais dessinateur, je devais vivre de mon dessin sacrebleu! Ce n'est tout de même pas une raison d'avoir honte? Rien n'était parfait, bien sûr, mais ça allait s'arranger. Et puis, j'avais du travail, cela se vérifiait. Je n'étais pas un demi-chômeur, ni un parasite vivant d'expédients! J'avais sous les yeux tout le travail appliqué d'un volumineux album. Il ne restait que quelques pages à réaliser pour boucler. Dans une semaine j'apporterais le solde de ma parution à ce cher Dermèche. Je recevrais un très gros chèque, j'avais déjà fait le calcul: deux cent cinquante mille balles! C'était énorme, nous étions en 1953. Après l'encaissement je me marierais! on partirait en voyage! loin! dans le sud! Pourquoi pas Capri? J'étais certain qu'elle serait enchantée. Ca allait être formidable!

Je brûlais d'impatience et je turbinais comme un furieux pour terminer dans les temps. Je restais le dernier à l'atelier pour avancer encore. Yvette venait m'y rejoindre et patientait en m'encourageant jusqu'à neuf ou dix heures. Groggy, nous quittions enfin les lieux, bras dessus, bras dessous, et allions dîner dans un petit restaurant de la place du marché Saint-Honoré. Nous étions toujours les derniers à être servis et on nous encourageait gentiment à ne pas nous éterniser trop longtemps. Puis, nous rentrions ivres de vie et tout près à continuer le lendemain.

Vint enfin la date de mon ultime livraison. Je n'étais pas peu fier, j'avais battu tous les records. Le sceptique Dermèche pourrait constater que j'avais tenu le coup et que j'avais même gagné du temps contre le délai. J'arrivais donc, tout surcompressé comme une machine haut-le-pied, rue des Moulins, qui est en fait toute proche de la rue des Pyramides où j'officiais. J'y fus immédiatement surpris par une atmosphère bizarre. Dans la première salle, contrairement à l'habitude, il n'y avait personne. Surpris, je m'avançais vers la porte capitonnée du bureau de mon employeur qui était restée entrouverte. J'y aperçus deux types, des inconnus qui chuchotaient entre eux. J'essayais de me rendre visible pour attirer leur attention, mais aucun d'eux ne s'attarda sur mon jeu. Je tapotais alors discrètement sur la boiserie en m'excusant du chef.

- Monsieur Dermèche, s'il vous plaît ?

Ils me regardèrent sans répondre tout de suite puis...

- Il n'est pas là.

Ca, je le constatais moi-même. J'insistais:

- Savez-vous s'il va venir?

Petit signe négatif de la tête.

J'ai des travaux à lui remettre.

Les autres semblaient s'en désintéresser totalement. J'expliquais alors plus longuement ma situation. Ils m'écoutaient désabusés. Comme ils ne me donnaient aucune réponse ni aucune directive, je décidais de repasser plus tard. J'étais un peu déconcerté. L'après-midi, je me repointais sur les lieux, pressentant quelque mauvais coup. J'y rencontrais le Corse que

Récit complet publié dans L'INTREPIDE N°424 (1957)

AVENTURES VRAIES
DANS L'ENFER DE San Francisco
5 HEURES 12 - SAN-FRANCISCO COMMENCE À S'ÉVEILLER QUAND EN GRONDANT, LE SOL ÉCLATE!
VITE ! DEBOUT ! UN TREMBLEMENT DE TERRE !..
CEUX QUI EN ONT LE TEMPS FUIENT À PEINE VÊTUS LES MAINS VIDES...
TOUTE MA FORTUNE EST ENGLOUTIE !
LES CONDUITES DE GAZ EXPLOSENT ET, BIENTÔT, LE FEU FAIT RAGE
LA PLUPART DES BOUCHES D'INCENDIE NE FONCTIONNENT PLUS
AU TÉLÉGRAPHE
LANCEZ UN APPEL GÉNÉRAL AU SECOURS !
PAS UNE LIGNE N'EST EN ÉTAT DE MARCHE TOUT A ÉTÉ RAVAGÉ PAR LE SINISTRE

j'ai cité plus haut qui servait visiblement d'homme à tout faire à notre éditeur. Il fut plus direct. Tout de suite, je sus que l'édition venait de se casser la gueule. Les gars que j'avais vus le matin, étaient les délégués du syndic; désignés pour liquider l'affaire. Le Dermèche était bien entendu invisible. J'étais atterré! Je dévisageais le Corse, cherchant à savoir s'il me faisait une bonne blague ou s'il parlait sérieusement. Il ne plaisantait pas, hélas! C'était la réalité! Je demeurais sur place, complètement abruti, avec mes pages à la main. Je quêtais une explication, un encouragement. Le Corse rangeait des paperasses, il ne me regardait plus.
- Mais enfin, fis-je, qu'est-ce que cela signifie ?
- Ca n'a pas marché, poursuivit-il, en hochant la tête. Crois bien qu'on le regrette tous.
- Mais je viens de terminer mon album! Dermèche me doit du pognon!
- Dépose ta facture dans les mains du syndic. Tu verras bien. Ca s'ajoutera aux autres dettes!
- Aus autres dettes?
- Tu parles, il y a plus d'un an qu'il n'a pas payé les taxes. Ca doit faire un joli paquet! note bien que les salaires sont payés en priorité, t'es salarié toi?
- Moi non, je suis dessinateur, quoi...
- Eh bien tu l'as dans le baba, c'est comme ça!

J'en aurais chialé! Tout ce boulot, tout ce temps perdu, toute cette précipitation, tout cet acharnement! Ca ne pouvait se passer ainsi! J'en rugissais de rage impuissante. Que faire? Yvette essayait de me consoler, mais elle était elle-même abattue. C'était du vol, disait-elle! Jamais elle n'avait vu une chose comme ça par ailleurs. Dans son emploi, lorsqu'un client ne payait pas, il était poursuivi, amené en saisie. Il y avait toujours un moyen de récupérer quelque chose. Les lois ça existait tout de même! Eh bien pas pour nous. La faillite du Dermèche me localisait parmi les fournisseurs et, visiblement, lorsque les impératifs financiers se seraient payés, il ne resterait pas grand chose pour ceux de l'extérieur. C'est ce que m'appris le liquidateur.

Dans mon désarroi, j'eus même l'initiative saugrenue de courir jusqu'au commissariat qui se situait aux alentours de la rue des petits Champs. A mon point de vue, la police pouvait intervenir et trancher ce qui, à mes yeux, était un abus de confiance perpétué d'un vol. Une bande d'endormis en uniformes écouta mes doléances, un coude sur le comptoir, sans réagir pour autant. Je m'escrimais un bon quart d'heure, quêtant une aide que je croyais redevable. Sans précipitation, les types se consultèrent et m'avouèrent bien évidemment que tout ceci n'était pas de leur ressort. Il fallait que j'aille à l'inspection du travail où je déposerais une plainte. Les prud'hommes trancheraient. Eux, ils ne pouvaient rien. Fort décontenancé, je rebroussais chemin, ne sachant plus trop à qui conter mon infortune. La furie ne me lâchait pas. Mes jours me servaient à guetter mon éditeur déchu qui n'apparaissait toujours pas. Mes nuits étaient agitées de turbulentes impulsions comme celles d'un animal pris au piège.
- Je vais le buter, pensai-je!

Ma fiancée était terrorisée. Elle tremblait à la pensée du pire. Elle me relayait rue des Moulins pour attendre l'autre faux jeton. Elle n'y rencontrait que le Corse qui, très courtois lui proposait l'apéritif.

Un jour enfin, je coinçais Dermèche. Je m'étais, hélas, un peu calmé et il le sentit tout de suite. C'est le sourire aux lèvres qu'il m'entraîna prendre un pot, bien amicalement, pour me rassurer. Il comprenait mon désappointement. Mais tout allait s'arranger. Il me demandait quelques délais.

- je vous fais une traité, expliqua-t-il. Vous devriez pouvoir l'escompter. Sinon, à la date d'échéance, vous me la rendez et je vous paie.

J'étais cerné. Pas d'autres portes de sortie que cette saloperie de papier que l'on me remettait en échange de trois mois de salaire! Je pouvais évidemment lui casser le siphon sur la gueule, mais ça m'avançait à quoi? J'irais peut-être en taule. Je maudissais pour la première fois ce métier de malheur. La mort dans l'âme, j'empochais la traite pour un montant de deux cent cinquante mille francs. Qu'allais-je en faire? La présenter à ma banque? Une traite sur une maison en faillite, on me rirait au nez. Malgré nos déboires, nous ne reculâmes pas la date de notre mariage. Munis du peu d'argent qui nous restait, nous partîmes même en voyage. Nous n'atteignîmes jamais Capri. A Marseille, nous prolongeâmes jusqu'à Cassis. Bientôt nous vîmes la trame de notre bourse. Sur la Côte, notre pécule avait fondu comme neige au soleil. Heureux malgré tout, nous décidâmes de regagner Paris. C'était plus sage et nécessaire. Depuis, j'ai encadré la traite. C'est un si beau souvenir! Mais rien n'est pardonné.

La vie continuait faite de privations inhérentes au déficit financier extrêmement lourd pour mon budget. J'avais comme de bien entendu, expliqué tout ça à mes copains d'atelier. Ils compatissaient mais ne pouvaient s'empêcher d'en rire. Cela m'horripilait! Je n'avais pas l'esprit chansonnier qui pousse à faire des couplets drôles sur les plus accablantes des situations. Je songeais vengeance et demeurais plein de méfiance envers la moindre proposition. Je ne parvenais pas à rire

des difficultés qui m'étaient imposées à cause de la malveillance de mes employeurs. Je venais de me marier. J'avais tout fait pour que ce début dans ma vie se passe de façon favorable. J'avais été trahi et cela pour la énième fois par l'irresponsabilité de profiteurs sans scrupules. J'avais été floué à mes yeux et surtout vis-à-vis de ma compagne, qui tout en comprenant, n'en demeurait pas moins ébahie. Je me sentais l'air d'un con et pour autant que j'en acceptais l'augure, n'étant pas dans mon tort, je refusais d'admettre quoi que ce soit dans le cas présent. Je ruminais des malédictions à l'encontre de cette profession où tout se passait comme si nous étions destinés à une foire d'empoigne permanente.

Il me fallait malgré tout investir beaucoup dans ce métier, que, indépendamment j'aimais bien, mais qui m'apparaissait dorénavant comme douteux et plein de scélérats. Vaille que vaille, bien désenchanté, je poursuivais mes élucubrations graphiques. Dans l'immédiat, il me fallait renflouer mes finances. Il n'y avait pas à tergiverser. Les copains de l'atelier subissaient eux aussi des revers. Ils en parlaient en donnant une foule de raisons. Ils fournissaient des tas d'explications qui tendaient à minimiser les coups les plus inqualifiables. Contrairement à moi, ils ne fulminaient pas et trouvaient au travers d'une philosophie nihiliste, un certain nombre de différents tendant à expliquer que c'était irrémédiable, que c'était la profession qui créait cela. Ca me rendait fou furieux.

À SUIVRE

DESORMAIS FANGIO ACCUMULE LES VICTOIRES EN EUROPE ET DANS LE MONDE
ALORS, MON VIEUX, TU SE PRÊT ?
MEIN
QU'EST-CE QUE TU DIRAIS SI JE PASSAIS DEVANT TOI ?
EN 1958 à Reims..
MUSSO!
Ce devait être la dernière course de Luigi Musso
FANGIO QUE SE PASSE-T-IL ? VOUS ABANDONNEZ ?
JE CROIS QUE OUI, D'AILLEURS MA BOITE DE VITESSES N'EN VEUT PLUS CE SERA MA DERNIÈRE COURSE !
LA ROUTE EST MEURTRIÈRE ASCARI, LEVEGH, CASTELLOTI, PORTAGO ET MAINTENANT MUSSO, TOUS SES AMIS SONT MORTS DEPUIS CE JOUR FANGIO CINQ FOIS CHAMPION DU MONDE, REPÈTE...
MIEUX VAUT ARRIVER VINGT MINUTES EN RETARD, QUE VINGT ANS EN AVANCE DANS L'AUTRE MONDE...

FANGIO: récit complet paru dans COEURS VAILLANTS N°11 (1961)

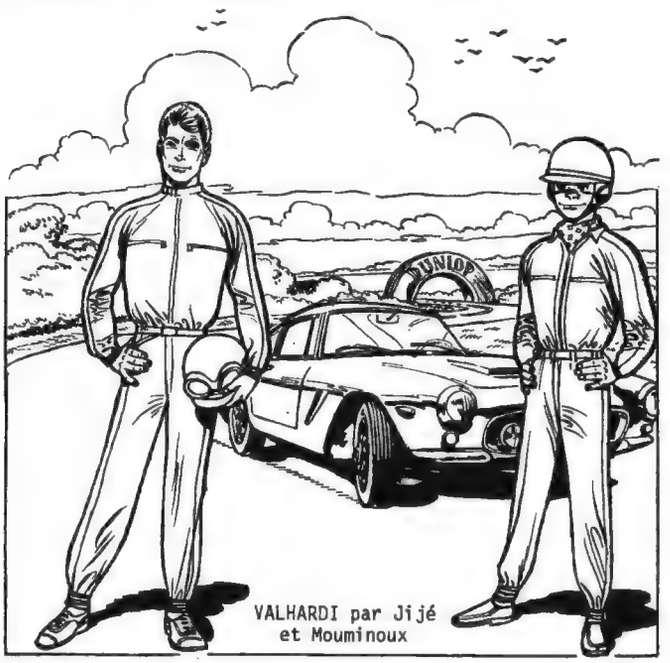
ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Par L. CANCE

SPIROU

VALHARDI

Au début des années 60, à l'occasion d'une livraison de planches à BONUX BOY, dirigé par le fils de Jijé, Mouminoux a l'occasion de croiser ce dernier. Les deux hommes, bien que différents de caractères, se sentent proches et vont se lier d'amitié. Une amitié qui durera près de 20 ans jusqu'à la disparition de Jijé. Cela se traduira par une collaboration sur le personnage de Valhardi que Jijé voulait faire évoluer. Les années 60 avec la musique yé-yé et ses idoles, le succès de l'émission Salut les Copains, le sport automobile en vogue, une certaine joie de vivre et d'être dans le vent poussent Valhardi et son comparse Gégène, dans ce milieu. Gégène va d'ailleurs prendre progressivement la vedette de la série. Avec son caractère farfelu, il devient chanteur et coureur automobile. Bien que bénéficiant de très bonnes intrigues, les 3 récits, réalisés entre 1963 et 1965, ne rencontreront qu'un succès d'estime et le 3° ne sera même pas repris en album par les éditions Dupuis.
Le scénario est imaginé à deux puis Mouminoux se charge des décors, des véhicules, et Jijé rajoute les personnages. Travaillant indifféremment chez l'un ou chez l'autre ou par l'intermédiaire de la poste. A ce sujet, ils connurent quelques déboires, des planches perdues puis retrouvées et dessinées deux fois. Jijé et Mouminoux, en donnant une nouvelle orientation à la série, se sont bien amusés mais, vu le résultat Jijé jugea bon d'arrêter sans que cela nuise à leur relation amicale.
Comme le souligne Thierry Martens dans la préface du TOUT JIJE (1964-65): "A la vive déception de toutes les personnes concernées, ce ne sera pas le succès escompté. La modification du climat de la série et sa mise au goût du jour ne lui apportent apparemment pas un public nouveau. Il faut toutefois souligner, à la décharge des auteurs, que la diffusion des éditions Dupuis était encore cahotique dans les années 60 en France au niveau des librairies... La clientèle reste reste restreinte pour les ouvrages dérivés de l'hebdomadaire, seuls se dégagent du peloton quelques auteurs misant depuis longtemps sur le phénomène de la série unique".



VALHARDI par Jijé et Mouminoux

A la même époque, Mouminoux livrait des RC de Guerre à la Grande Bretagne (voir biblio dans HOP! 141) et Jijé lui donna un coup de main sur "Outlaw legion", paru en France sous le titre "Les déserteurs" (dans RAIDS N°10 en 1965) où on reconnaît la "patte" du maître dans quelques pages.

12) LE RETOUR DE VALHARDI du N°1312 (06.06.63) au 1333 (31.10.63): 44 pl. Crédité à/c du N°1318 par Jijé et Mouminoux. Album Dupuis 1965 réédité en 1985 et repris dans TOUT JIJE T.16 publié en 1996.
13) LE GRAND RUSH du N°1344 (16.01.64) au 1365 (11.06.64): 44 pl. Album Dupuis 1965 réédité en 1985 et repris dans TOUT JIJE T.17 publié en 1996.
15) LE DUEL DES IDOLES du N°1399 (04.02.65) au 1420 (01.07.65): 44 pl. Album pirate Ed. du Super Gamma (1980), puis album Dupuis en 1985 et repris dans TOUT JIJE T.18 (1997)

LES FAMILLEUREUX

Quelques années après "Valhardi", Mouminoux revient dans les pages de SPIROU, cette fois avec une série de gags en 2 pages d'un humour caustique où il relate la confrontation relationnelle de deux couples de voisins. Dans chacun, il y a un fort et un faible et les coups pleuvent sous les prétextes les plus délirants. On est loin de l'humour bon enfant du journal et il est probable que les lecteurs aient été déconcertés. La série n'était guère à sa place dans le SPIROU de l'époque et elle disparaîtra après une dizaine de gags.
Il faut noter que c'est là que Mouminoux utilise pour la première fois le pseudonyme de "Dimitri Lahache", avant qu'il ne le réutilise pour les débuts de "Krampon" dans CHARLIE mensuel. Désormais, c'est sous le nom de Dimitri qu'il va être connu et reconnu et qu'il va connaître la consécration.

LES FAMILLEUREUX:
N°1938 (05.06.75): 2pl.
N°1940 (19.06.75): 2 pl
N°1943 (10.07.75): 2 pl
N°1945 (24.07.75): 2 pl
N°1947 (07.08.75): 2 pl
N°1951 (04.09.75): 2 pl
N°1961 (13.11.75): 2 pl
N°1964 (04.12.75): 2 pl
N°1971 (22.01.76): 2 pl
N°1973 (05.02.75): 2 pl
N°1984 (22.04.76): 2 pl
N°1985 (29.04.76): 2 pl

CHOUCHOU

En 1964, les amateurs de BD eurent la surprise de voir débouler en kiosques un illustré au format géant, CHOUCHOU, vanté sur les ondes dans la célèbre émission "Salut les copains". Filipacchi, promoteur de cette nouvelle revue (associé avec Dargaud et Lazareff de FRANCE SOIR) avait lancé cet hebdomadaire réalisé sous la rédaction de Jean-Claude Forest et Remo Forlani. Ces derniers avaient rassemblé quelques-uns de leurs meilleurs confrères et amis: Poïvet, Hidalgo, Pichard, Fix (qui dessinait "Chouchou", le personnage fétiche de SALUT LES COPAINS), Gillon, Gigi, Novi, Lacroix, Gloesner, Lorrain, Marchand, Stringer et... Mouminoux! En prime, ils s'étaient fait plaisir en reprenant "Dick Tracy" et eux-mêmes scénarisaient ou dessinaient. Mais, hélas le public n'a pas marché et, malgré l'abandon du GF peu pratique, pour un format proche des comics avec des récits complets (qui n'étaient pas la suite des séries du GF) l'expérience fut rapidement enterrée après 14 numéros.

KILIMANDJARO (sc Pierre Heudlin) du N°1 (12.11.64) au 9 (07.01.65): 9 pl (inachevé).

OUI MON ADJUDANT (sc Momo = Remo Forlani) du N°1 au 9: 9 pl.

PF N°13 (13.05.65) RC ICHINGGIZ KHAN "La véritable histoire de Gengis Khan" traitée avec humour: 12 pl. Reprise dans HOP! N°33 (12.83).

PILOTE

En 1965, Mouminoux fait son entrée dans le célèbre hebdomadaire au faîte de sa gloire. Il a la chance de se voir confier d'emblée une histoire animalière à suivre concoctée par le scénariste Jean-Pierre Auclert qu'il a rencontré à la rédaction de CHOUCHOU. Il se retrouve donc parmi les auteurs les plus en vogue à l'époque: Goscinny, Uderzo, Gotlib, Charlier, Giraud, Hubinon, Poïvet, Parras, Godard, Greg, Tacq... et il a même droit à une couverture pour annoncer sa série.
Dès sa première histoire, au scénario assez farfelu, il met en scène un étrange peuple de corbeaux aux prises avec une organisation de vautours qui veulent établir leur mainmise commerciale. Ce récit n'aura pas de suite, Mouminoux très mal à l'aise avec un scénariste, préfère tenter sa chance seul et propose une autre série plus dans ses cordes "Goutatou et Dorochaud". Deux matous qui forment l'équipage du "Beautiful", un minuscule cargo qui bourlingue sur les mers. L'idée est venue de ses deux chats qu'il aimait beaucoup et qui l'ont inspiré. Cette nouvelle bande humoristique connaîtra un beau succès pendant quelques années mais ne sera pas couronnée par l'édition d'albums. Malgré ses efforts pour s'intégrer à l'équipe du journal en participant aux pages d'actualité, un sujet qui ne le passionne guère, il est finalement mis sur la touche. Il quitte PILOTE avec un dernier épisode refusé "Les économiquement forts", sous les bras. Episode qui, fort heureusement, sera repris en album par Glénat.
C'est avec "Goutatou et Dorochaud" que Mouminoux commence à exploiter une forme dhumour qu'il va développer ensuite dans "Rififi" et "Prémolaire" pour l'imposer ensuite dans le déroutant "Eugène Krampon" du "Goulag".

LES DISPARUS DE POL-CROAC (sc: Auclert) du N°320 (09.12.65) au 333 (10.03.66): 28 pl + cv au 320.

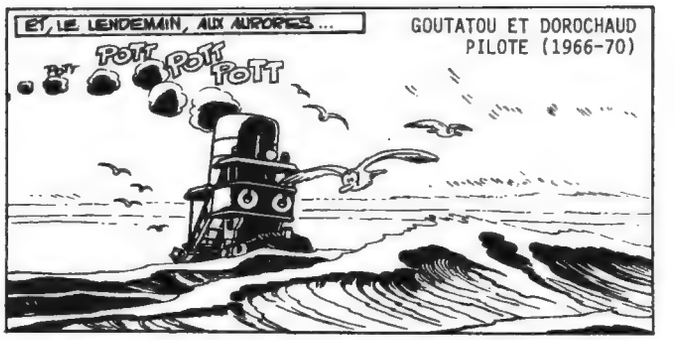
GOUTATOU ET DOROCHAUD (scénario et dessin):
1) NICHE FORCEE A PERPETTE du N°358 (01.09.66) au 372 (08.12.66): 30 pl + cv au 358.
2) PAILLE, AMOUR ET JALOUSIE du N°405 (27.07.67) au 419 (02.11.67): 30 pl + cv au 405. Album Taupinambour 2004.
3) LES TOMATES VIOLENTES du N°424 (07.12.67) au 438 (14.03.68): 30 pl. Album Glénat 1978 avec en complément l'épisode 6.
4) UNE PUCE GENTILLE du N°463 (19.09.68) au 477 (26.12.68): 30 pl + cv au 463. Album Albin Michel, Espace Editions, Collection Kaleidoscope 1976 sous le titre modifié "La Puce à l'oreille".
5) CAP SUR LA CAPSULE du N°539 (05.03.70) au 553 (11.06.70): 30 pl + cv au 539. Album Taupinambour 2003.
6) LES ECONOMIQUEMENT FORTS (inédit) Repris en 2° partie de l'album "Les tomates violentes" (Glénat 1978): 30 pl.

SUPER POCKET PILOTE RC de Goutatou et Dorauchaud (N°1 et 2):
N°1 (06.68) TO BIG OR NOT TO BIG ? 12 pl
N°2 (10.68) CHARATE N'EST PAS JOUER 12 pl
N°6 (12.69) Intermède: 2 pl + La plume et le pied: 2 pl

RC DIVERS

N°512 (28.08.69) LA SOLUTION DEUX "ROUES" 2 pl
N°524 (20.11.69) LA POULE INDUSTRIELLE 2 pl
N°527 (11.12.69) FRANKENSTEIN AURAIT-IL EU UN FRERE ? 6 pl
N°532 (15.01.70) LES PROGRAMMES ROUTIERS 2 pl
N°533 (22.01.70) LIBRE-SERVICE AUTO (sc Pélaprat) 1 pl
N°534 (29.01.70) VIVE LA REVOLUTION (collectif): 1 bande avec "Goutatou et Dorochaud".
N°534 (29.01.70) L'ARGENT NOBLE (De Beketch) 1 pl
N°535 (05.02.70) LE MAITRE DU MONDE (sc Pélaprat) 7 pl
N°540 (12.03.70) LES RATS CHEZ SOI 1 pl
N°543 (02.04.70) DES LIONS EN TROP (sc Pélaprat) 2 pl
N°545 (16.04.70) LE MOTEUR A RIEN DU TOUT 1 pl

Ci-dessous: LE MAITRE DU MONDE, récit complet paru dans PILOTE N°535 (1970) sur sc de Pélaprat



GOUTATOU ET DOROCHAUD
PILOTE (1966-70)

LES CHARLOTS

Dans les années 70, le groupe des "Charlots" connaît un grand succès au cinéma et, surfant sur leur popularité, l'idée de les décliner en BD fut vite adoptée. C'est le Fleuve Noir qui se chargea de l'affaire mise en route rapidement pour suivre la cadence de sortie des films. Christian Fechner et Claude Zidi, les promoteurs des films sont crédités pour les scénarios et dialogues mais les BD seront remaniées par Nicolas Fechner et Patrice Dard (Le Fleuve Noir éditait déjà des adaptations BD de "San Antonio", série bien connue créée par son père). Le dessinateur pressenti sera Guy Mouminoux et comme il le précise lui-même: "C'est un accident de parcours, c'était tout à fait alimentaire, d'ailleurs quand je ne suis pas l'auteur à part entière de la série je n'ai plus la foi..." "Pour les Charlots, on devait travailler sur les films avant leur réalisation d'ailleurs, et comme le scénario écrit ne correspondait pas toujours au film terminé, ça a donné des histoires remaniées par Patrice Dard, puis remaniées par moi. Je ne connais pas le résultat par rapport au film..."

LES CHARLOTS (Fleuve Noir Editions):
1) (1973) LES FOUS DU STADE 46 pl
2) (1973) LE GRAND BAZAR (cv Morchoisne) 46 pl
3) (1974) UN POUR TOUS, TOUS POUR UN (cv Brantonne) 46 pl

RC: CARNAVAL EN AFRIQUE
(Record N°62/1967)

...LA HUITIÈME MERVEILLE DE L'ÉQUATEUR.
EN UN MOT, LE PÈRE HOQUET.
EH OUI, C'EST MOI LE CÉLÈBRE PÈRE HOQUET ... VOIT TOUT, SAIT TOUT, ENTEND TOUT.
ET RÉPÈTE TOUT !...
MOUAIS ! LA CONCIERGE ÉQUATORIALE, QUOI !

COMPLÉMENTS

LE SABRE DU SAMOURAI (Rangers N°40/1967)

Compléments aux bibliographies précédentes:

N°141, page 17: Editions Le Trotteur, collection Paprika N°7 (05.53) couverture de PRENEZ-LES COMME CA (de P.Celmar).

N°141, page 21: Editions Mondiales, un RC dans MIREILLE N°324 (30.07.58) LA CAVALIERE AUX CHEVEUX D'OR: 3 pl.

N°141, page 22: Editions Mondiales, AVENTURES BOUM N°50 (07.61) reprise du RC LES PRISONNIERS DE FORT BRAVO: 14pl reprise de HURRAH! N°125.

N°143, page 36: Coeurs Vaillants: PAPILLON ET SLIPP a été repris en Belgique dans PAT en 1950.

N°141, page 19: 2 "Récits de guerre" ont été repris en albums par les éditions Taupinambour, collection SOUS LE FEU! présente Dimitri: dans le T.1 "Pour sauver l'honneur" (RANGER 9) et dans le T.2 "Le sabre du Samouraï" (RANGER 40).

CHANCEREL

Mouminoux a également participé à la collection d'ouvrages didactiques des éditions Chancerel (collection VIDI) sur le sport et les loisirs. Si plusieurs dessinateurs français y ont livré plusieurs albums (Garel, Claude Henri, Deynis, Lenvers, Arbeau, Bressy...), Mouminoux n'a signé qu'un album au dessin particulièrement soigné:

N°17 (1977) LE BASKET-BALL "un sport complet" par O.Furon-Bazan: 102 strips. Reprise en 1984 dans la collection "Sports" chez le même éditeur et en "à suivre" dans le PF RODEO, des éditions Lug, du N°397 (05.09.84) au 424 (05.12.86).

RECORD

En même temps que sa collaboration à PILOTE, Mouminoux fit un détour dans le mensuel RECORD avec deux récits scénarisés par Auclerc. Toujours sur un thème animalier, ils se déroulent dans la jungle africaine avec pour héros Ringo (un chien) et le "Père Hoquet" (un perroquet bien sûr).

N°62 (02.67) CARNAVAL EN AFRIQUE	10 pl
N°69 (09.67) OPERATION L'ETRANGE TRIBU BLANCHE	8 pl

LES VEILLÉES

Cette revue (hier "LES VEILLEES DES CHAUMIERES") des éditions Gauthier-Languereau, est l'ancêtre des revues féminines (née en 1887) dont le contenu est principalement dévolu à la lecture. A partir des années 50, avec une nouvelle numérotation, cet hebdomadaire s'ouvre un peu à une forme de BD avec des RC de 2 pages de 6 vignettes avec textes en dessous. Ces histoires, sous le titre générique "Aventures vécues" ont pour personnages principaux des femmes connues ou moins connues de l'histoire. Plusieurs dessinateurs y ont participé dont Hugues Ghiglia, Mouminoux, Pichard...
Il reste à vérifier les N°19.20.22.25.27.31.42.45.46.51.53 à 59.62 à 67.79 et suivants, que nous n'avons pu consulter.

N°21 (05.02.55) LES VIOLETTES DE L'IMPERATRICE	2 pl
N°23 (19.02.55) L'IDEE ASTUCIEUSE D'ANTOINETTE BUGEAUD	2 pl
N°26 (12.03.55) UN COEUR DE FEMME	2 pl
N°28 (26.03.55) INTREPIDE ET FIDELE	2 pl
N°29 (02.04.55) UNE EXTRAORDINAIRE EQUIPEE	2 pl
N°30 (09.04.55) UNE CHAUMIERE ET DEUX COEURS	2 pl
N°32 (23.04.55) TOUJOURS PLUS LOIN	2 pl
N°33 (30.04.55) PRISONNIERE PAR AMOUR	2 pl
N°34 (07.05.55) MARIE TETE DE BOIS	2 pl
N°35 (14.05.55) ESCLAVE, SAINTE ET REINE DE FRANCE	2 pl
N°36 (21.05.55) LA JOLIE FERMIERE	2 pl
N°37 (28.05.55) SAINTE HILDA	2 pl
N°38 (04.06.55) MADAME "LE GOUVERNEUR"	2 pl
N°39 (11.06.55) L'ANGE DES PRISONS	2 pl
N°40 (18.06.55) EQUIPEE PRINCIERE	2 pl
N°41 (25.06.55) FACE AUX HORDES DU SULTAN ROUGE	2 pl
N°43 (09.07.55) SACRIFICE DE REINE	2 pl
N°44 (16.07.55) L'ELOQUENCE DU COEUR	2 pl
N°47 (06.08.55) MISS BLACKWELL	2 pl
N°48 (13.08.55) NYMPHE SERVANTE NOIRE	2 pl
N°49 (20.08.55) PRESQUE REINE	2 pl
N°50 (27.08.55) LE DEVOUEMENT DE FLORA MACDONALD	2 pl
N°52 (10.09.55) LA VIE COURAGEUSE DE CHRISTINE DE PISAN	2 pl
N°60 (05.11.55) MARIE LECZINSKA	2 pl
N°61 (12.11.55) MARIE LECZINSKA (suite)	2 pl
N°68 (31.12.55) FRERE ET SOEUR	2 pl
N°74 (11.02.56) FILLE, SOEUR ET FEMME DE ROI	2 pl
N°75 (18.02.56) FILLE, SOEUR ET FEMME DE ROI (suite)	2 pl

LE BASKET-BALL Album Chancerel 1977

ATTENTION, UN DÉFENSEUR TIENDRA UNE DISTANCE SUFFISANTE SUR LE PORTEUR DU BALLON POUR ÉVITER UNE SANCTION.
LE DÉFENSEUR PREND LA POSITION DEMI-FLÉCHIE, LES BRAS ÉCARTÉS, LE REGARD FIXÉ SUR LE BALLON. UN BON ÉQUILIBRE DU CORPS ET UNE FORTE CONCENTRATION EST RECOMMANDÉE POUR MENER À BIEN LE MARQUAGE.
AU COURS D'UNE PARTIE, UN JOUEUR EFFECTUE UNE MOYENNE DE 12 KILOMÈTRES DE COURSE AVEC OU SANS BALLON. SOUVENT, LE PORTEUR DU BALLON EST MARQUÉ PAR UN OU PLUSIEURS ADVERSAIRES.
0",90
SOYEZ TOUJOURS AGRESSIF SUR LE DRIBBLEUR.
40
A SUIVRE

La légende de Keneeland

TEXTE DE : J.M. PELAPRAT.
DESSINS DE : G. MOUMINOUX.

MESSIRE, LAISSEZ-MOI ALLER INTERROGER LES GENS DE LA FORÊT. ILS EN SAVENT PEUT-ÊTRE BEAUCOUP SUR LE COMPTE DE CE CHEVALIER.
SI VOUS VOULEZ. MAIS MAINTENANT QUELLE IMPORTANCE ?
C'ÉTAIT DONC LÀ LE PASSAGE SOUTERRAIN DONT THIERGEMANE VOULAIT VOUS ARRACHER LE SECRET ?
OUI. MON PÈRE ME L'AVAIT RÉVÉLÉ AVANT DE PARTIR POUR LA GUERRE, AINSI QUE L'EMPLACEMENT DE TOUTES LES TRAPPES À OURSES.
IL DONNE DANS LA FORÊT. NOUS ARRIVONS AU BOUT. IL N'Y AURA QU'À DÉPLACER CETTE PIERRE.
MAIS, NON LOIN DE LÀ ...
OH !
LE FAMEUX PASSAGE SOUTERRAIN NATURELLEMENT ! IL FALLAIT Y PENSER...
PENDANT CE TEMPS DANS LA FORÊT, UNE BRAVE FAMILLE DE BÛCHERONS, LES TOUCAGNE, PRÉPARAIT LE REPAS.
SI LE MALHEUR CONTINUE SUR LE PAYS, NOUS NE POURRONS PAS RESTER. À MOINS QUE CE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT...
ALLONS DONC ! TU CROIS À CES FABLES DE TROUBADOURS.
MAIS À CE MOMENT, LA PORTE S'OUVRE ...
LUI !!!
POUVEZ-VOUS RECUEILLIR ET GARDER SECRÈTEMENT DAMOISELLE YOLANDE QUI EST EN GRAND DANGER ?
J'EN AI ASSEZ VU ! JE SAIS OÙ EST LA DRÔLESSE, NOUS ALLONS JOUER LE GRAND JEU !...

3° partie, suite de HOP! NOSTALGIE N°141 et 143. Cette aventure du Chevalier BLASON D'ARGENT a été publiée dans J.2 JEUNES (ex Coeurs Vaillants) du N°8 (23.02.67) au 17 (27.04.67) et n'a jamais été reprise en album. Seul, le mensuel belge SAMEDI JEUNESSE l'a réédité dans son N°184 de février 1973. Voir la bibliographie de cette longue saga (1957-1979), qui a passionné bien des jeunes lecteurs, dans HOP! NOSTALGIE N°143 en pages 38 et 39.

ET, PLUS TARD, À LA CABANE D'ARNOLD..
AH ! VOUS RE..VOILÀ, ENFIN !
J'AI CONFIÉ DAMOISELLE YOLANDE AUX TOUCAGNE. LEUR MAISON EST BIEN SITUÉE POUR QUE D'ICI...
...NOUS PUISSIONS LA SURVEILLER ET ... OH ! THIBAUT, VENEZ VOIR !!!
LE CHEVAL DE MALEMORT QUI VIENT PORTER LE FEU ! NOUS SOMMES MAUDITS !...
IL S'EST ARRÊTÉ !
IL FAUT TENTER DE FUIR. SUIVEZ-NOUS, DAMOISELLE YOLANDE !
NON ! LE VOILÀ ENCORE ! ET PLUS PRÈS...

JACOBS le célèbre créateur de "Blake et Mortimer", personnages emblématiques de la BD franco-belge, a souvent béneficié d'études et d'ouvrages sur son oeuvre. Un nouveau titre vient s'ajouter à cette liste: ALBUM PHOTOS (1946-1987) par Philippe Biermé aux éditions Cobaprint. Egalement parue, la réédition enrichie de 24 pages des ENTRETIENS avec Philippe Biermé aux éditions Gombert (Belgique).

LA RONDE INFERNALE SE POURSUIT...
...ET SOUDAIN...
CETTE FOIS, IL EST BIEN PARTI !
OUI. J'ENTENDS LE GALOP QUI S'ÉLOIGNE. JE VAIS VOIR...
VOUS POUVEZ SORTIR !
15
NOUS ALLONS FUIR TOUT DROIT. APRÈS NOUS VERRONS BIEN !
HALTE !
VOUS VOYEZ, COMPAGNONS QUE DAMOISELLE YOLANDE N'ÉTAIT PAS DU TOUT TOMBÉE DANS UNE OUBLIETTE !
BRISECOGNE ! C'EST MON COUSIN QUI VOUS ENVOIE N'EST-CE PAS ? ET LE CHEVAL DE MALEMORT EST UNE DE SES INVENTIONS POUR TERRORISER CEUX QUI SONT ENCORE FIDÈLES À MON PÈRE !
TENEZ ! VOICI LA BÊTE TERRIBLE ! UN MOT DE MOI ET ELLE EST DOUCE COMME UN AGNEAU. MAIS DÉJÀ LA FORÊT TREMBLE DU HENNISSEMENT DIABOLIQUE DU CHEVAL DE MALEMORT !
DE LOIN, LES BÛCHERONS ET LES PAYSANS ONT SUFFISAMMENT VU LES FLAMMES DE NOS FEUX GRÉGEOIS* POUR CROIRE ENCORE QU'IL CRACHE DES FLAMMES !
* SORTE DE LANCE-FLAMME DU MOYEN-ÂGE.
MAIS ASSEZ PARLÉ ! ACCROCHEZ LA PLAQUE...
LE CHEVAL DE MALEMORT PORTE LA VENGEANCE DE NIEBLAND.
PENDEZ CES DEUX LÀ ET INCENDIEZ LA MAISON !

ASTERIX Le prochain album, en préparation, toujours réalisé par le duo Ferri-Conrad, est prévu pour paraître le 22 octobre, sous le titre LE PAPYRUS DE CESAR.

MAIS, TOUT À COUP, LES SOUDARDS SEMBLENT FRAPPÉS DE STUPEUR...
EH BIEN QUOI ! QU'ATTENDEZ-VOUS ? QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?
MESSIRE... REGARDEZ... LÀ... LÀ-BAS !
IL REVIENT ALORS QU'IL ÉTAIT TOMBÉ DANS LES OUBLIETTES ! C'EST UN FANTÔME !
ET DAMOISELLE YOLANDE ALORS ? JE VOUS AI DIT QUE JE LES AI RETROUVÉS TOUS DEUX DANS LA FORÊT. ILS AVAIENT SIMPLEMENT EMPRUNTÉ LE PASSAGE SOUTERRAIN !
IL N'EST PAS PLUS INVINCIBLE QUE NOTRE CHEVAL DE MALEMORT. IL FAUT L'ABATTRE, VOUS SAVEZ QUE LE SEIGNEUR NE VEUT AUCUN TÉMOIN.
IL FOND SUR NOUS !
EH BIEN, NOUS SAURONS LUI RÉSISTER.
POUR DIEU ET POUR LE ROY !!! PLACE, RIBAUDS ! PLACE !!
CHEVALIERS ! JE TIENS DAMOISELLE YOLANDE EN OTAGE ! SI VOUS NE JETEZ PAS VOTRE LANCE SUR LE CHAMP VOUS DEVINEZ CE QU'IL VA ADVENIR D'ELLE.
ALORS, BRUSQUEMENT, LE CHEVALIER INVINCIBLE SEMBLE PRIS DE DÉSARROI. IL ARRÊTE SON GALOP, ET...

BECASSINE, malgré ses 110 ans, a toujours la cote et actuellement tous ses albums sont disponibles. Il reste pourtant de petites historiettes, parues dans La Semaine de SUZETTE, qui n'ont jamais fait l'objet d'albums. Ces pages vont être recueillies en 2 albums chez Hachette (qui a repris le label Gautier Languereau). Le premier est pour bientôt et le second est annoncé pour la fin de l'année. Ce dernier sera accompagné d'un ouvrage-hommage réalisé par des auteurs actuels et une intégrale des albums parus est en préparation.

AH, AH, AH ! VOUS VOYEZ QU'IL EST SENSIBLE À CERTAINS ARGUMENTS !...
MAINTENANT, NOUS ALLONS ENFIN SAVOIR QUI IL EST. ÔTE TON CASQUE, CHEVALIER !
À CE MOMENT, DEVANT LES YEUX EFFARÉS DES ASSISTANTS, BRISECOGNE SOUDAIN S'IMMOBILISE, TRÈS PÂLE...
...PUIS S'AFFAISSE ET TOMBE SUR LE SOL.
LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT A DES POUVOIRS MAGIQUES.
AUSSITÔT...
BRISECOGNE L'A PROVOQUÉ ET IL EN EST MORT.
TANDIS QUE NON LOIN DE LÀ...
JE CROIS QUE JE L'AI BIEN ATTEINT À L'ÉPAULE. AVEC LE SOIR, J'AURAIS PU OU "IL AURAIT PU" AVOIR MOINS DE CHANCE...
ET LES AUTRES ONT ÉTÉ TELLEMENT IMPRESSIONNÉS QU'ILS N'ONT MÊME PAS EU LE TEMPS DE VOIR LA FLÈCHE. ACTA EST FABULA* !
* LA PIÈCE EST JOUÉE.
CHEVALIER, VOUS NOUS AVEZ SAUVÉS ! VOTRE SEULE PRÉSENCE...
IL N'Y A PAS DE MIRACLE : CET HOMME A ÉTÉ FRAPPÉ D'UNE FLÈCHE. PORTEZ-LE DANS VOTRE MAISON ET SOIGNEZ-LE...
MOI, JE VAIS M'OCCUPER DU "CHEVAL FANTÔME". TOUT BEAU, MON GRAND... LÀ, TOUT BEAU...
MAIS, DÈS QU'IL ENTEND CETTE VOIX ÉTRANGÈRE QUI S'ADRESSE À LUI LE CHEVAL DE MALEMORT SE CABRE.
...ET SE RUE SUR LE CHEVALIER DÉSARÇONNÉ.

MAIS, À CE MOMENT, DE LA MAISON, JAILLIT UN CRI.
TOUT BEAU, FLAMBANT ! ARRÊTE !!!
EH BIEN, IL S'EN FALLAIT D'UNE SECONDE !
VOUS POUVEZ LE LAISSER, MAINTENANT. INUTILE DE L'ATTACHER, IL NE S'EN IRA PAS !
C'EST VOUS QUI AVEZ CRIÉ N'EST-CE PAS ?
BIEN SÛR. IL N'OBÉIT QU'À MA VOIX.
AINSI VOUS M'AVEZ SAUVÉ. PEUT-ON SAVOIR D'OÙ VIENT CETTE BRUSQUE GÉNÉROSITÉ ?
À CAUSE DE CES SIMPLES MOTS QUE VOUS AVEZ DITS À MON SUJET : « SOIGNEZ-LE » JE PENSAIS QUE VOUS ALLIEZ M'ACHEVER !
C'EST SANS DOUTE CE QU'AURAIT FAIT THIERGEMANE QUI EST UN FÉLON !
CERTES JE NE SUIS QU'UN MERCENAIRE ET JE LE SERS PARCE QU'IL ME PAIE. MAIS IL NE M'ÉPARGNE NI LES INSULTES NI LES COUPS.
C'EST SUR SON ORDRE QUE VOUS ENTRETENIEZ CETTE LÉGENDE DU CHEVAL DES KENEELAND POUR FAIRE FUIR LA POPULATION ?
OUI. IL NE SOUHAITE MÊME PAS LA RENTRÉE DES IMPÔTS QUI, AUX YEUX DU DAUPHIN, L'AURAIT CONTRAINT D'AVOUER QU'IL AVAIT LA RANÇON POUR LIBÉRER LE COMTE DE PONTANS.
LE DAUPHIN FAIT DES TOURNÉES RÉGULIÈREMENT DANS LE PAYS D'OÏL. DANS CINQ JOURS IL DOIT VENIR ET THIERGEMANE PRÉPARE UN GRAND TOURNOI EN SON HONNEUR. IL LUI DIRA QUE SI LE FIEF SE DÉPEUPLE C'EST À CAUSE DE LA PEUR DU CHEVAL DE MALEMORT !
LAISSONS-LE REPOSER. MAIS IL Y A UNE CHOSE QUE JE NE COMPRENDS PAS : DE QUOI SERVIRA CE FIEF À THIERGEMANE S'IL NE S'Y TROUVE PLUS UN PAYSAN POUR LABOURER ?
IL AGIT POUR LE ROI CHARLES DE NAVARRE QUI VEUT ENVAHIR PARIS, IL ESPÈRE SE SERVIR DE CETTE RÉGION POUR CONCENTRER EN MASSE SON ARMÉE.
ET VOUS, VOUS CONNAISSEZ TROP BIEN LE CHÂTEAU ET RISQUIEZ DE PRÉVENIR LES FIDÈLES DU COMTE. VOILÀ POURQUOI IL A VOULU VOUS ÉCARTER, N'EST-CE PAS ?
C'EST CELA MÊME. MAIS VOUS PARTEZ, CHEVALIER ?
OUI. VEILLEZ BIEN SUR LE CHEVAL ET SUR LE PRISONNIER. JE REVIENDRAI DANS 5 JOURS, POUR LE TOURNOI !
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, AMAURY RACONTE TOUT À THIBAUT.
EN SOMME, CE BRISECOGNE EST UN BEL EXEMPLE DE TRAÎTRE.
NON. UN MERCENAIRE. DANS SON ESPRIT, IL A CHANGÉ DE MAÎTRE VOILÀ TOUT.

À SUIVRE

SCORCHY SMITH

Par Marc-André

04-Howell Dodd - Scorchy-1938-12-13

4° PARTIE
1938-39 : DUO POUR UN HÉROS

Bert Christman a abandonné "Scorchy Smith" et la dernière bande parait le 30 juillet 1938. Lors de cet épisode, le dessinateur fait périr l'aviateur Perky Dawson dans son avion en flammes...

En attendant de trouver le futur dessinateur de la bande, un repreneur plus stable et expérimenté, les editors de l'Associated Press Features piochent un nouvel intérimaire parmi le staff des illustrateurs : quatrième dessinateur de "Scorchy Smith", Howell Dodd rentre en piste le 1° août, avec discrétion et talent et, pour la première fois, il est secondé d'un scénariste, Frank Reilly.

HÉROS À LOUER

Après les péripéties dans les forêts de l'Idaho, Scorchy fait ses adieux au jeune Buzz, devenu grâce à lui le pilote de l'exploitation familiale. Malgré une interview donnée au quotidien local, le héros se retrouve à nouveau seul et désœuvré. Sur l'aéroport, il remarque un étrange et imposant avion avant de se faire éjecter par une jolie brune. Le Dr Amos Faulkner (de l'Institut aborigène de l'Université Nationale) et son associé, "Hunch" Mantell, un ex-escroc, lui demandent de piloter l'énorme engin sans qu'il en connaisse la destination... Le trio est rejoint par Marita, la brunette, qui s'avère être la fille de Mantell ! «-Quel qu'en soit le salaire, comptez sur moi ! » s'exclame le héros qu'elle propose ensuite de briefer contre un diner ! Scorchy devient le pilote d'une expédition archéologique censée éloigner Mantell de toute tentation mais les intrépides jeunes gens vont d'abord devoir affronter le gang de Pinkie Serro au bar Night Owl... L'action est au rendez-vous : les coups de poing pleuvent, les armes à feu crépitent et les personnages se démènent... le scénariste multiplie les effets avec un suspense chaque fin de semaine suivi d'un résumé en tête du strip du lundi suivant !

Le style de Dodd est parfait. Son dessin, d'abord calqué sur le chiaroscuro de ses deux prédécesseurs est d'un noir et blanc solide et équilibré, aux personnages bien esquissés, dans des décors réalistes... Le lecteur moyen n'a pas du se rendre compte du changement de dessinateur ! Il ne manque que la signature des auteurs, mais elle ne figurera jamais ; dans les quotidiens, la bande continuera d'être créditée Bert Christman ou même Noël Sickles ! Peu à peu au cours de l'épisode, le dessinateur va poser quelques trames, préciser les textures et les matériaux...

OÙ L'ON EXPÉDIE L'EXPÉDITION !

5 semaines après le début de l'épisode, l'avion finit par décoller de nuit, mais un des membres du gang s'est introduit dans l'avion... Après un incendie et un orage, l'expédition est contrainte à se poser au Mexique où les héros affrontent des desperados. Hélas, le Dr Faulkner s'avère être un lâche qui tente de se sauver avec l'avion mais il paie cette trahison de sa vie, alors que le trio est sauvé par le général Zaro, un révolutionnaire local, qui intervient avec sa troupe et les invite à son ranch. Le scénariste, en tuant le professeur, le 11 octobre, se débarrasse brutalement du prétexte d'expédition archéologique pour passer à autre chose... Il est probable que Reilly ou un editor se soit aperçu, durant la mise en images du 1° épisode, que le syndicate concurrent, le KFS, proposait un épisode de "Barney Baxter in the air" de Frank Miller -qui s'achèvera fin juillet, juste avant que commence à être publié le 1° épisode de Dodd et Reilly- où le blond aviateur et ses comparses accompagnaient le professeur Shovelcliff (de la Société Américaine de Recherches Historiques) pour des fouilles dans la cité perdue de Mazatan, quelque part en Amérique du Sud, affrontant eux aussi des brigands (renseignés par un traitre) puis une tribu autochtone.

En guise de volte-face scénaristique, un second épisode démarre aussitôt, le 24 octobre, où le général Zaro fait reconduire Marita et son père à la frontière. On le voit ensuite recruter Scorchy pour une mission

SCORCHY SMITH
Final Plea
GOSH, SCORCHY, ISN'T THERE ANYTHING WE CAN DO? ARE WE GONNA LET GLIDER WALK OFF WITH THAT $50,000-?!
LOOKS LIKE WE CAN'T STOP HIM NOW- THE COMMANDING OFFICER SAYS WE CAN'T DO A NON-STOP TO BRISBANE---
CAN'T WE SORT OF, ER SNEAK OFF WHEN THEY'RE NOT LOOKING-?
NO- YOU DON'T DO THINGS LIKE THAT ON AN ARMY FIELD-
THEN WE ARE ABSOLUTELY SUNK-!
SCOOP, WE CAN'T GIVE UP NOW! WE'RE NOT LICKED TILL GLIDER REACHES BRISBANE I'M GOING TO SEE THAT C.O. AGAIN-!
12-30
BUT WHAT'S THERE TO SEE HIM ABOUT?

Howell Dodd : "Scorchy Smith" - 30.12.1938

BOB L'aviateur

de transport de munitions dans le golfe du Mexique. Le héros y repousse les avances de Luisa, une jolie mexicaine, et enseigne les rudiments du pilotage à Juan, son trouble fiancé qui périra en mer avec la cargaison... Après ce court western aérien de 6 semaines, début décembre, Scorchy se retrouve à nouveau seul et sans avion à Southport, au Texas.

LE PACIFIQUE, FAUT PAS S'Y FIER...

Il est abordé par "Scoop" Story, un jeune journaliste au Southport Herald qui lui propose de devenir son coéquipier dans la course aérienne Texas-Australie qu'organise une banque avec 50.000$ à la clé.

Sponsorisé par le quotidien, le duo va affronter durant 2 mois son principal rival, le malhonnête Don Glider à bord du "Flying Cobra" qui multiplie les tricheries et ira jusqu'à détruire leur avion. Le scénariste reprend un classique de la BD : la course commentée; nombreuses sont les bandes d'aventures -et d'aviation- qui ont utilisé ce thème, parfois à plusieurs reprises, mais c'est la garantie de tenir le lecteur en haleine en jouant avec le suspense et les rebondissements !

LA CROISIERE NE S'AMUSE PAS (version Belles Aventures)

Reilly alterne les séquences aériennes et les scènes d'observation -à la rédaction du journal ou dans les stations radio tandis que Dodd complète l'action en affichant le parcours sur une planisphère et plusieurs cartes, un procédé qui a déjà fait ses preuves à plusieurs reprises dans la série avec les précédents artistes. Les îles du pacifique, Honolulu, Pearl Harbor et Samoa n'ont plus de secret pour les lecteurs... Leur radio ayant rendu l'âme, c'est le 26 décembre 1938 que Scorchy et Scoop leur souhaitent un joyeux Noël en traçant le message dans le ciel avec leur avion.

À la fin de l'épisode, en janvier, le duo est abandonné sur une île sans eau ni vivres et Scoop se lamente : « -je pensais que ce genre de chose n'arrivait que dans les films et les bandes dessinées » !

Le SOS lancé par les robinsons est capté par le "Princess", le yacht du milliardaire Roger Rycroft et de sa fille Sheila qui les recueillent au large des côtes Australiennes le 2 février.

LA DERNIÈRE CROISIÈRE DU "PRINCESS"

Alors que débute une passionnante aventure maritime, ce 4° volet illustré par Dodd sera son ultime effort sur "Scorchy Smith". Au fil de l'épisode précédent, son dessin a tranquillement évolué vers une facture plus personnelle, plus soignée. Désormais ses vignettes sont composées de décors élaborés de nombreux et puissants traits de plumes et de portraits croqués, presque cartoonesques ; son style a quitté l'école Caniff /Sickles pour rejoindre celle des illustrateurs Alex Raymond, Van Buren ou Frank Godwin... Malheureusement la pauvreté de reproduction des quotidiens aura bien du mal à reproduire ces subtilités graphiques.

À bord du navire, les rescapés sont reclus en cabine car le milliardaire se cache de la justice et des impôts. Les 2 amis sont libérés grâce à la jolie Sheila et apprennent à la radio la fin tragique de Glider, à 300 miles de l'arrivée... Notre héros -peu entreprenant- refuse l'invitation de la jeune fille au bal costumé. Pourtant, celui qu'elle décrit comme « un costaud silencieux des grands espaces » va affronter Geoffrey, un convive jaloux et aviné pendant que l'équipage se mutine, s'emparant des armes et du navire avant de vider la chambre forte. Là encore, Frank Reilly multiplie les points de vue ; on suit d'abord assez peu Scorchy -blessé puis caché dans l'avion de secours, comme si le scénariste (et le dessinateur) se plaisent plus dans la lente prise du yacht par les mutins et les rapports entre les meneurs qui se déchirent, mais le héros reprend les rênes et partage l'action avec la météo. Pour ses scènes de brouillard et de nuit sur une mer déchaînée, Dodd privilégie les hachures dont il inonde houle, récifs, yacht et personnages. Plusieurs vignettes, superbes, opposent les éléments déchaînés aux hommes et aux machines...

Une fois les passagers évacués dans l'unique canot de sauvetage, le navire en perdition sombre et nos héros écoperont 2 semaines à bord du canot de secours avant d'être récupérés par le cargo britannique Unicorn en route vers San Diego ! La nouvelle du sauvetage du célèbre aviateur parcourt les ondes courtes, de Seattle à St-Louis, Baltimore... jusqu'aux bureaux du Southport Herald... Scoop écrit son article mais, incorruptible, il refuse le pot de vin de Rycroft afin de ne pas le mentionner !

La petite troupe ne débarquera qu'une semaine plus tard, dans l'épisode suivant, illustré par le jeune Frank Robbins, en juin 1939 et on apprendra -en guise de point final à l'aventure- que le milliardaire est dégagé des présomptions de fraude. Howell Dodd n'aura dessiné la bande que 10 mois et 4 épisodes, mais d'autres aventures l'attendent, qui seront aussi dangereuses que celles du héros...

SCORCHY SMITH = BOB L'AVIATEUR

Quelques semaines plus tard, "Scorchy Smith" est enfin traduit en France ! Le dernier épisode réalisé par le duo paraît dans les pages de HURRAH de juillet à septembre. Il sera ensuite repris dans SPIROU (1941-42), dans BELLES AVENTURES (04.46) et ALMANACH DE TARZAN (06.50), tronqué de multiples cases et séquences, et, là encore, le graphisme soigné est victime des médiocres conditions d'impression...

Marc-André Dumonteil

FAMOUS ARTISTS SCHOOL

La Famous Artists School, une école de peinture, d'illustration et de BD par correspondance, a été créée à Westport en 1948 par l'illustrateur Albert Dorne avec d'autres célèbres artistes tels Norman Rockwell, Stevan Dohanos, Robert Fawcett, Ben Stahl, Harold Von Schmidt, Al Parker, Austin Briggs, Jon Whitcomb, Peter Helck, Fred Ludekens et John Atherton. Installés à Westport et dans le Connecticut, ces artistes vivent et travaillent dans un cadre rural à 1 heure de route des milieux artistiques newyorkais...

Les cours de BD sont illustrés par Al Capp, Milton Caniff, Rube Goldberg, Bud Sagendorf, Willard Mullin... et, plus récemment, Chance Browne ("Hippolyte et Clémentine").

Devenu le plus populaire des cours de dessin par correspondance d'Amérique au milieu du XX° siècle, l'école a eu des élèves parfois plus célèbres que ses fondateurs : Charlton Heston, Tony Curtis, Pat Boone... Côtée en bourse, elle multiplie les franchises et rachats de licences. En 1963, elle compte plus de 50.000 élèves dans 54 pays et rapporte 10 millions de dollars. Après le décès d'Albert Dorne en 1965, l'école est sur le déclin à cause d'un partenaire financier aventureux. Plusieurs membres fondateurs s'en désintéressent et elle dépose le bilan en 1972. En 1981, Famous Artists School et Famous Writers School -également fondée par Dorne- sont rachetées par Cortina Learning International (Wilton, Connecticut), le principal acteur de cours de langues par correspondance qui continue bon gré mal gré de les faire fonctionner malgré la concurrence.

Depuis février 2012, les cours sont aussi accessibles via Internet.

Howell Dodd et Frank Reilly : "Scorchy Smith" - 1939-04-18 Lane Comic Art Collection

SCORCHY, SCOOP, SHEILA, RYCROFT AND MAC ARE LEFT ON THE FLOUNDERING YACHT...
SHEILA, YOU LITTLE FOOL! I THOUGHT YOU HAD GONE IN THE BOAT-!
THERE WAS NO ROOM- BESIDES, I-I COULDN'T LEAVE YOU, DAD-
I-I'LL NEVER FORGIVE MYSELF! WE CAN'T POSSIBLY GET OUT OF THIS--!
4-18
DON'T SELL US SHORT, DAD-THERE'S STILL HOPE-
SCOOP WORKS FEVERISHLY TO REPAIR THE RADIO SABOTAGED BY THE MUTINEERS...
ANY HOPE, SCOOP?
AW, IT'S COOKED FOR KEEPS! NOT A PEEP OUTA THE....
NO! WAIT!

HOWELL DODD
INTÉRIMAIRE, CORRESPONDANT DE GUERRE ET ILLUSTRATEUR

Dessin de Marc-André

Howell Dodd en 1944 (d'après photo Associated Press)

En 1938, après l'abandon de "Scorchy Smith" par Bert Christman, qui lui a préféré les "Tigres volants" du Général Chennault, les editors de AP Features puisent à nouveau dans le staff et confient l'intérim de la série au scénariste Frank Reilly et au dessinateur Howell Dodd, un artiste discret dont ce sera la seule BD.

Howell Eugene DODD, JR. est né le 13 novembre 1910 à Atlanta en Géorgie. Fils de Howell Eugene Dodd, un comptable de 29 ans et de Lucy Dubose Sims, 28 ans, qui se sont mariés le 25 août de l'année précédente, il aura un frère, William, qui naîtra en 1920 à leur domicile de Buckhead, dans la banlieue nord d'Atlanta. Dodd senior passe d'une société à l'autre et les déménagements se succèdent... Après plusieurs postes de trésorier dans des huileries et une entreprise de fournitures industrielles, il est mobilisé l'été 1917 et deviendra représentant en bouches d'incendies et vannes pour la société Grinnell & Co. en 1923. La famille s'est rapprochée du centre, sur l'avenue Piedmont ; les Dodd sont impliqués dans la vie locale et madame Dodd est élue présidente de l'Association des parents d'élèves entre 1922 et 1928. Après l'école élémentaire où il participe à des concours de musique et de dessin, Howell rentre à la Calhoon Street High School.

À la rentrée 1927, il est inscrit au Collège d'Architecture de l'école de Technologie de Géorgie (aujourd'hui l'Université Georgia Tech) non loin de son domicile. Dans cette université ont étudié -et dessiné- le peintre Lamar Dodd (1909-96) et Ed Dodd (1902-91), le futur créateur de "Mark Trail", inscrit en Architecture en 1921-22 -2 cousins éloignés ? Membre des fraternités étudiantes, il collabore au comic book du campus, THE YELLOW JACKET où ses cartoons sont appréciés ; il en devient le directeur artistique en 1929 et dessine également dans la publication annuelle THE BLUE PRINT de 1928 à 1930.

DESSINATEUR DE PRESSE...ET DE COMICS

Après son diplôme, Dodd propose ses services au quotidien THE ATLANTA JOURNAL qui l'emploie au bureau de dessin où il apprend les ficelles du métier et devient rédacteur artistique du supplément magazine dominical. Malade depuis 2 ans, son père décède le 26 juillet 1932, à l'âge de 51 ans. Howell Dodd épouse Marilee BENNETT (née le 06.12.1907) en 1935 et ils ont un fils, Bennet DuBose qui naît à Atlanta le 29 Novembre 1936.

Entre-temps, le futur papa est parti pour New York et s'est fait engager au staff de l'Associated Press. Il y croise probablement George Wunder et Bert Christman, arrivés depuis peu pour fournir -comme lui- les cartes, illustrations et vignettes des articles et rubriques proposés aux journaux clients, mais aussi Frank Reilly, son futur scénariste.

Pendant son temps libre, il est un des élèves attentifs du peintre-illustrateur Harvey Dunn (THE SATURDAY EVENING POST, COLLIER'S, HARPER'S...) à la Grand Central School of Art de Manhattan. En 1938, lorsque Bert Christman abandonne la bande quotidienne "Scorchy Smith", les editors de AP Features lui confient l'intérim de la série qu'il dessine du 1° août au 20 mai de l'année suivante, sur des scénarios de Reilly.

En 1938, Mme Dodd mère obtient son diplôme de juriste à 56 ans. L'information est relayée dans toute la presse où elle se demande quelle est la meilleure nouvelle : être grand-mère ou son futur examen au barreau... Howell lui offre un voyage à New York. En 1940, la petite famille habite à Jamaica, dans le Queens. Dodd a retrouvé sa chaise au staff de l'AP ; il dessine en vignettes des présentations de films ("Arsenic et vieilles dentelles", 03.03.41), réalise des illustrations au lavis pour des articles et rubriques comme "L'histoire de Noël, imaginez que ça se passe de nos jours" (5 vignettes sur une pleine page, 23.12.42), des feuilletons à suivre annonçant un ouvrage à paraître tels "On l'appelle Pacifique" de Clark Lee, en mai-juin 1943 et de nombreux faits d'actualité ("décapitation d'un aviateur ennemi par les japonais", 10.43). Cette année-là, il est promu directeur artistique de l'AP Feature Service.

UN CORRESPONDANT DE GUERRE EN MISSION

Le monde est secoué par la seconde guerre mondiale et l'Associated Press lui propose -ce qu'elle décrit par courrier comme "une dangereuse mission" : couvrir l'invasion alliée en Europe. L'agence lui demande de réaliser des portraits et croquis sur le vif de gens et d'évènements, le dessin documentaire étant plus aisé que la photo. Le dessinateur accepte et, à partir de février 1944, il commence un sérieux entraînement avec les autres recrues rédacteurs, journalistes et photographes... Début avril, l'AP lui consacre un article -avec photo : "Howell Dodd va dessiner la guerre pour AP et votre journal", annonçant qu'il s'est embarqué pour la Grande Bretagne. «-Pour lui, ce n'est pas qu'un carnet de voyage, c'est la chance de mettre en pratique ce qu'il a appris durant ses 12 années passées à l'AP et à l'ATLANTA JOURNAL. Il n'est pas qu'un artiste, mais aussi un chroniqueur et un journaliste. Il a dessiné quelques-unes des grandes séries de l'AP mais a aussi encadré les travaux des autres membres du staff.» Le 22 avril 1944, Dodd est en Angleterre, à Londres et l'AP annonce que "sa grande équipe est prête pour traverser la Manche".

He: "Why wait till we get home to tell me whether you'll marry me or not?"
She: "I'm scared, this is the very spot where my father proposed to mother."
He: "What about it?"
She: "Well, on the way home, the horse ran away and father was killed."

Howell Dodd : "Jokes & Ads" THE BLUE PRINT 1930

ARMED GUARD
GUNNERY OFFICER
KEEPING HIS 27 MAN CREW ALERT TO FIGHT OFF ANY ENEMY ATTACK IS ONLY ONE OF THE JOBS OF A GUNNERY OFFICER. ENSIGN NESBITT WHO COMMANDS THE NAVY GUN CREW ABOARD A MERCHANT SHIP TELLS A FEW OF HIS OTHER DUTIES.
I HAVE A PROBLEM, SIR...
"GIVING SPIRITUAL COUNSEL AND ADVISE TO THE LOVELORN IS ALL IN A DAY'S WORK."
WENTLAND, DID YOU WASH BEHIND YOUR EARS?
SAY AH...
"THAT SORE THROAT MUST BE CAUGHT IN TIME"
"THE OLD WOMAN IN THE SHOE WAS JUST A PIKER!"
Gene L. Nesbitt
Ens. U.S.N.R.
BLUFFTON, IND.
Sketched on Atlantic Convoy trip by HOWELL DODD AP Features

Howell Dodd "Battle with the atlantic" - AP Features 28.06.1944

Howell Dodd : illustration NB dans EPIC (06.61)

Plus de 1600 journalistes américains, photographes et dessinateurs accompagnent les différentes branches des forces armées. Si beaucoup se content de récupérer le matériel distribué par les relations publiques, d'autres, comme Dodd, mouillent la chemise. Il arrive à Omaha Beach avec la Première Division d'Infanterie peu après le 6 juin équipé de ses crayons, ses carnets et son colt M1911A1 -bien que la Convention de Genève interdise aux correspondants de guerre d'être armés- et

Howell Dodd - Dépêche AP du 28 juillet 1944

FILLES GLAMOUR : L'AVIS DE HOWELL DODD

Les filles américaines pourraient être plus attrayant que les filles françaises si elle le voulaient, de l'avis du correspondant de guerre et artiste Howell Dodd de l'Associated Press qui vient de rentrer des champs de bataille en Europe et du théâtre civil parisien. Il indique que les Parisiennes ne sont pas aussi jolies que les américaines, mais elles ont plus de punch et d'éclat et que nos filles ne sont pas aussi féminines, délicieuses et fascinantes.

Voici quelques "choses à faire" - et "ne pas faire" travaillées par l'artiste Dodd, si vous êtes intéressées à poursuivre le sujet : À faire : Habillez-vous de manière féminine, en vêtements flatteurs. Portez des couleurs vives, lumineuses. Apprenez à sourire et semblez heureuse, même si ce n'est pas le cas. Mettez-vous en valeur. Apprenez à vous maquiller correctement. À ne pas faire : Être grincheuse. Être suffisante. S'habiller comme un homme. Cultiver ce regard ennuyé. Ne pas soigner votre toilette et maquillage et... avoir peur de rire.

Source : LUBOCK AVALANCHE JOURNAL (Associated Press), 12.11.44.

commence à suivre le front, de la libération de Cherbourg à l'attaque de Saint Lo. À partir de juillet, aux côtés du journaliste Ed Ball et de Sid Richardson, un autre correspondant de guerre de l'AP (qui travaillera ensuite avec Bill Mauldin), il suit la progression du général Patton et de la 3° armée durant la Bataille de Normandie. De la percée d'Avranches jusqu'à Metz, en Lorraine, à la fin du mois d'août où les Allemands opposent une farouche résistance, il a parcouru des centaines de kilomètres en deux semaines.

Il réalise chaque jour un dessin, légendé ou commenté, parfois sous forme de feuilleton documentaire : "Bataille avec l'Atlantique", relatant sa traversée à bord d'un Liberty ship en avril (06-07.44), "Lignes de Front" -observations humoristiques présentées en forme de carnet à spirales, des scènes du front (des soldats, des tanks, des mitrailleuses...), des portraits (Patton) puis des illustrations plus légères après la libération de Paris, telles "la mode parisienne" où il croque Mme Gres, Lucien Lelong ou la styliste Janette Colombier à l'automne 1944. Il dessine aussi des vignettes -rangées en strip- isolées ou qui viennent illustrer un article : "Paris gaunt but still gay..." (24.10.44), "Sidelights of the war in France" (1945). Il est revenu au pays avant novembre 44 mais ses illustrations continuent de paraître jusqu'au début de l'année suivante. Comme tous les correspondants accrédités, Dodd doit présenter son travail aux Officiers des Relations Publiques de l'unité. Ses textes et dessins passent à la censure et sont envoyés à l'AP via le système Wirephoto. Le 18 décembre 1945, à Francfort, il reçoit une décoration pour sa campagne Européenne au service de l'AP. Il a quitté l'agence pour s'installer à son compte et travaille pour la publicité et la presse.

CHANGEMENT DE CAP : MAGAZINES ET ROMANS DE GARE

En 1946 il propose ses services au King Features Syndicate. En partenariat avec le Book-of-the-Month Club (Le livre du mois), l'agence publie depuis 1942 des adaptations en bandes quotidiennes de leurs ouvrages. De grands dessinateurs ont prêté leur talent à cette entreprise, comme Harold Foster ("Le chant de Bernadette" en 1943), James Montgomery Flagg, Frank Godwin et Rodlow Willard. Dodd illustre les 30 bandes de "La Rose noire" de Thomas B. Costain qui est publiée dans plusieurs journaux à partir de novembre. La bande est traduite en français au Québec sous le titre "La rose noire" dans le tabloid PHOTO-JOURNAL de mai à à juillet 1947. Il commence aussi à réaliser des illustrations de nouvelles et de romans condensés pour plusieurs magazines dont LIBERTY, l'hebdomadaire grand public fondé en 1924 par Joseph Patterson (1946-47) et CORONET, publié par Esquire.

À partir de la fin de la décennie, il va multiplier les illustrations de couverture pour de nombreuses collections de poche de récits suggestifs policiers, d'aventures et autres publiés par des éditeurs newyorkais Ecstasy, Exotic (1949-51), Venus Books (Star Guidance), Rainbow Books, Carnival Books (Hanro Corporation), Falcon Books (1952-53), Beacon Books (Universal Publishing, 1954-59), etc. Cette littérature dite obscène ("Sleaze") rencontre un large succès grâce à des visuels hauts en couleur et fortement évocateurs. Certains éditeurs ont leur propre studio et fournissent les photos de mannequins aux poses aguicheuses dont s'inspire Dodd qui alterne avec plusieurs confrères dont Rudy Nappi, Rudoph Belarski et George Gross. Quelques titres seront adaptés en France dans la collection "Les Romans Américains" (Ferenczi, 1952-57) mais les CV sont hélas maladroitement recopiées.

En parallèle sont apparus quantité de magazines pour hommes ; jusqu'au début des années 60, Dodd réalise de nombreuses couvertures et illustrations intérieures au lavis, sensuelles, explicites et tapageuses -où il multiplie les pseudonymes (Budd, Hal Dubose...) pour les nouvelles aux titres accrocheurs et colorés dans les périodiques policiers et d'aventures de l'éditeur newyorkais Skye : BEST TRUE FACT DETECTIVE CASES, TRUE CASES OF WOMEN IN CRIME, POLICE DETECTIVE, VALOR, CAVALCADE, MEN IN ADVENTURE, EPIC, etc. On le retrouve aussi son style détaillé, à l'érotisme sous-jacent dans le mensuel CAVALIER lancé par Fawcett en 1952, dans LINE-UP DETECTIVE CRIME (William H. Wise & Co), ADVENTURES FOR MEN (Hanro, 1955-59), MAN'S ADVENTURE (Stanley) et d'autres -probablement via l'agence dirigée par l'illustrateur Ed Balcourt.

L'ARTISTE ET LE PROFESSEUR

En 1952, les Dodd sont installés à Darien, comté de Fairfield, dans le Connecticut. L'hebdomadaire DARIEN REVIEW relate la visite de Marilee Dodd à "La Petite Maison Blanche", l'ancienne résidence du Président Franklin D. Roosevelt devenue un musée. Howell vient de rejoindre le staff des instructeurs de la Famous Artists School de Westport, située à quelques kilomètres. Fondée en 1948 par Albert Dorne, entouré d'artistes tels Norman Rockwell, Robert Fawcett, Austin Briggs, etc., cette célèbre école propose des cours par correspondance de dessin publicitaire et d'illustration. Par la suite, s'ajouteront des cours de peinture, de BD, et les Famous Writers Courses destinés aux apprentis-écrivains.

Dodd illustre aussi des ouvrages, des publicités, des fresques murales, des cartes de collection et s'implique dans la vie locale ; il participe par exemple à la campagne de rénovation de la ville organisée par les lycéens le 4 mai 1957 en dessinant les panneaux que porteront les jeunes hommes-sandwichs. Le jeune Bennet étudie à l'Université de Yale de 1954 à 1957, année où il obtient son diplôme, mais le registre de l'établissement indique son décès prématuré le 20 octobre 1962, à l'âge de 25 ans... Grand-mère Dodd rejoint le couple à Darien où elle s'éteindra le 25 août 1972.

Dans la décennie suivante, Howell Dodd n'en a pas fini avec les magazines pour hommes ; il travaille principalement pour Jalart House, un éditeur spécialisé dans les magazines sur la lutte qui a repris MEN IN ADVENTURE en 1963. Il multiplie les signatures dans leurs nouveaux titres A-OK FOR MEN (1962-63), MEN IN DANGER, ADVENTURE FOR MEN, TRUE SPY AND WAR STORIES, ADVENTURE TRUE STORY (1970-71)... qui réutilisent aussi son ancien matériel. Il collabore avec quelques autres maisons dont Jeflin (MAN'S PERIL vers 1964-65) et -semble-t-il- Western Publishing dans le mensuel enfantin THE GOLDEN MAGAZINE entre 1964 et 1971.

Devenu directeur artistique de Famous Artists School à la fin des années 60, il se charge de la rédaction des manuels et reste fidèle au poste malgré les avatars financiers de l'école dans les années 70. Après le rachat par Cortina Learning International à Wilton en 1981, il collabore aux ouvrages didactiques diffusés en librairies ("Comment dessiner les portraits", "...les paysages", "...les animaux", "...le corps humain"). Il prend une semi retraite et emménage à Chester (comté de Middlesex, toujours dans le Connecticut) où le couple a acheté une résidence secondaire au 317 main Street. C'est là que s'éteint Marilee, le 15 décembre 1990, à 83 ans. Promu directeur de l'enseignement en 1997, il cumule ce poste avec sa fonction de directeur artistique jusqu'aux prémices du millénaire.

Howell Dodd s'éteint le 5 novembre 2005, à 94 ans, à son domicile de Chester.

En mai 2009, une exposition est consacrée au Jour J et à la seconde guerre mondiale à la bibliothèque publique de Norwalk. En plus des livres, médailles, photographies, peintures, etc., sont présentés plusieurs dessins originaux en noir et blanc signés Howell Dodd. Illustrateur oublié, récompensé par plusieurs Prix Carnegie, il n'est que rarement évoqué dans les ouvrages spécialisés. Archivés par le département militaire, son uniforme et ses effets personnels figurent dans les collections du Musée Mémorial Omaha Beach à Saint-Laurent-sur-Mer.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet MEN PULPSMAN.com, 02.11.09 - THE HOUR ONLINE, 19.05.10 – THE DARIEN TIMES, 20.05.09 - THE DARIEN REVIEW, 09.10.52 / 25.04.57 - SMARTech/Georgia Tech Library, 2014 - PARIS NEWS, (Texas) 13.04.44 - THE PALM BEACH POST, 23.04.44 - FLORENCE MORNING NEWS, 23.12.42 - DAILY IOWAN, 07.07.38 - THE ATLANTA CONSTITUTION, 21.04.12 - THE FICTION MAGS INDEX, 2014 - MENSPULPMAGS, The Men's adventure magazines Blog, Robert Deis ("SubtropicBob"), 02.11.09 - SLEAZY DIGEST BOOKS !, Mick Sidge, 2014.- et quantité de quotidiens abonnés à AP Features dont THE PARIS NEWS, THE DAILY IOWAN, THE ESCABANA DAILY, THE BIG SPRING DAILY HERALD, THE LIMA NEWS, THE EVENING REVIEW...

Mille mercis à Mallory Arents, des Knowledge and Learning Services de la Bibliothèque de Darien et à Craig Lane pour leur aide précieuse et les scans de documents et strips originaux.

BOY! JUST LISTEN TO THIS! - "SCORCHY SMITH, HERO OF COUNTLESS ADVENTURES, AGAIN PROVES HIS RESOURCEFULNESS BY--"
NUTS! I WISH I'D NEVER GIVEN THAT REPORTER AN INTERVIEW

Howell Dodd : "Scorchy Smith" 01.08.38

LES CONSEILS DU PROFESSEUR HOWELL DODD

Une astuce du vétéran instructeur Howell Dodd de la FAMOUS ARTIST SCHOOL (1967) : « - Permettez-moi de vous donner une suggestion que je trouve utile. Après avoir passé de nombreuses heures aux prises avec une peinture, je préfère la mettre de côté durant plusieurs jours, face au mur. Puis, après qu'elle et moi ayons profité de ce repos, je la retourne et la vois avec un œil nouveau. Souvent elle est plus réussie que dans mon souvenir ! Mais j'y apporte d'habitude certaines retouches -mineures ou très subtiles- qui permettent de l'améliorer. La nécessité de ces modifications est parfois tout à fait évidente. D'autres fois, il est nécessaire de regarder longuement l'image avant de déterminer quels sont les changements à faire. C'est comme si vous deviez attendre que la peinture vous dise ce dont elle a besoin ! »

Howell Dodd, directeur du conseil artistique de Famous Artists school : « -Le talent est comme une pièce de monnaie. Plus il est utilisé, plus brillant il devient. Inutilisé, il devient noir et terni. Si vous vous en servez et le développez, le monde entier sera meilleur pour vous... non seulement financièrement, mais de façon à booster votre moral et votre esprit. Vous pouvez découvrir beaucoup de choses qui ne sont pas accessibles aux gens ordinaires. »

Source : THE PONOCO RECORD, "Cy Barrett Says" : "Call me stupid", 25.09.67.

A SUIVRE

Howell Dodd - Strip pour AP - paru dans le NY EVENING LEADER en 1945

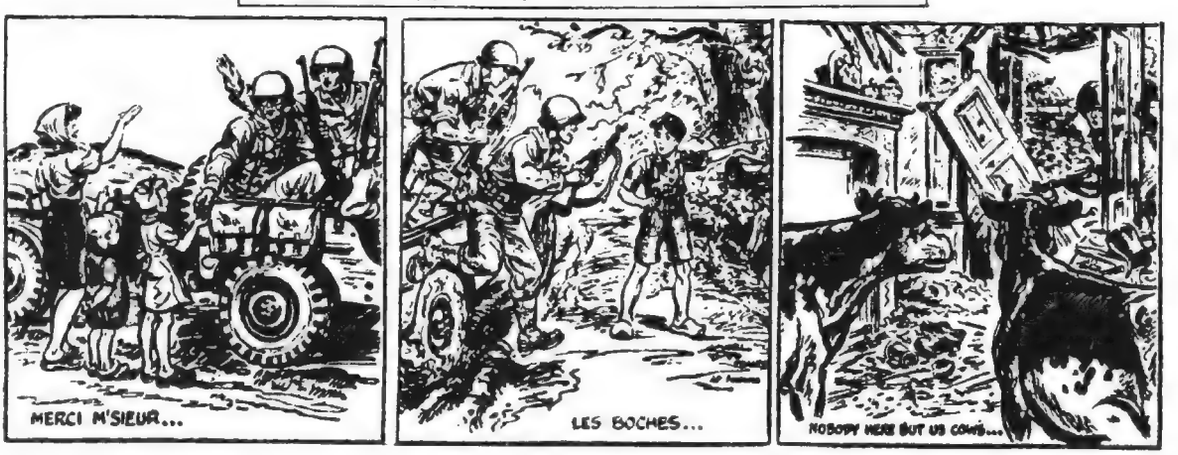
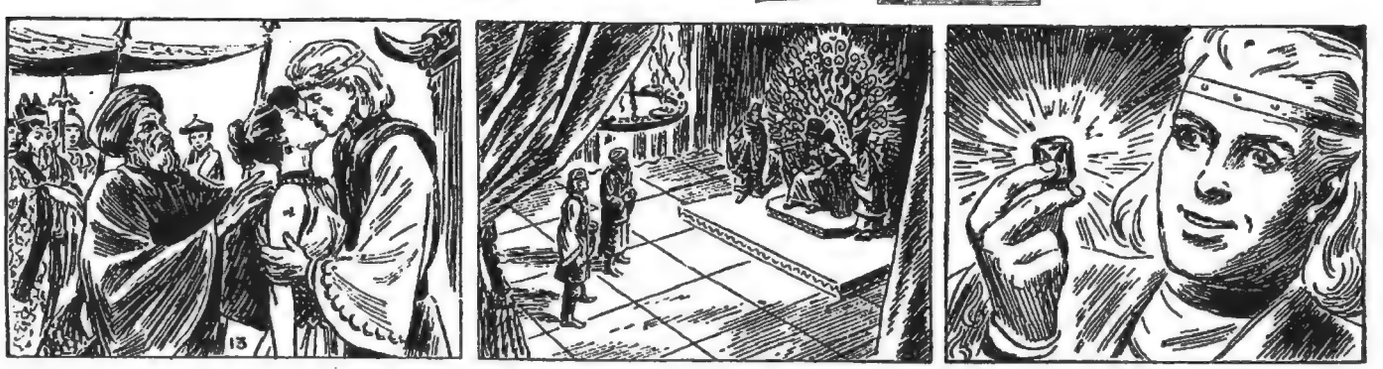
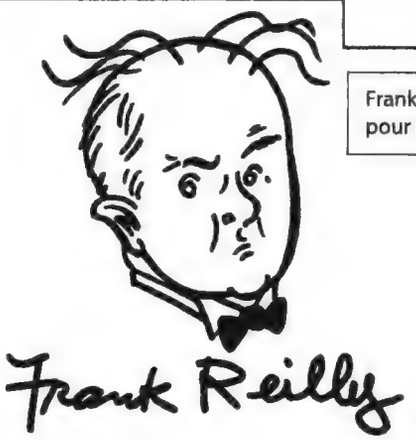


Photo-Journal 12 juin 1947

LA ROSE NOIRE



FRANK REILLY
DE "SCORCHY SMITH" À "MICKEY"



Frank Reilly : auto-caricature pour poster de la NCS (1970)

Frank A. REILLY est né le 20 février 1906 à Brooklyn, New York.

Il suit les cours du Holy Cross College où il s'illustre dans l'équipe de tennis et participe au journal avec une BD comique, "Chubby". Il décide ensuite de s'orienter vers une carrière d'illustrateur et cartoonist et fréquente l'Art Students League de New York puis le Pratt Institute of Art à Brooklyn.

Frank A. Reilly : «Navy» dans USA IS READY - Dell 1941

NAVY
BATTLE IN THE PACIFIC!
AT LAST IT HAS COME! CRACKLING THROUGH SPACE TO THE NEW PACIFIC FLEET BASED AT HAWAII COMES NEWS THAT OUR SMALL ASIATIC FLEET HAS BEEN OVERWHELMED BY SUPERIOR FORCE. THE ENEMY ADVANCES IN FULL ARMORED PANOPLY AGAINST OUR SHORES! THE ADMIRAL OF THE SCOUTING FORCE GETS CURT ORDERS TO WEIGH ANCHOR. HIS TOUGH, COMPACT GROUP OF AIRCRAFT CARRIERS, HEAVY CRUISERS AND DESTROYERS MUST BE FLUNG OUT TO CONTACT THE ENEMY, PROBE SWIFT FINGERS OF STEEL INTO HIS ADVANCE BATTLE LINE, RELAYING ALL PERTINENT DATA ON POSITION AND STRENGTH TO THE MAIN U.S. BATTLE FLEET. THEY WILL HARRY THE INVADER WITH SWIFT, SMOKE-SCREENED THRUSTS AND SCREAMING PLANE ATTACKS, UNTIL THE BATTLE WAGONS ARRIVE!
THIS IS THE VAN OF THE SCOUTING FORCE. THE HEAVY CRUISER "SALT LAKE CITY" AC- COMPANIED BY PLANES, PLOWS AHEAD OF LIGHT CRUISERS OF THE "BROOKLYN" CLASS.

Free-lance, il propose ses comic strips et illustrations à plusieurs maisons ; pour Comics Magazine Company, il écrit et dessine les gags en 2 pages de "Jonesie" et "Sally the Soph" dans THE COMICS MAGAZINE FUNNY PAGES n° 3 (07.36) et 5 (09.36) dont il réalise la CV avec "Sally". C'est dans ce titre que, deux mois plus tard, paraît le 1° RC de "The Spinner" signé Bert Christman. Il propose "Chubby" chez Dell qui sera publié dans les 3 premiers numéros de THE FUNNIES (2° série) entre octobre et décembre 1936 sous forme de gags en 2 pages : "The adventures of Spar(a)gus and Chubby".

L'année suivante, il rentre au staff de l'Associated Press. Il écrit quelques segments de "Adventures of Patsy" pour Mel Graff en 1937 et "Scorchy Smith" pour Howell Dodd (1938-1939). Il devient ensuite editor pour AP Features/World Wide Features.

En parallèle, il retrouve Dell à l'occasion d'un comic book de propagande, U.S.A. IS READY (1941) où il écrit et dessine -une dernière fois- quelques pages sur la Navy qu'il signe de ses initiales. Il invente aussi "Freddie", l'histoire d'un personnage de BD malchanceux qui envie les grands héros et s'échappe de sa bande. Destiné aux ados, l'ouvrage, illustré par Donald Gunn, est publié en septembre 1942 chez Farrar & Rinehart alors qu'il a rejoint l'armée, appelé sous la bannière étoilée à Fort Sill (Oklahoma). Le sergent Reilly collabore au magazine YANK où il écrit "Ready...Aim...Whammy" dessinée par Ralph Stein en 1943.

À son retour, en janvier 1946, il prend le poste de directeur du département des comic strips chez Disney, une tâche auparavant confiée à Floyd Gottfredson qui ne s'en sortait plus (Bob Grant a décliné l'offre puisque Disney ne veut pas l'augmenter). Reilly chapeaute ainsi l'ensemble de la production distribuée par le KFS dont les strips et sundays de "Mickey Mouse" et "Donald Duck" et la page hebdomadaire "Uncle Remus and his tales of Brer Rabbit" (écrite par Bill Walsh, George Stallings, Jack Boyd et dessinée par Paul Murry, Dick Moores, Riley Thomson, Bill Wright, Chuck Fuson et John Ushler) qui avait débuté en octobre. Chez nous, cette série -d'après le dessin animé "Mélodie du Sud" qui introduit Bibi Lapin, Basile et Boniface, est parue dans PIERROT sous le titre "Oncle Rémus". La bande s'achèvera le 31 décembre 1972.

Editor et scénariste, il développe ses propres concepts et lance "Merry Menagerie" le 13 janvier 1947, une vignette d'humour quotidienne dessinée par Bob Grant et écrite par Bob Karp mettant en scène des animaux anthropomorphiques ("Pas si bêtes" dans LE JOURNAL DE MICKEY, PICSOU, MICKEY POCHE, etc) qui durera jusqu'au 17 mars 1962. En 1948, il publie un nouvel ouvrage pour la jeunesse, "The Hideout Club" (Rinehart).

Pour Disney -et le KFS- suivent "Treasury of Classic Tales" (13.07.52), une adaptation hebdomadaire des feuilletons et dessins animés de la maison, écrite par Carl Fallberg mais qu'il scénarise à l'occasion ("Robin des Bois", "Paul Revere's Ride with Johnny Tremain" pour Jesse Marsh, "Lambert le lion" avec Gottfredson, "Cendrillon" avec Mike Arens en 1973, etc.) qui débute le 13 juillet 1952 et s'achèvera en février 1987, "True Life Adventures", autre vignette animalière quotidienne, mais réaliste illustrée par George Wheeler sur des textes de Dick Huemer (1955-1971) -également aperçue dans MICKEY POCHE et qui sera publiée en recueil par Simon and Schuster en 1956, "Scamp", le fils de "La Belle et le Clochard", sous forme d'un strip quotidien, le 31 octobre 1955, confié à John Ushler et Dick Moores (vu dans MICKEY POCHE, mais aussi PIM PAM POUM, PIPO...) qui s'achève en juin 1988) et "Mickey Mouse and His Friends", une bande quotidienne muette (01.09.58 à 17.03.62) dessinée par Ken Hultgren, Julius Svendsen et écrite par Milt Banta et Roy Williams.

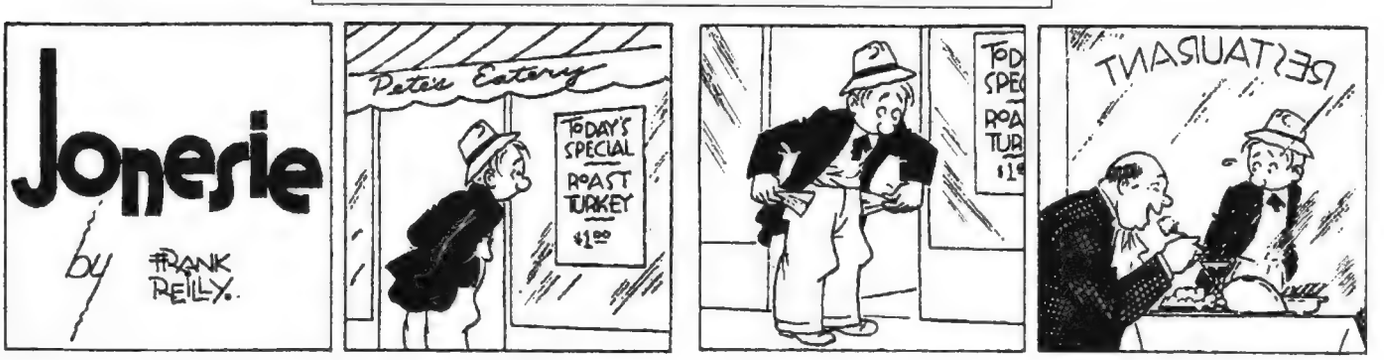
À partir de 1960, il écrit les "Histoires de Noël" qui mettent en scène les héros Disney -publiées sur une durée de 3 à 4 semaines avant Noël- dessinées par Manuel Gonzales, John Ushler, Floyd Norman, Tony Strobl, etc. jusqu'en 1975, année où il prend sa retraite, le 1° octobre, remplacé ensuite par Greg Crosby.

Membre de la National Cartoonists Society, Frank Reilly est décédé le 19 mai 1977 à Los Angeles en Californie. Il ne verra pas la fermeture du département comic strip, en 1990, qui ne laissera au KFS que "Mickey" (jusqu'à 1993) en plus de quelques histoires promotionnelles pour Noël.

Marc-André

Sources : Sites Internet INDUCKS, 02.11 - MOUSEPLANET, W. Sampson, 01.08 - L'ÂGE D'OR DE MICKEY MOUSE, Tome 7, Glénat, 04.13.

Frank Reilly : "Jonesie" - THE COMICS MAGAZINE FUNNY PAGES n° 05 - 1936



N°115 NOSTALGIE BD: FRANCOIS BEL, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, etc.

N°116 Invité: DANY, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Norris, M.Sommer, Boselli.

N°117 NOSTALGIE BD: G.FERRI, Le Fantôme 4 (Sy Barry), Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers, RC Dany, Pompon Rouge (fin)

N°118 Invité: A.PARRAS, Marcello 4° partie , Sage: Petits Moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola.

N°119 NOSTALGIE BD: LE GUEN, dossiers: Niezab 1° partie, Marijac 9 (suite), Le Fantôme (Sy Barry 2), Claude Henri 1° partie, BD: le Fantôme Vert" (fin), Niezab, RC Nasdine Hodja.

N°120 Invité: AIDANS, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II.

N°121 NOSTALGIE BD: ROY CRANE, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie

N°122 Invité: F.MEYNET, dossiers: Heroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzalez.

N°123 NOSTALGIE BD: BERCK, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 Invité: FRANZ, dossier: Héroic 2° partie, remember: F. Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, etc.

N°125 NOSTALGIE BD: R.REDING, Dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri, Roy Crane, RC F.Bel, etc.

N°126 Invité: GILLON, dossier Héroic 3° partie, Remember: J. Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell...

N°127 NOSTALGIE BD: GLOESNER, dossiers Chott, Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9" (compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: GILLON (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier RAOUL ET GASTON 2° partie, Marijac 14 (Nano & Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130: Invité: POIVET, dossier Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn;...

N°131 NOSTALGIE BD: FOURNIER, dossiers Raoul et Gaston, Marijac 15 (Nano & Nanette), Gloesner 3, Grenier: R. Giffey...

N°132 Invité: WEINBERG, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, etc...

N°133 NOSTALGIE BD: LE RALLIC, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (Suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner.

N°134 Invité: D'ANTONIO, dossier: Whisky et Gogo, Remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson...

N°135 NOSTALGIE BD: P.CHERY, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano & Nanette), Raoul et Gaston 5° partie, etc.

N°136 Invité: JOE KUBERT, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet.

N°137 NOSTALGIE BD: J.P.DECOUDUN, dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6° partie, Marijac 18, BD: Magda (Kline)

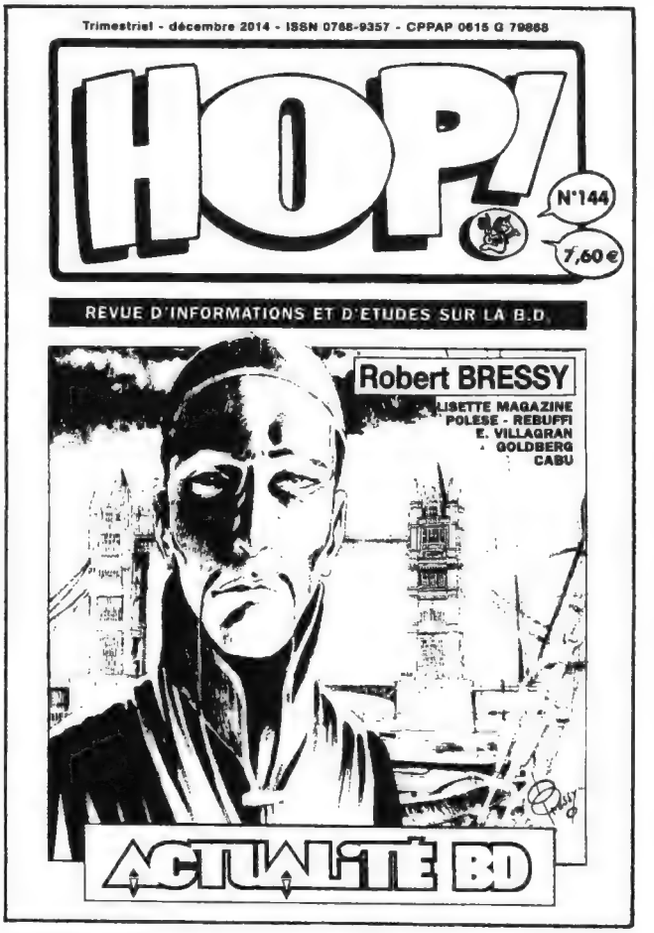
N°138 Invité: JOSE ORTIZ, dossiers: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline.

N°139 NOSTALGIE BD: SCORCHY SMITH, Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD: "Magda" et Tim & Tom"

N°140 Invité: DENAYER; dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz.

N°141 NOSTALGIE BD: MOUMINOUX-DIMITRI (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2° partie, Marijac 20 (Bout d'Chou), Le Rallic 5 (Guignol), BD: fin de "Tim et Tom (Decoudun).

abonnez vous!



N°142 Invité: COELHO, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian, remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers.

N°143 NOSTALGIE BD: MARIE-MAD, dossiers: Mouminoux-Dimitri 2° partie, Scorchy Smith 3° partie, BD: Blason d'Argent" (suite), "Une lumière dans la tour" (Marie-Mad).

N°144: Invité: Robert BRESSY, dossier LISETTE Magazine, remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran.

N°145: Invité: SOURIAU, dossiers: Mouminoux-Dimitri 3° partie, Scorchy Smith 4° partie, Rétrospective Marijac: "Frimousse", suite des BD de Marie Mad et de Mouminoux (Blason d'Argent).

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 Bd Lintilhac, 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE : .....

PROFESSION (1):.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :..... par chèque, mandat, timbres postes (2) (3) en réglement d'un abonnement à/c du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France: 24,00 € - Autres pays: 30,00 € (Chèques au nom de A.E.M.E.G.B.D.)
2 ans (8 numéros) France: 48,00 € - Autres pays: 60,00 € (abonnement de soutien: 8 N° France: 70 €)

Commande des numéros: 29 - 30 - 33 - 50bis/35 - 47bis/36 - 49bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 (12 € + 2,10 de port pour envoi séparé) 101 - 102-103 - 104 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 -

PRIX AU NUMERO: 29 à 91: 6,10 €, à compter du 92: 7,60 € sauf le 100 (spécial 100 pages): 12 €.

FRAIS D'ENVOI France: 1 ex: 2,50 € - 2 ex: 3,70 € - 3 et 4 ex: 4,85 € - 5 et 6 ex: 6,30 € - 7 à 9 ex: 8,95 € - 10 à 23: 11,50 €
Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au dessus nous consulter, tarifs différents selon les zones.

(1) Facultatif. (2) Rayer la mention inutile (3) mandat poste ou lettre au nom de L.Cance. Pour l'étranger, virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!)

NUMÉROS DISPONIBLES

Tous les numéros, jusqu'au 91 inclus, sont à 6,10 € puis à 7,60 €

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87 ainsi que les numéros bis, rééditions de BD.

N°29 Invité: TRANCHAND, dossiers: Le journal "Jeannot", Artima Météor II, Bob Dan, Casey Ruggles, Kuijpers, BD: "Benjamin".

N°30 Invité: Pierre DUPUIS, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor III (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages de nombreux auteurs & RC de Dimitri, Martial, Nortier, et Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: TURK & DE GROOT, Artima: Red Canyon, Jim Boum, Storia del West, BD: Walthèry (suite).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: MOEBIUS, dossiers: Pistolin, Jim Boum (suite), R.Rigot (suite), BD Walthèry (suite).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité: GREG, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (Suite), Tota, L.Crockett, BD: Erik.

N°41 Invité: NORTIER. profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik.

N°42 Invité: MITTON, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: BOURLES, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse...

N°47 Invité: JUILLARD, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: LE TENDRE (+ BD avec Loisel), Profil Rob Vel (BD)

N°52 Invité: TOME, profils: Lesage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc.

N°53 Invité: BLANC-DUMONT, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: A.FONT, profil: Manesse, dossier "Victoire" et "Alain La Foudre" (Les auteurs), Western et BD: Doug Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthèry. Profil des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: W.VANCE (+ BD), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 M du M.

N°58 Invité: CORTEGGIANI, Profil: Laudec, Dossier: Scolari, interview: S.Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: PAAPE (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/Corteggiani. Remember: Breccia, Géron...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby.

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: M.CANIFF, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: CLAVE, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: MORT WALKER (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: DODIER, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord)

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: F.FRAZETTA, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: GIGI, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R.Giordan, remember: Hogarth, Piroton, etc...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier BOB DAN (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+ fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: Peter O'DONNELL, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier KING (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Rififi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: CARRERE, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier KING, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: Paul GEERTS (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, etc.

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier CAZANAVE, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner) etc.

N°78 Invité: P.FRISANO, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, interview Maric, etc

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier MELLIES (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invités: L. & F.FUNCKEN, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio...

N°81 NOSTALGIE BD: Dossier F.GODWIN (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller), Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: KUIJPERS & SIDNEY, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey...

N°84 Invité: TABARY, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R. Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc.

N°86 Invité: G.FORTON, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane.

N°88 Invité: C.MARIN, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc

N°89 NOSTALGIE BD: Dossier BERNET (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2° partie: Flanders.

N°90 Invité: BERNET, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, etc...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: KLINE (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier: X-9 3° partie (Afonsky), RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget", etc...

N°92 Invité: RIBERA, dossiers: Aventures 2° partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow.

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier EU.GIRE, Kline 2° partie, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie (Austin Brigg), BD: suite et fin de Colonel X, Fierabras, RC "R.Hudi".

N°94 Invité: LECUREUX (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J.Buscema, P.Joubert...

N°95 NOSTALGIE BD: A.JOY-GAUDELETTE (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5° partie (Mel Graff + BD), dossier: Eu.Gire 2° partie (+ RC), USA: "Family Life, grenier: Jacovitti, etc...

N°96 Invité: BOTTARO, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, etc.

N°97 NOSTALGIE BD: MOLINARI (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2° partie (+ RC Jim Ouragan), "X-9" 6° partie (Norris, etc..), USA: Nano et Nanette, Grenier: Mr Toudou (Cézard), BD: Garry.

N°98 Invité: MYTHIC, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard.

N°99 NOSTALGIE BD: M.R.NOVI, dossiers: Eu-Gire 3° partie (+ BD), "X-9" 7° partie (Bob Lewis), USA: F.Gottfredson, Grenier F.A.Breysse, suite des BD: Garry, Jim Ouragan, X-9, RC: Novi.

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: GIRAUD, Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", biblio détaillé de HOP! 1 à 100, etc.

N°101 NOSTALGIE BD: WILLIAMSON ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invité: AZARA , Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet; Gil Fox, Lelong, Ryssack...

N°103 NOSTALGIE BD: DUT. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie (G.Evans), M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne

N°104 Invité: FRED HARMAN (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "Collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy...

N°105 NOSTALGIE BD: DAN SPIEGLE, dossier "X-9" 10° partie (Jim Keefe), Marijac 2° partie, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), BD: suite de Jim Cartouche, Météor, Les Professionnels, RC "Judy".

N°106 Invité: PIROTON, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto...

N°107 NOSTALGIE BD: F.FUSCO, USA: "Jim la Jungle", profil: R. Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3° partie, BD: Lone Wolf (Fusco), suite de Météor (Giordan), Les professionnels.

N°108 Invité: A.CHERET, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill...

N°109 NOSTALGIE BD: C.GIMENEZ, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD, Météor, Lone Wolf (suites)

N°110 Invité: PICA, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, etc...

N°111 NOSTALGIE BD: D'ORANGE, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5° partie (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert), gags de Pica-Corté, Martial.

N°112 Invité: MARCELLO (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec.

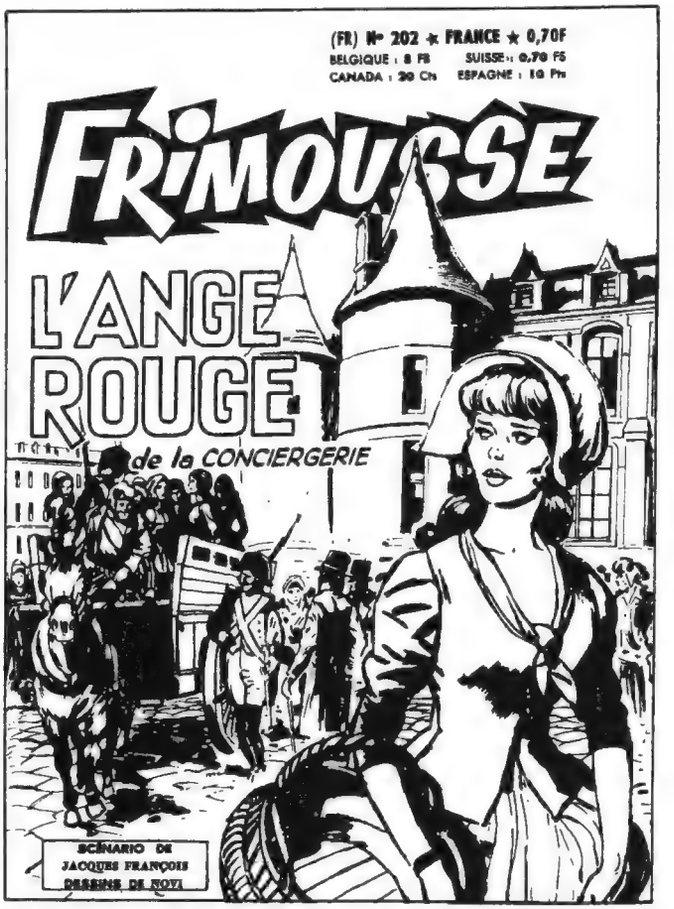
N°113 NOSTALGIE BD: ACQUAVIVA, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: DI MARCO, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst.

RÉTROSPECTIVE MARIJAC

Par L. CANCE

23° PARTIE


(FR) N° 202 ★ FRANCE ★ 0,70F
BELGIQUE : 8 FB SUISSE : 0,70 FS
CANADA : 90 Cts ESPAGNE : 10 Pts
FRIMOUSSE
L'ANGE ROUGE
de la CONCIERGERIE
SCÉNARIO DE JACQUES FRANÇOIS
DESSINS DE NOVI

FRIMOUSSE Chapitre 1

Vers la fin des années 50, les formats de poche sont à leur apogée et finissent par supplanter les fameux récits complets aux formats à l'italienne ou à la française. Le créneau est exploité par de nombreuses maisons: Impéria, Lug, Aventures et Voyages, parmi les plus importantes. En général, leurs titres publient des récits d'aventures et s'adressent surtout aux garçons. En 1958, Marijac toujours à l'affût de nouvelles opportunités décide de s'investir dans ce concept. Les publications pour garçons étant largement représentées, il opte pour un petit format destiné aux filles, un lectorat qu'il connaît bien à travers ses deux publications MIREILLE et NANO ET NANETTE. Son partenariat avec Del Duca étant rompu au début de l'année (il lui a cédé MIREILLE mais conservé NANO ET NANETTE), il va tenter de se faire une petite place dans le marché des petits formats.

Grâce à ses contacts avec l'agence Graphic-Lit de François Bokor, il connaît les productions anglaises qu'il continue d'utiliser dans NANO ET NANETTE. La Grande-Bretagne publie de nombreux titres de récits complets en petit format dont une partie s'adresse aux fillettes. Il va adopter cette formule et lancer MES HISTOIRES ILUSTREES PREFEREES avec un seul RC adapté du matériel anglais. Par la suite, il sera imité par par Impéria (MINOUCHE et PIROUETT' en 1962), Artima (CATHY en 1962 également) et Aventures et Voyages (SHIRLEY en 1963).

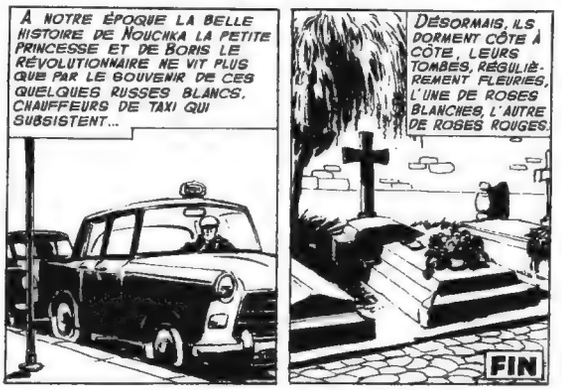
Contrairement à ses confrères, Marijac va rapidement transformer la formule qui, devenue FRIMOUSSE (un titre plus porteur), passe bimensuelle avec du rédactionnel, des BD et romans à suivre pour fidéliser les lectrices. Il en fait un vrai magazine. Avec C.Marin, il crée le personnage de "Frimouse" qui devient la vedette de la revue apportant une note d'humour dans un sommaire aux récits très réalistes. Ce sera un succès et FRIMOUSSE atteindra, dans sa période la plus faste, un tirage de 220 à 225.000 exemplaires, tandis que MIREILLE, sans l'apport de son créateur, disparaîtra après une longue agonie.

En 1963, devant la réussite de FRIMOUSSE, Marijac complète sa gamme de titres avec FRIMOUSSETTE et PRINCESSE à la formule presque identique mais pour un public un peu plus jeune. Là aussi le succès sera, une fois de plus, au rendez-vous, le premier vivra une dizaine d'années et le second dépassera les années 80.

Frimousse
J'AI UNE IDÉE! SI ON ALLAIT AUX CHAMPIGNONS!
OH LE JOLI!
REGARDE CELUI-LÀ S'IL EST CHOU..
FORMIDABLE!
IL EST TOUJOURS BON DE POUVOIR JOINDRE L'UTILE À L'AGRÉABLE..
ON VA RÉGALER TOUTE LA FAMILLE!
108

Les sommaires de FRIMOUSSE couvrent une large tranche d'âge, en effet si les récits d'origine anglaise s'adressent plus précisément aux petites filles, les récits inédits de Marijac et ses collaborateurs sont plus proches des adolescentes car très sentimentaux. Que ce soit des westerns, récits historiques ou contemporains, Marijac n'hésite pas à aborder des thèmes qui découlent de contextes politiques où les protagonistes, bons ou mauvais, sont situés dans des camps opposés. La fatalité, les quiproquos, la haine ou l'amour déclenchent des tragédies dont la conclusion est parfois dramatique. A propos de ses scénarios, Marijac déclarait: "Dans mes BD, j'ai toujours lutté pour que tous les hommes soient frères. Peu m'importe leur religion, la couleur de leur peau, seule m'intéresse la couleur de leur coeur..."

Après un démarrage économique avec uniquement du matériel de reprise, et seulement une couverture inédite illustrée par Mathelot, Marijac, grâce aux ventes relativement bonnes, peut


A NOTRE ÉPOQUE LA BELLE HISTOIRE DE NOUCHKA LA PETITE PRINCESSE ET DE BORIS LE RÉVOLUTIONNAIRE NE VIT PLUS QUE PAR LE SOUVENIR DE CES QUELQUES RUSSES BLANCS, CHAUFFEURS DE TAXI QUI SUBSISTENT...
DÉSORMAIS, ILS DORMENT CÔTE À CÔTE, LEURS TOMBES, RÉGULIÈREMENT FLEURIES, L'UNE DE ROSES BLANCHES, L'AUTRE DE ROSES ROUGES.
FIN

NOUCHKA (1968) par Marijac et Novi

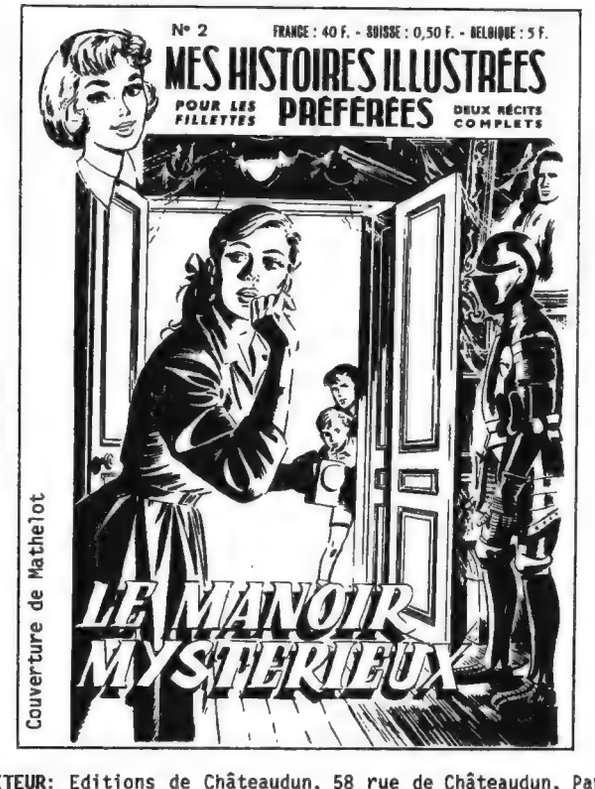
passer à la vitesse supérieure. Il va investir dans l'inédit et constituer une petite équipe de collaborateurs efficaces qu'il connaît bien: Christian Mathelot, Claude Marin et Dut (Pierre Duteurtre). Le premier va le quitter en 1960 et changer de métier abandonnant la BD malgré ses énormes qualités. Christian Gaty, de l'Atelier 63, va le remplacer, son dessin dynamique s'accorde fort bien aux scénarios de Marijac et il va, à son tour, devenir un des piliers de FRIMOUSSE. C.Marin se voit confier le personnage-titre et Dut va fournir des dizaines de westerns ou de récits historiques bien dans ses cordes. En 1964, Marijac embauche l'excellent Marc-René Novi avec lequel il va signer de magnifiques séries. Il fera aussi un essai avec Claude Henri Juillard en 1964, mais après un récit ce dernier n'insiste pas. De son côté, Noël Gloesner, très occupé par ses travaux pour NANO ET NANETTE, arrive tardivement, en 1966 mais il ne dessinera que deux histoires avant d'abandonner sa collaboration tout en gardant de bonnes relations avec Marijac.

Après la cession de ses publication au groupe de Jean Chapelle, dans un premier temps tout fonctionne bien et le changement ne se fait pas ressentir. Mais, comme pour COQ HARDI repris par Montsouris, MIREILLE reprise par Del Duca, au bout d'un moment le nouvel éditeur commence à vouloir s'imposer. Marijac doit restreindre les frais et a de plus en plus recours aux rééditions et vers la fin de la 1° série ainsi que pour la 2° série, bien qu'il reste rédacteur, son éditeur va reprendre la maquette et varier les sommaires avec ses propres productions. La fin est proche, à son tour Chapelle va abandonner l'édition et ses titres seront repris par Gréantori qui finira de les couler.

Concernant les séries plébiscitées, les résultats d'un référendum, publiés dans le N°171, donne le classement suivant: 1) "Nora, la fille du shériff" (Dut), 2) "Autant en emporte la haine" (Dut), 3) La Guêpe (Novi), 4) Une fille sur 2 planches" (Juliette par Gaty), 5) "La Tunique Rouge" (Claude Henri), 6) "Le temps des amis" (Juliette par Gaty), 7) "Croisière surprise (encore Juliette) et 8) "Trois filles sur un bateau" (série anglaise).

Quand à CAPUCINE dont le titre est accolé un momment à FRIMOUSSE, il s'agit d'un mensuel lancé par Chapelle sous le label SFPI. Au format à la française, ce titre proposait une bonne sélection de BD adaptées de publications anglaises avec également un grand récit complet des aventures de "Capucine" dessinées par Manon Iessel. Après 15 numéros (1965-66) ce titre, pourtant bien fait, sera interrompu et les lectrices priées de se reporter sur FRIMOUSSE qui, pour l'occasion, va publier un dernier récit de "Capucine" (au N°207).

FICHE TECHNIQUE 1° SÉRIE


N° 2
FRANCE : 40 F. - SUISSE : 0,50 F. - BELGIQUE : 5 F.
MES HISTOIRES ILLUSTRÉES
POUR LES FILLETTES
PRÉFÉRÉES
DEUX RÉCITS COMPLETS
LE MANOIR MYSTÉRIEUX
Couverture de Mathelot

EDITEUR: Editions de Châteaudun, 58 rue de Châteaudun, Paris 9° (N°1 et 2) puis 78 rue de Provence, toujours dans le 9°, jusqu'au 205 (16.08.66). Passe ensuite sous le contrôle de la SFPI (Chapelle) 22 rue Bergère, Paris 9°. Au N°251 (04.69), le titre passe sous le label MCL (même adresse, même éditeur)

TITRE: MES HISTOIRES ILLUSTREES PREFEREES du N°1 (02.58) au 16 (05.04.59) puis il se transforme en FRIMOUSSE jusqu'au 206 où il accueille en sous titre "Capucine" (Publication Chapelle qui a cessé de paraître). Ce sous-titre reste jusqu'au 250 (03.69) ou il disparaît avec le nouveau logo.

PERIODICITE: mensuel du 1 au 14 (05.03.59) puis bimensuel jusqu'au 231 (15.08.67) où il redevient mensuel du 232 au 251 (04.69) pour terminer bimestriel jusqu'au 268 (01.72), dernier paru. Une nouvelle série paraîtra à partir de mars 1972.

FORMULE: petit format (17,8x12,5), 68 pages N&B sous couverture en couleurs, 40F. Passe à 84 pages avec le changement de titre au N°17 (et à 50F), puis à 100 pages au N°92 (0,60NF). Augmente encore sa pagination avec 116 pages à partir du N° 150 (0,70), retombe à 100 pages au N°184 (sans changement de prix) et enfin passe à 132 pages au N°232 (1F) et adopte le dos carré au 242 (1F50 puis 2F à/c du 244), toujours avec le même nombre de pages.

LES COUVERTURES sont, pour une bonne moitié de la collection (environ les 150 premiers numéros), uniquement axées sur les RC mais ce ne sont que rarement des reprises des éditions anglaises. Il s'agit presque toujours d'illustrations inédites réalisées par l'équipe de Marijac. Par la suite, ce sera une alternance de couvertures présentant les séries inédites françaises et les RC d'origine anglaise. C'est Mathelot qui signe une bonne partie des premières: 1 à 23.25.27.37.38. 40.42.43.45.48.49.50, puis Dut: 24.27 à 34.39.41.44.46.47.51 à 55.57 à 62.64.66.68 à 76.80.81.83.84.86.89.90.92.96.100.102. 105.107.144. et Gaty: 26.85.91.94.97.101.103.106.109.110.112. 113.115.117.145.146. et C.Marin: voir biblio "Frimousse". Certaines couvertures sont anonymes ou des remontages des récits publiés mais on a aussi droit à la vogue des photos de vedettes (à/c du 216) puis aux illustrations de Sidobre (261 à 268)

LE CONTENU: un récit complet par numéro, une ou plusieurs BD à suivre, un ou deux romans à suivre, parfois des jeux, des films racontés, des rubriques irrégulières, des gags, un peu de mode, une galerie biographique de vedettes, des échos, et vers la fin l'intrusion du matériel de la SFPI/Chapelle.

LE LOGO du titre, à partir du 17, avec une tête de fillette dessinée par Gloesner, restera immuable jusqu'au 151 où cette tête disparaît. Le logo change au 207 avec l'absorption de CAPUCINE qui apparaît en sous-titre pour disparaître au 251 avec un nouveau logo.

LES RÉCITS FRANÇAIS

La biblio qui suit recense tous les récits inédits scénarisés par Marijac et mis en BD par son équipe. La plupart sont à suivre sur plusieurs numéros mais, vers la fin, la longueur des scénarios diminue en deux ou même une parution. Seuls trois RC ne sont probablement pas de Marijac: le RC dessiné par Lanzon (N°152) signé par ce dernier, le RC de "Capucine" dessiné par Manon Iessel (N°207) et le RC dessiné par P.Dupuis (N° 257) sans doute réalisé pour les éditions Chapelle. Bien entendu, selon son habitude, Marijac reprend des histoires déjà parues qu'il réadapte pour le PF, réduisant ou augmentant la pagination, piochant dans de grandes séries ("Sitting Bull" ou "Colonel X") pour en extraire un passage qu'il transforme pagination, piochant dans de grandes séries ("Sitting Bull" ou "Colonel X") pour en extraire des passages qu'il transforme en récit complet. Malgré ces tripatouillages, ces nouvelles versions restent agréables à lire et comme le travail de remontage est effectué minutieusement par son assistant André SCHWARTZ, par ailleurs excellent lettreur, le résultat est tout à fait honorable.

NOTE: Pour faciliter l'identification des labels des éditions Chapelle (MCL, Occident, SFPI) nous les avons tous regroupés sous le sigle SFPI.

NORA REPORTER DANS L'ILE DU DIABLE (dessins de Mathelot) du N°17 (20.04.59) au 30 (05.11.59): 110 pl + annonce au 16. Remontage en PF d'une BD prévue pour MIREILLE.
Rééditions dans FRIMOUSSE N°192 à 198 (1966) sur 78 pl sous le titre "Opération Lune", puis dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°16 et 17 (1974) sur 124 pl sous le titre "Nora et le survivant de l'espace".

LA FILLE DU PASSEUR (dessins de Dut) du N°31 (19.11.59) au 44 (05.06.60): 108 pl + annonce au 30 dessinée par Forest. Remontage en PF d'une BD prévue pour MIREILLE.
Rééditions dans LE TELEGRAMME DE BREST du 02.11.60 au 22.03. 60. FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°8 et 9 (1973) sur 92 pl sous le titre "La fille du Fleuve Rouge".

CALLIE (dessins de Dut) du N°45 (20.06.60) au 61 (31.01.61): 133 pl + cv au 59.
Rééditions dans LE TELEGRAMME DE BREST du 23.08.61) au 19.02. 62. MIREILLE PF (Jeunesse et Vacances) N°5 et 6 (1974) avec les pl des N°45 à 54 de Frimousse, soit 83 pl + cv au 3 sous le titre "Callie la Quaker" (inachevé).

LA FILLE DU BOUCANIER (dessins de Dut) du N°62 (14.02.61) au 77 (12.09.61): 132 pl + cv aux 62 et 75 + annonce avec les 3 premières pl au 61.
Rééditions dans LE TELEGRAMME DE BREST du 10.04.62 au 12.11. 62, et dans ANOUK (Jeunesse et Vacances) N°45 à 47 (1974) sur 136 pl + cv aux 45 et 46.

LILIANE HOTESSE DE L'AIR (dessins de Gaty) du N°73 (18.07.61) au 81 (07.11.61): 70 pl.

3 FILLES A L'OUEST
1860, UNE CARAVANE DE PIONNIERS, EN ROUTE POUR LA CALIFORNIE, APPROCHE DE FORT LARAMIE, PETITE VILLE FRONTIÈRE AVANT LES TERRITOIRES INDIENS...
Scénario Marijac, dessin Dut

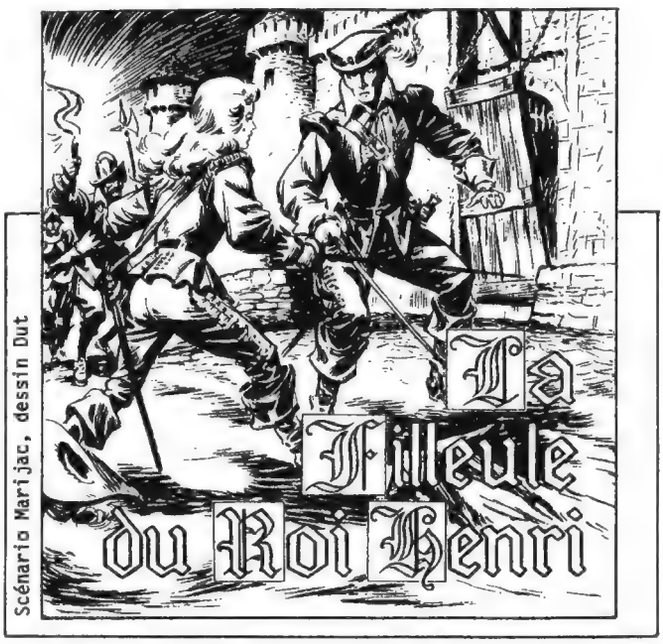
TROIS FILLES A L'OUEST (dessins de Dut) du N°78 (26.09.61) au 91 (27.03.61): 127 pl + annonce avec les 3 première pl au 77. Rééditions dans LE TELEGRAMME DE BREST du 13.11.62 au 12.06. 63, et dans ANOUK (Jeunesse et Vacances) N°42 à 44 (1973) sur 130 pl + cv peinte inédite au 43 et montage au 44. Reprise à nouveau dans MAM'ZELLE N°1 (1985) sur 13 pl reprenant les 25 premières pl remontées de la 1° version (reprise inachevée en raison de l'arrêt de ce titre).

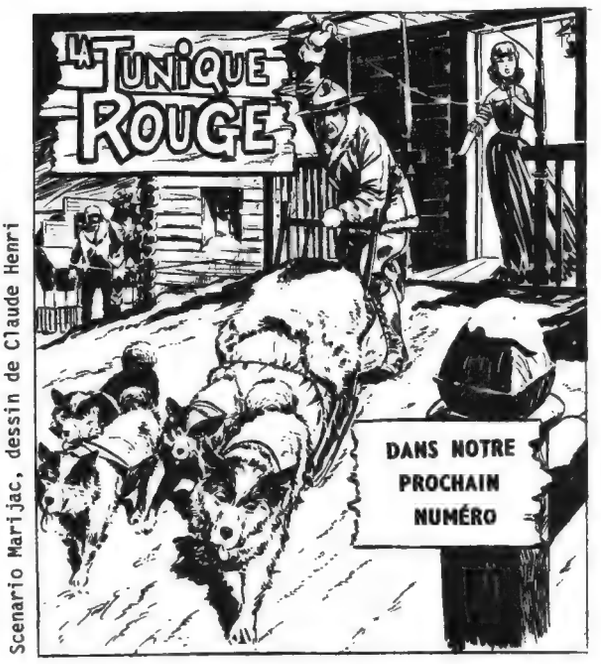
LA CHASSERESSE DU ROI (dessins de Gaty) du N°92 (10.04.62) au 107 (06.11.62): 163 pl + cv au 104 et annonce avec les 4 premières pl au 90.
Rééditions dans FRIMOUSSE 2° série GF (SFPI) N°6 et 7 (1973) sur 64 pl GF sous le titre "Diane de Fréville".

LA FILLEULE DU ROI HENRI (dessins de Dut) du N°108 (27.11.62) au 118 (16.04.63): 133 pl + cv aux 108.114.118 + annonce avec les 4 premières pl au 107.
Réédition dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) aux N°25 et 26 (1976) sur 136 pl.

L'ALOUETTE CHANTERA 3 FOIS (dessins de Gaty) du N°113 (05.02. 63) au 120 (16.05.63): 95 pl + cv au 113 déjà publiée en annonce au 111. Rééditions dans PARIS CENTRE AUVERGNE N°20 (03. 72) au 27 (10.72), interrompue à la pl 83 de la version originale, plus FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°18 (1975) avec une reprise partielle des pl des N°119 et 120 de la 1° version, soit 38 pl sous le titre "La Souris Blonde".

AUTANT EN EMPORTE LA HAINE (dessins de Dut) du N°119 (02.05. 63) au 141 (03.03.64): 266 pl + cv aux 124.126.128.133.140 + annonce avec les 8 premières pl au 118.
Réédition dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) aux N°31 et 32 (1977) sur 169 pl sous le nouveau titre "Margareth, Caïn et Abel".





CROISIERE SANS ESCALE (dessins de C.Gaty) du N°121 (31.05.63) au 134 (26.11.63): 170 pl + cv aux 129 et 132.
Réédition dans ANOUK (Jeunesse et Vacances) N°41 à 47 (1973-74) sur 175 pl + cv au 45, sous le titre "Croisière surprise" (rien à voir avec l'épisode 2 de "Juliette" qui porte le même titre).

LA GUEPE (dessins de M.R.Novi) du N°142 (17.03.64) au 155 (15.09.64): 157 pl + cv au 142 pré-publiée en annonce au 140 et annonce avec les 6 premières pl au 141.

NORA LA FILLE DU SHERIFF (dessins de Dut) du N°150 (07.07.64) au 168 (16.03.65): 228 pl + cv aux 152.155.165 + annonce avec les 3 premières pl au 149.

LE TRESOR DES MAYAS (dessins de José Lanzon) RC au N°152 (04.08.64): 40 pl (signé "scénario et dessins J.Lanzon").
Réédition au N°259 (07.70) sous le titre "Sophie au pays de l'enfer vert".

LA TUNIQUE ROUGE (dessins de Claude Henri) du N°156 (29.09.64) au 159 (10.11.64): 42 pl + cv au 156 qui sert d'annonce au 155. Réédition dans PRINCESSE N°119 (10.71) puis à nouveau au 172 (10.81) sous le titre "Suzie du Grand Nord".

NATACHA (dessins de M.R.Novi) du N°169 (30.03.65) au 184 (26.10.65): 192 pl + cv aux 169.171.177.179 + annonce avec les 3 premières pl au 168. Réédition dans MIREILLE PF (Jeunesse et Vacances) découpée en 3 partie:
N°1 (07.73) Natacha la partisane: 73 pl (169 à 174)
N°2 (09.73) Natacha la louve des steppes: 76 pl (175 à 180)
N°3 (12.73) L'Agonie des Aigles: 56 pl (181 à 185)
Annoncé "Les loups se dévorent entre eux" mais non publié car Novi a fait opposition n'ayant pas été prévenu de ces reprises

TORNADE SUR LA JUNGLE (dessins de Larraz) RC au N°175 (22.06.65): 39 pl + cv.
Réédition de "Douce Liane" 2° partie publiée dans MIREILLE N° 65 à 73 (1955)

NATACHA 2° époque (dessins de M.R.Novi) du N°185 (09.11.65) au 194 (15.03.66): 118 pl + cv aux 185.188.189.

PREMIER BAL (dessins de Dut) du N°173 (25.05.65) au 186 (26.11.65): 169 pl + cv aux 173.176.180.182 + annonce avec les 5 premières pl au N°172.
Rééditions dans PARIS CENTRE AUVERGNE N°9 (12.68) à 19 (02.72) sous le titre "Les loups de Rastagnac" en bandes verticales avec nouveaux textes et fin abrégée. Reprise également dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°29 et 30 (1976-77) sur 150 pl sous le titre "Angélique face à son destin".

VIRGINIE DU TEXAS (dessins de Dut) du N°188 (21.12.65) au 203 (19.07.66): 197 pl + cv au 190 et annonce avec les 4 premières pl au 187.
Réédition dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) aux N°27 et 28 (1976) sur 179 pl sous le titre "Virginie et le Kid".

OPERATION LUNE (dessins de Mathelot) du N°192 (15.02.66) au 198 (10.05.66): 78 pl + cv aux 192 et 196.
Réédition de "Nora reporter dans l'île du diable" (Frimousse 17 à 30) sous une nouvelle présentation.

COMMISSAIRE "JUPONS" (dessins de M.R.Novi) du N°197 (25.04.66) au 201 (21.06.66): 61 pl + cv au 197 et annonce avec cette cv au 196.

LILIANE HOTESSE DE L'AIR (dessins de Mathelot) du N°204 (02.08.66) au 205 (16.08.66): 110 pl + cv au 205.
Réédition de MIREILLE 164 à 182 (1957) remontée en PF sur 110 pl.

L'ANGE ROUGE DE LA CONCIERGERIE (dessins de M.R.Novi) du N°202 (05.07.66) au 209 (11.10.66): 94 pl + cv au 202.

CAPUCINE "Serge le pestiféré" par Manon Iessel: RC au N°207 (13.09.66): 23 pl. Dernier épisode de cette série publiée par la SFPI et qui a cessé de paraître.

MARIKA (dessins de Gloesner) du N°207 (13.09.66) au 210 (25.10.66): 60 pl + cv au 207 qui sert d'annonce au 206 + 2 pl annonce dans CAPUCINE N°15 (10.66).
Rééditions dans MIREILLE PF (Jeunesse et Vacances) N°4 (03.74) 60 pl et dans MAM'ZELLE N°1 (1985) sur 11 pl (Les 25 premières de Frimousse 207 et début 208), reste à suivre...

ANNE-MARIE SURCOUF (dessins de M.R.Novi) du N°211 (08.11.66) au 215 (03.01.67): 61 pl + cv au 212 + annonce avec les 5 premières pl au 210.

LA FILLE DE L'OUTLAW (dessins de Dut) du N°211 (08.11.66) au 215 (03.01.67): 61 pl + cv au 211.

PREMIERE VALSE (dessins de Dut) du N°220 (14.03.67) au 224 (09.05.67): 68 pl + cv aux 221.224.

LE BAL DU GOUVERNEUR, avec "Pancho Libertas" un clone de Zorro (dessins de M.R.Novi) du N°225 (23.05.67) au 228 (04.07.67) 63 pl + cv au 227.

MARY DU FAR-WEST (dessins de Dut) aux N°230 (01.08.67) et 231 (15.08.57): 65 pl.
Reprise d'une petite partie de "Sitting Bull" parue dans COQ HARDI 2° série 3 à 17 avec les pl 130 à 146 remontées, amputées avec de nouveaux dialogues.

HELLO JIM! (dessins de Gloesner) aux N°232 (15.09.67) et 233 (10.67): 60 pl + annonce au 231 avec les pl 1 à 4 ½.

JOCELYNE FACE AUX LOUPS (dessins de Dut) aux N°234 (11.67) et 235 (12.67): 62 pl.

ARABELLA ET LES BOUCANIERS (dessins de Dut) RC au N°235 (12.67): 58 pl. Reprise partielle avec les pl 20 à 47 du "Fils du Boucanier" paru dans COQ HARDI 2° série N°90 à 135. Réédité également dans ATTOL N°92 à 97 (1974) dans une autre version.

LA FILLE DE L'OUTLAW
L'OUTLAW ET SA FILLE CONTINUENT À FUIR EN DIRECTION DU NORD...
SCÉNARIO DE JACQUES-MARIE DESSINS DE DUTEURTRE.

JOSIANE DANS LA TOURMENTE (dessins de M.R.Novi) aux N°236 (01.68) et 237 (02.68): 57 pl.

LA FILLE AU FUSIL (dessins de M.R.Novi) aux N°240 (05.68) et 241 (06.68): 60 pl.

NOUCHKA (dessins de M.R.Novi) aux N°242 (07.68) et 243 (08.68): 57 pl.

LA SOURIS BLANCHE (dessins de Poïvet) aux N°244 (09.68) et 245 (10.68): 59 pl. Reprise partielle de "Colonel X" paru dans COQ HARDI 1° série 81 à 151, déjà réédité plus complet dans le PF COQ HARDI 2 à 12 (1962-63) et dans le BD POCHE (Glénat 1977).

LES ROBINSONS DE LA MER (dessins de Dut) aux N°246 (11.68) et 247 (12.68): 60 pl.

LA CHOUETTE (dessins de M.R.Novi) aux N°248 (01.69) et 249 (02.69): 62 pl

LA DEMEURE AUX YEUX FERMES (dessins de P.Dupuis, matériel de la SFPI) : RC au N°257 (03.70): 48 pl.

SOPHIE AU PAYS DE L'ENFER VERT (dessins de José Lanzon) RC au N°259 (07.70): 40 pl. Réédition de "Le trésor des Mayas" déjà publié au N°152 (1964). Ici, la signature de Lanzon a été effacée.

LA FILLE DU DESERT (dessins de Dut) du N°261 (11.70) au 264 (05.71): 240 pl. Réédition de "La fille de Buffalo-Bill" parue dans MIREILLE 161 à 221 (1957-58) sur 90 pl remontées ici en 240 pl. Récit déjà repris dans LE TELEGRAMME DE BREST du 03.02.59 au 04.08.59.

JUNGLE INTERDITE (dessins de Larraz) RC au N°264 (05.71: 42 pl Réédition de COQ HARDI 2° série 193 à 196 (1954) et 3° série 1 à 3 (1954): 14 pl. Déjà repris dans PRINCESSE N°172 (07.81) et NANO ET NANETTE N°389 à 395 (1964).

Scénario Marijac, dessin Gloesner

HELLO JIM
PRISONNIER DE LA JUNGLE, JIM L'AMERICAIN, LI-PHO LE VIETCONG ET PAULE UNE JEUNE FRANÇAISE DOIVENT OUBLIER CE QUI LES SÉPARE POUR SURVIVRE. PAULE ESSAYE DE RÉCONCILIER LES DEUX ADVERSAIRES D'HIER...
VINGT-QUATRE HEURES SE SONT ÉCOULÉES... DANS LEUR CAVERNE. PAULE, JIM ET LI-PHO SEMBLENT VIVRE EN BONNE INTELLIGENCE
29
JIM A OFFERT UNE CIGARETTE AU VIET QUI L'A ACCEPTÉE
GRÂCE AUX MÉDICAMENTS DE L'AMÉRICAIN ET AUX BONS SOINS DE PAULE, LA BLESSURE DE LI-PHO VA MIEUX...

ARABELLA ET LES BOUCANIERS par Marijac et Mathelot

OMBRES BLANCHES (dessins de Le Guen) RC au N°265 (07.71): 70 pl. Réédition de COQ HARDI 2° série 93 à 111 (1952-53): 19 pl déja repris dans FRIMOUSSE GF N°2 (1961).

MISS CAMBOUI (dessins de Mathelot) aux N°266 (09.71) et 267 (11.71): 132 pl. Réédition de MIREILLE 183 à 210 (1957-58): 35 pl. Déjà repris dans FRIMOUSSE Magazine GF N°5 (11.61).

DRAME DANS LA MONTAGNE (dessins de Mathelot) RC au n°268 (01.72): 86 pl. Réédition de "Liliane hotesse de l'air", épisode paru dans MIREILLE 211 à 222 (1958) sur 18 pl.

À SUIVRE

FRIMOUSSE par C.Marin

FRIMOUSSE

"Frimousse" a été l'emblème du magazine où elle apparaît dès le N°17, premier à porter son nom en titre. Création de Marijac et de C.Marin, cette sympathique adolescente est bien dans l'air du temps: Rock and Roll, Twist, les idoles de la chanson, le cinéma mais aussi la vie familiale, les vacances à la mer ou à la campagne, etc... tout est prétexte à provoquer des gags fort plaisants. Il faut dire que, comme pour d'autres séries du même genre animées par les mêmes auteurs, l'entente est parfaite et assure le succès de cette bande qui, de 1959 à 1967, sera présente dans tous les numéros.

FRIMOUSSE est publiée, sans titre d'épisode, du N°17 (20.04.59) au 182 (28.09.65) avec les planches 1 à 679. Une nouvelle série commence au N°183 (12.10.65) jusqu'au 231 (15.08.67) numérotée 1 à 273 soit un total de 952 pl auxquelles il faut ajouter 24 gags de 3 pl redessinés, mais il y a aussi des erreurs dans la numérotation, deux gags portent les N°18 à 20 (aux N°23 et 25) et deux autres les N°21 à 23 (aux N°24 et 26). Le 123 publie les pl 367 à 370 et le 124 repart du 369 au 373 donc deux pages de plus mais entre le N°141 (pl 451 à 454) et 142 (pl 459 à 462) il manque les pl 455 à 458... vous suivez?

Concernant les gags redessinés et redialogués on peut penser qu'il s'agissait d'une nouvelle version, modernisée, prévue pour une publication différente et dans un format différent, sans doute en gags en une page GF. On y voit des traces de remontage. Ils sont parus intercalés entre les N°223 et 236:

N°224 = N°18 (pl 01 à 03)	N°227 = N°23 (pl 18 à 20)
N°228 = N°19 (pl 09 à 11)	N°230 = N°27 (pl 30 à 32)
N°232 = N°29 (pl 36 à 38)	N°233 = N°24 (pl 21 à 23)
N°234 = N°28 (pl 33 à 35)	N°235 = N°25 (pl 18 à 20)

COUVERTURES: C.Marin a illustré de nombreuses couvertures avec Frimousse en vedette aux N°78.123.127.136.139.148.150.153.157.158.164.167.198.203.204.208.210.213.215.218.222 et reliés 27.28.37.

ILLUSTRATIONS diverses avec Frimousse:

N° 47 à 50 Un conseil de Frimousse (publicité)	4 pl
N° 84 + 94 + 106 Frimousse s'habille	3 pl
N°162 et 163 Nos idoles cuisinent	1 ill
N°170 Triplé de vedettes	1 ill

N°200.202.204.206.208.210: publicité pour le porte-clefs "P'tit Maurice" en dos de cv;

JEUX avec Frimousse aux N°137.138.139.141.152.158.161.163.166 169.174.175.176.180.181.197.206.207.219.

REPRISES de Frimousse dans MIREILLE PF (Jeunesse et Vacances) sous le titre "Mimi fille à papa":

N°1 (07.73) 6 pl avec le gag du N°23 (pl 18 à 20) repris au 227 + celui du N°18 (pl 1 à 3) repris au 224.

N°2 (09.73) 6 pl avec le gag du N°27 (pl 30 à 32) repris au N°230 et celui du N°19 (pl 9 à 11) repris au 228.

N°3 (12.73) 15 pl avec les gags du N°29 (pl 36 à 38) repris au N°232 + N°24 (pl 21 à 23) repris au 233 + N°28 (pl 33 à 35) repris au 234 + N°19 (pl 9 à 11) repris au N°228 + N°25 (pl 18 à 20) repris au 235.

N°4 (03.74) 14 pl avec les gags des N°89 à 91 (pl 223 à 233) + N°114 à 116 (pl 327 à 339).

N°5 (06.74) 20 pl avec les gags des N°23 (pl 18 à 20) + N°24 (pl 21 à 23) + N°27 (pl 30 à 32) + N°35 (pl 54-55), + N°26 (pl 21 à 23) + N°21 (pl 12 à 14) + N°22 (pl 15 à 17).

N°6 (09.74) 23 pl avec les gags des N°98 à 101 (pl 257 à 273) + 1 pl annonce.

REPRISES de Frimousse dans MAM'ZELLE (Editions Avant-Poste): N°1 (1985) reprise des gags des N°98 à 101 (pl 257 à 273) + 1 gag du N°228 (3 pl) remonté en 1 page.

Fofolle Juliette

SCÉNARIO DE MARIJAC
DESSINS DE GATY
RÉALISATION: ARTS GRAPHIQUES PRESSE.

Avec "Frimousse", série humoristique de C.Marin et Marijac, "Juliette" de Gaty et Marijac, sera le seul personnage récurrent du journal. Cette adolescente farfelue, avec son amie Maryse, accompagnée parfois de sa tante Madame Toutefolle (qui mérite bien son nom), va plonger dans des mésaventures délirantes, bien dans l'esprit des années 60. Le dessin vivant de Gaty est tout à fait adapté à ce genre tout à la fois réaliste et humoristique et sert fort bien la verve du scénariste qui pose un regard amusé sur les adolescentes de l'époque.

1) LE TEMPS DES AMIS (1) du N°135 (10.12.63) au 144 (14.04.64): 113 pl + cv au 135 qui sert aussi d'annonce au 134.
Réédition dans MIREILLE PF (Jeunesse et Vacances) N°5 et 6 (1974) sur 96 pl sous le titre "Fofolle Juliette", reprise de Frimousse 135 à 143, inachevé. Reprise partielle également dans dans MAM'ZELLE N°1 (1985) avec les pl 1 à 19 remontées en 9 pages et une bande. Reste à suivre...

2) CROISIERE SURPRISE du N°149 (23.06.64) au 158 (27.10.64): 115 pl + annonce avec la pl 1 au 148.
Réédition dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°22 (1975) remontée en 86 pl sous le titre "Cathy enquête".

3) UNE FILLE SUR 2 PLANCHES du N°159 (10.11.64) au 172 (11.05.65): 160 pl + cv au 168.
Rééditions dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°19 et 20 (1975) remontée en 180 pl sous le titre "Une fille sur 2 skis" et dans ALLEZ FRANCE N°1 à 5 (1968-69) avec une version très partielle sur 40 pages.

4) LE GANG DES COPAINS du N°180 (31.08.65) au 186 (26.11.65): 82 pl + cv au 184.
Réédition dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°21 (1975) sur 90 pl sous le titre "Cathy mène l'enquête".

5) JULIETTE AGENT SECRET du N°187 (07.12.65) au 191 (01.02.66): 60 pl. Réédition dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°23 (1975) sur 90 pl sous le titre "Cathy agent secret".

6) JULIETTE S.O.S. du N°200 (07.06.66) au 204 (02.08.66): 60 pl + cv au 200 et annonce avec les 4 premières pl au 199.
Réédition dans FRIMOUSSE 2° série (SFPI) N°26 (1976) remontée en 48 pl sous le titre "Cathy S.O.S.".

7) AVENTURES AUX ILES du N°205 (16.08.66) au 208 (27.09.66): 47 pl + cv au 206.

8) JULIETTE AU FAR-WEST du N°216 (17.01.67) au 219 (28.02.67) 61 pl + cv aux 217 et 219.

9) JULIETTE A HOLLYWOOD du N°229 (18.07.67) au 231 (15.08.67) 61 pl + cv au 230.

10 JULIETTE PARACHUTISTE du N°238 (03.68) au 239 (04.68): 57 pl

(1) titre probablement en référence au feuilleton "Le temps des copains" qui passait à la télé à l'époque; idem pour "Le gang des copains" (épisode 4).

Scénario Marijac
dessin Gaty

ROMANS À SUIVRE

Durant la presque totalité de sa parution, FRIMOUSSE a publié un, parfois deux, romans à suivre. Tous sont abondamment illustrés par des vignettes attrayantes dues à Mathelot (3 romans), Dut (10), Gaty (4), Novi (1), Marin (1), Kline (2)... Concernant les auteurs, c'est Jean Irasque le plus prolifique (7 récits), puis Marcellin (5 récits parfois avec Marijac qui en signe également deux), plus quelques autres comme Delisle, Pradeau et des anonymes. Vers la fin, les romans sont remplacés par de courtes nouvelles issues du matériel fourni par la SFPI de Chapelle.

EVELYNE ET LE CHASSEUR D'IMAGES (S.Delisle) du N°17 (20.04.59) au 32 (02.12.59): 21 illustrations, + annonce au 15, par Mathelot, puis 35 par Gigi dont ce sera la seule collaboration aux productions de Marijac.

MARIA SENTES LA SAUVAGEONNE DES MONTS PERDUS (ns) du N°33 (15.12.59) au 46 (05.07.60): 55 ill. par Dut + annonce au 32.

SIX FILLES A MARIER (E. et F.Gilbreth) du N°44 (05.06.60) au 55 (01.11.60): 1 ill annonce au 44 + un titre illustré repris dans les numéros suivants, par C.Marin.

COLIBRI HOTESSE DE L'AIR (ns) du N°47 (01.07.60) au 68 (09.05.61): 7 ill. par Mathelot + cv au 48 et annonce au 46, puis 79 ill par Gaty.

Illustration de Mathelot

MARIETTE DANS LA TOURMENTE (ns) du N°69 (23.05.61) au 81 (07.11.61): 52 ill. par DUT + annonce au 68.

CROISIERE SANS ESPOIR (Marcellin) du N°82 (21.11.61) au 91 (27.03.62): 40 ill. par Gaty.

MARION SOUBRETTE DE LA REINE (J.Pradeau) du N°92 (10.04.62) au 100 (31.07.62): 36 ill. de Dut.

L'ANGE DE L'APACHE-PASS (Marcellin) du N°92 (10.04.62) au 125 (23.07.63): 136 ill; par Dut.

PRISONNIERE DE LA JUNGLE (J.Irasque) du N°101 (14.08.62) au 113 (05.02.63) + 61 ill par Gaty.

PORTRAIT D'UNE INCONNUE (J.Irasque) du N°114 (19.02.63) au 119 (02.05.63): 34 ill. par Dut.

NOUCHKA PRINCESSE DE L'OUBLI (J.Jacques) du N°120 (16.05.63) au 129 (17.07.63): 58 ill. par Dut.

VOYAGE SANS RETOUR (J.Irasque) du N°130 (01.10.63) au 137 (07.01.64): 36 ill. par Gaty.

LE PRISONNIER DE LA TOUR (J.Irasque) du N°138 (21.01.64) au 143 (31.03.64): 32 ill par Dut.

LA FILLE DU BOIS MAUDIT (Marcellin) du N°144 (14.04.64) au 163 (05.01.65): 96 ill. par Dut + annonce au 143.

S.O.S. IDOLE (J.Dumasque) du N°164 (19.01.65) au 170 (13.04.65): 28 ill. par Gaty.

GIGI DU FAR-WEST (J.Dumas/Marcellin) du 169 (30.03.65) au 179 (18.08.65): 23 ill par Dut + couverture au 170.

SISSI PRINCESSE DE BAVIERE du N°170 (13.04.65) au 189 (04.01.65): curieux mélange de textes et de BD illustrées par Maria Pascual, + cv au 174 (adaptation d'une série espagnole).

SISSI IMPERATRICE du N°190 (18.01.66) au 199 (24.05.66): idem

L'ENFANT DU BOUT DU MONDE (J.Irasque) du N°200 (07.06.66) au 214 (20.12.66): 37 ill par Kline + cv au 209 et quelques vignettes supplémentaires empruntées à "Colonel X au Thibet". Reprise de "L'enfant de la tempête" paru dans MIREILLE 101 à 125 (1956).

LE SECRET DE VENISE (J.Irasque) aux N°215 (03.01.67) et 216 (17.01.67): 7 ill par Novi.

DRAME AU TRIANGLE (Marcellin) du N°217 (31.01.67) au 237 (02.68): 65 ill par Dut.

LA "COLIBRI" 50 CHEVAUX (J.Irasque) du N°238 (03.68) au 250 (03.69): une ill de Mathelot reprise 3 fois, puis 14 ill par kline. Reprise de MIREILLE 156 à 177 (1957).

L'ANGE DE L'APACHE-PASS illustration de Dut

UN ROMAN DE J. DUMASQUE
— *Illustrations de GATY* —

★ Roman de JEAN IRASQUE ★
★ illustrations de GATY ★

★ Une nouvelle de JEAN IRASQUE ★
★ Illustrations de NOVI ★

DIVERS

MAT (Marcel Turlin) le créateur d"Oscar le petit canard" a fait un bref passage dans les pages de FRIMOUSSE avec **NOEMIE** une petite série de gags en 2 pl du N°92 (10.04.62) au 96 (05.06.62), soit 10 pl. Il est aussi présent dans le GF FRIMOUSSE Magazine, aux N°11.12.13 (1962): 3 pl avec **CARO-LYNE**.

JOE HAMMAN a signé de son nom, mais plus souvent sous le pseudonyme de "Joëlle", une série d'articles "Comment vivaient nos grand-mères" entre les N°148 et 163 (1964-65).

GIGI (Robert) a fait un passage éclair dans FRIMOUSSE en reprenant la suite des illustrations du roman "Evelyne et le chasseur d'images" du N°17 au 32 (1959) avec 35 ill.

PASCAL (Claude) a dessiné une seule couverture pour le N°79 (1961) "Le secret des ruines" (RC anglais).

PIERDEC (Pierre Decomble) a dessiné le RC du N°156 (29.9.64) "La Fille de la jungle", récit réalisé pour la Grande-Bretagne qui sera recensé dans la liste des RC anglais à paraître dans le prochain chapitre.

Dessins de Mat

NOÉMIE
J'AI LE REGRET DE CONSTATER PARMI MON PERSONNEL UN ASSEZ FÂCHEUX LAISSER-ALLER UNE NONCHALANCE INDIGNE D'UNE GRANDE ENTREPRISE... AUSSI AI-JE DÉCIDÉ...
DÉSORMAIS, DES PANCARTES INSTALLÉES BIEN EN VUE, VOUS RAPPELLERONT À VOS DEVOIRS!
A TRAVAIL BIEN FAIT, CONSCIENCE TRANQUILLE

L'ENFANT DU BOUT DU MONDE (J.Irasque), ill: Kline

Illustration de Gigi

FERSEN (Norbert) a animé les amusantes aventures d'une petite indienne: WOALA WOA de la "Pop" tribu, en RC parus dans les N°263 (03.71): 12 pl et 264 (05.71): 12 pl. On retrouve aussi ce personnage dans PRINCESSE.

SIDOBRE (Jean) a travaillé directement pour les hebdomadaires et PF anglais. Pour ces derniers, il a signé des épisodes de "Melle Casse-Cou" en alternance avec un dessinateur espagnol. Cette série reprise dans FRIMOUSSE fait donc partie du matériel anglais dont la biblio paraîtra dans la suite de ce dossier. Vers la fin de FRIMOUSSE, lorsque cette revue sera reprise par Chapelle, Sidobre illustrera des couvertures pour cette publication.

DEVAUX (Jacques), outre quelques jeux et illustrations de nouvelles, a livré un RC de 10 pl, "Le voleur d'icônes" dans le N°265 (07.71).

LUGUY (Philippe) a, lui aussi, illustré des nouvelles et signé un petit RC humoristique "Le nain d'or" au N°256 (02.70) sur 8 pl.

LELIEVRE (Jacques) a illustré quelques pages de jeux du N°255 (11.69) au 261 (11.70).

KITO (voir ci-dessous) a dessiné une série familiale NADINE, CLAUDINE ET LEUR PAPA, sous la forme de RC comiques publiés irrégulièrement aux N°152 (04.08.64): 5 pl. 168: 4 pl. 169: 5 pl. 174: 5 pl. 175: 6 pl. 176: 4 pl. 177: 4 pl. 178: 4 pl. 179: 5 pl. 180: 3 pl. 234: 6 pl. 237 (02.68): 5 pl. Quelques RC sont parus également dans PRINCESSE.

KITO (Francisco Pérez Espinosa) est né en 1937 à Los Ramos, un village de Murcie. A 16 ans, il publie ses premiers dessins dans le quotidien régional LINEA.
En 1955, il rejoint Barcelone et invente "Paco Carpeta" dans la revue SANDALIO publiée par Ferma. L'année suivante, il est engagé au studio de l'éditeur MARCO où il fréquente Francisco Ibanez, Raf, Martinez Osete, Carlos Bech et devient ami avec Manuel Vasquez. Il lettre, remonte, colorie mais dessine aussi des gags dans le quinzomadaire LA RISA. Il reprend ensuite les personnages de Raf et Ibanez, partis chez Bruguera: "Levy Berzotas", "Sherlok Gomez" et "Les Trois Mousquetaires" dans un style identique ce qui fait que les spécialistes espagnols ont longtemps cru que "Kito" était un des pseudonymes de Francisco Ibanez.

Une fois effectué son service militaire, Kito travaille pour les éditions Toray; en 1960, il collabore à l'unique numéro de la revue BABETTE condamnée par la censure franquiste -où il anime le personnage éponyme et quelques gags avec des jolies filles. Il réalise ensuite des pages humoristiques dans les fascicules FULGOR et HAZANAS BELICAS. En 1961, il se rend à Paris et publie des gags dans MARIUS (1962), LE RIRE, FOU-RIRE, LE HERISSON, PARIS PRESSE, etc... qu'il signe sous divers pseudonymes: Paco Pérez, Kito, Charles Kito By, Pérez Espinosa et Quito. En 1964, il livre quelques BD à PILOTE ("Foroclock Rolmobs contre Morituty" et FRIMOUSSE ("Nadine, Claudine et leur papa"). Il épouse une jeune française mais les commandes se raréfient et le couple retourne à Barcelone où Kito décline une offre de Bruguera, bien éloignée de ce qu'il a connu en France... et on ne lui rend pas ses originaux.
Devenu commercial dans l'immobilier (il vend une maison à F. Ibanez), il est promu directeur commercial au bout de quelques années. Il fréquente toujours son ami Vazquez qui lui adresse quelques clins d'oeil dans ses pages de "Anacleto" et "Las hermanas Gilda". En 1974, Kito et son épouse prennent une année sabatique et s'installent à Aguilas en Murcie d'où ils ne bougeront plus. Pour tromper l'ennui, il se remet au dessin et réalise une page humoristique signée "Quito" dans le quotidien LA VERDAD DE MURCIA (1985-86) et ses autres éditions locales, puis des gags et cv pour les journaux EL DIARIO DE MURCIA (1981), LA VOZ DE MURCIA (1985-86), EL MAS DEPORTIVO et LA OPINION DE MURCIA (1990)...
Aujourd'hui, Kito peint des scènes de corrida et relit ses collections de tebeos dont ses préférées restent ceux de son ami Manuel Vasquez, disparu en 1995. Marc-André

(Sources: PENSIONE CALVARIO, Hergest, 26.11.12 - TEBEOSFERA, 03.15 - QUITO BLOGSPOT, Vacheron Gigi, 2012.

NADINE ET CLAUDINE par Kito

NADINE ET CLAUDINE
AUJOURD'HUI J'AI UNE BELLE SURPRISE POUR PAPA ET CLAUDINE
KITO
PAPA, CLAUDINE, JE VOUS APPORTE QUELQUE CHOSE QUE VOUS AIMEZ À LA FOLIE
YE YE YE
YA YA
TU M'AS ACHETÉ LE DERNIER DISQUE DE JOHNNY ?
NON, NON, BIEN MIEUX!
DES BONBONS FOURRÉS AU CHOCOLAT?
DES HUITRES!!
1

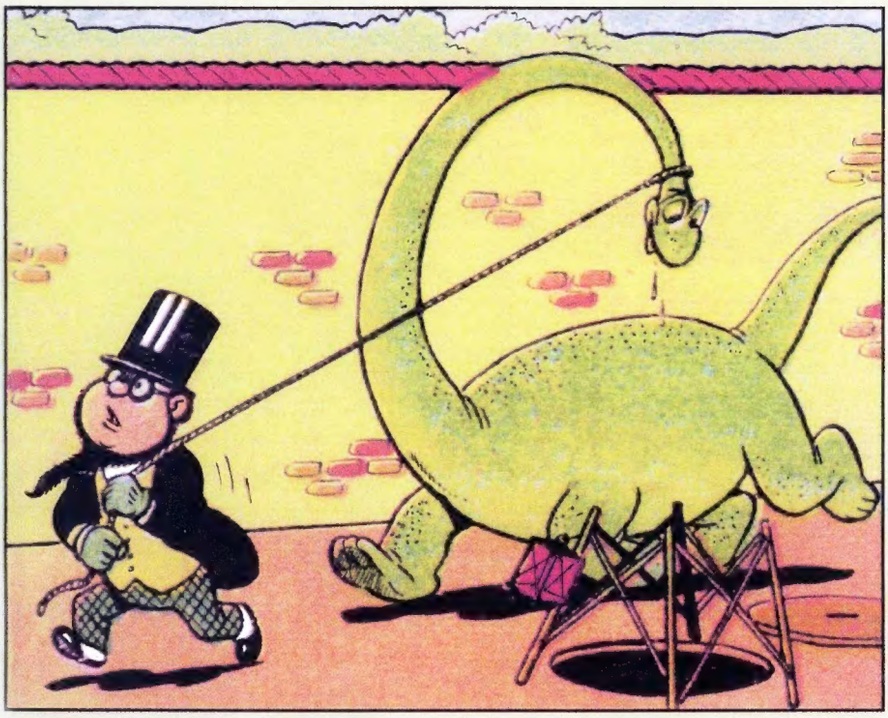
REMERCIEMENTS: Marc-André et G.Thomassian

Primaudye
ÇA Y EST! ÇA RECOMMENCE !!
JE SUIS DÉCIDÉ À EN FINIR CETTE FOIS!
SALUT CHARMANTE SŒURETTE! POURRAIS-TU ME FAIRE VOIR TES DISQUES DE ROCK N' ROLL ET DE JAZZ?
LESQUELS?.. DUKE ELLINGTON, ELVIS PRESLEY, BRENDA LEE?
TOUS!
JE SUIS HEUREUSE QUE TU PRENNES GOÛT À CETTE BELLE MUSIQUE!
LA PREUVE!! J'ADORE ÇA!.. AVEC FRÉNÉSIE!
VANDALE! ASSASSIN
ENFIN! JE VAIS POUVOIR ÉTUDIER TRANQUILLE!
OHÉ! JEAN-PIERRE!
QUOI ENCORE?
TU SAIS, LES DISQUES DE GRANDE MUSIQUE QUE TU M'AVAIS PRÊTÉS?! ..ET BIEN JE N'EN VEUX PLUS, ATTRAPE!
ARRÊTE! MALHEUREUSE, ..DE SI BEAUX DISQUES!
INFÂME PETIT SCÉLÉRAT! C'EST BIEN LA DERNIÈRE FOIS QUE JE T'ACHÈTE DES DISQUES DE PRIX!

VIENT DE PARAITRE

ERIK

CATARAL et son Plésiosaure



- Regards -